Niveau(x) d'enseignement: 4 Numéro EDUQ : 8170086
Centre d'intérêt: 45

Lessard, Claude.

Les parents face à l'école secondaire polyvalente : rapport d'un sondage effectué auprès des parents d'élèves de l'école secondaire Charles Gravel, de la commission scolaire régionale Saguenay / Claude Lessard, Guy Pelletier. -- Chicoutimi : Université du Québec à Chicoutimi ; Montréal : Université de Montréal, 1978.
166, 37 f. ; 28 cm.

En tête du titre: Projet O.H., Opération humanisation.

Cote Dewey: 370.19'09714/L638p Cote LC: LC/206/.C38

Descripteur(s): *Attitude des parents *Aspirations des parents *Caractéristiques socio-économiques *Caractéristiques des parents *Aspiration scolaire *Relations parents-école *Evaluation de l'enseignement *Evaluation par les parents *Ecole secondaire polyvalente *Secondaire (Niveau)

Rapport d'un sondage destiné à mesurer l'attitude des parents face à l'école secondaire polyvalente. Le premier volet est centré sur les parents. Les chercheurs analysent leurs caractéristiques socio-démographiques, leurs caractéristiques socio-culturelles et leurs aspirations scolaires. La deuxième section concerne les attentes des parents face à l'école: l'information transmise par l'école et le type de contacts des parents avec l'école; l'influence parçue et voulue des parents face à l'école; l'évaluation de l'école comme milieu d'apprentissage et milieu de vie.

Le sondage a été adressé à tous les parents de l'école secondaire polyvalente Charles-Gravel de Chicoutimi, au cours du deuxième semestre de l'année scolaire 1976-1977. Le taux de réponse est de 35%: 700 parents, dont 80% de mères d'élèves. Sous forme de tableaux, en annexe, sont réunies les données concernant l'ensemble des parents, alors que celles qui concernent les sous-groupes sont présentées dans le texte.

Quelques conclusions se dégagent de la recherche. Les parents ont, dans l'ensemble, des aspirations scolaires très élevées pour leur enfants, quoique souvent irréalistes. Au plan des valeurs pédagogiques, les parents sont assez conservateurs. Les parents ont tendance à exprimer une certaine insatisfaction face à l'école. Le lien entre scolarité et statut socio-économique est fort (corrélation de Pearson .36).

Type de document: r
Région(s) administrative(s): 02
Auteur de l'analyse: rp

E D U Q 8170086

U.Q.A.C.
Université
du Québec
à Chicoutimi

U.M.
Université
de Montréal

Opération humanisation

LES PARENTS FACE A L'ECOLE SECONDAIRE POLYVALENTE

Rapport d'un sondage effectué auprès des parents d'élèves de l'école secondaire Charles-Gravel, de la commission scolaire régionale Saguenay.

Claude Lessard
Professeur adjoint
Université de Montréal

Guy Pelletier
Associé de recherche
Université de Montréal

Mars 1978

CONSULTATION SUR PLACE

BIBLIOTHÈQUE ADMINISTRATIVE G GOUVERNEMENT DU QUÉBEC

Service de la Recherche
1035, de Lachevrotière
8e étage
Québec, G1R 5A5

E D U Q 8170086

RESUME

Il est difficile, pour ne pas dire impossible, de résumer brièvement - tout en faisant les nuances qui s'imposent - l'ensemble des données présentées dans ce rapport. Néanmoins, nous croyons qu'il est nécessaire de revenir sur un certain nombre de résultats et d'en souligner la signification et la portée.

Attaquons-nous d'abord à la question de la représentativité de nos 700 répondants. D'après les informations qui nous ont été transmises par l'école, nos répondants se seraient répartis dans les secteurs et les niveaux d'enseignement dans des proportions se rapprochant sensiblement de celles de l'ensemble de la population. Ce sont les deux seules variables dont nous connaissions les valeurs au niveau de toute la population. Quant au taux de réponse, il nous semble acceptable, étant donné que nous n'avons pas tiré d'échantillon - pour des raisons d'économie de temps et d'argent - et que nous n'avons envoyé qu'un seul questionnaire aux parents.

Il est cependant indéniable que beaucoup plus de femmes que d'hommes ont répondu à notre questionnaire. Cela est dommage car il aurait été intéressant de comparer le point de vue des hommes et des femmes sur l'école. Cela n'est-il pas cependant révélateur d'un fait central: dans le milieu recensé, il est normal que ce soit surtout la mère - et non

BIBLIOTHÈQUE GOUVERNEMENT DU QUÉBEC

Service de la Recherche
1035, de Lachevrotière
8e étage
Québec, G1R 5A9

le père - qui s'occupe de l'éducation des enfants et de la liaison avec l'école? C'est donc elle qui répond à des sollicitations de l'école, comme la nôtre. C'est donc d'elle au fond qu'il est question à travers tout ce rapport. Il y aurait certainement lieu de chercher des moyens d'impliquer davantage les hommes dans la vie de l'école de leur enfant.

Au-delà de ce premier "résultat" fort significatif, il en est un autre sur lequel nous voudrions revenir. En effet, nous avons trouvé que les élèves n'étaient pas distribués au hasard dans les secteurs général et professionnel et dans les voies enrichie, régulière et allégée. Au contraire, nous avons trouvé que cette distribution était, pour une part significative, fonction de la scolarité et du statut socio-économique des parents. Dans la mesure où l'école secondaire polyvalente, conçue et mise en place au cours de la réforme des dernières années, avait pour mission centrale d'égaliser les chances, les résultats de notre sondage font problème: les chances d'être inscrit au général ou dans une voie enrichie ne sont pas égales pour tous; certains enfants, de parents plus scolarisés ou de statut socio-économique plus élevé, ont plus de chances que les autres d'y être.

Il faut ajouter à cela le fait que l'ensemble des parents ont des aspirations scolaires pour leur enfant très élevées et que bon nombre d'entre eux sont irréalistes: ils

voudraient que leur enfant fréquente le Cegep et l'université alors qu'il est inscrit dans le secteur professionnel, c'est-à-dire dans des programmes d'études terminales. Tout se passe comme s'ils ne comprenaient pas le fonctionnement du système scolaire et des systèmes de secteurs et de voies. Car, dans plusieurs cas, les aspirations scolaires parentales sont sans commune mesure avec les possibilités de l'enfant, celles-ci étant déterminées par le secteur et la voie dans lesquels il se trouve au secondaire.

Nous avons aussi noté qu'au plan des valeurs pédagogiques, les parents sont assez conservateurs: leurs préférences vont dans le sens d'une pédagogie de contrôle et de contenu, c'est-à-dire une pédagogie dominée par le professeur - c'est lui qui en fixe les objectifs, les modalités, les étapes et les modes d'évaluation - et centrée sur l'acquisition des connaissances. S'ils ne désirent pas nécessairement un retour à l'autoritarisme d'antan, ils n'en considèrent pas moins que la discipline - personnelle, de préférence - est une valeur qui doit transpirer dans la vie de l'école.

Face à l'école, ils ont tendance à exprimer une certaine insatisfaction étant donné le peu d'informations qu'ils en reçoivent, de même que le peu d'influence qu'ils perçoivent y exercer. Une majorité d'entre eux désireraient être davantage impliqués dans les prises de décision. Peut-être qu'ainsi,

ils ressentiraient un moins grand malaise face à l'école comme lieu d'apprentissage et comme milieu de vie, malaise que nous avons tenté de cerner dans la troisième partie de notre rapport.

A travers toutes nos analyses, certaines variables ont à peu près constamment un effet significatif. Ces variables sont la scolarité et le statut socio-économique. Le lien entre ces deux variables est d'ailleurs assez fort (corrélation de Pearson .36); cela est compréhensible puisque la scolarité est une composante du statut socio-économique, quoiqu'elle n'en soit pas la seule. Il est néanmoins frappant de constater que les parents situés dans les paliers élevés de ces échelles ont tendance, plus que les autres, à avoir leurs enfants inscrits au général et dans les voies régulière et enrichie, à avoir aussi des aspirations scolaires pour leurs enfants plus élevées, à participer davantage à la chose scolaire tout en étant davantage insatisfaits de l'information reçue, etc. Il est aussi frappant de remarquer combien fréquemment les parents peu scolarisés ou de statut socio-économique moins élevé se sont déclarés indécis ou incapables de se prononcer sur plusieurs de nos questions. Il est probable que ces parents, dont les enfants sont souvent déjà plus scolarisés qu'eux, se sentent très mal outillés pour comprendre la complexité de nos polyvalentes et se prononcer sur ses orientations et son fonctionnement. Ce n'est pas qu'ils s'en désintéressent, c'est que celle-ci ne leur est pas familière ou l'est en tout cas moins que pour les parents plus scolarisés.

Il y a cependant ici un cercle vicieux qu'il importe de briser au plus vite: les parents peu scolarisés et comprenant mal le fonctionnement des polyvalentes - cf. nos données sur les aspirations scolaires parentales - participent moins que les autres à la vie de l'école; y participant moins, ils demeurent moins familiers avec ses structures, programmes et modes de fonctionnement. En d'autres termes, leur non-familiarité inhibe leur participation; cette non-participation maintient leur non-familiarité et leur non-information.

S'il y a un groupe de parents qu'il importe que les agents de l'école et les volontaires du comité d'école tentent de rejoindre, c'est bien celui-là afin de briser le cercle vicieux mentionné plus haut. Peut-être qu'une diffusion large, suivie de discussions de groupes, des résultats du présent sondage pourraient être un élément, certes partiel mais néanmoins utile, d'une tentative d'impliquer le plus de parents possible afin que, collectivement, ils apprennent à oeuvrer à la mise en place d'une école davantage proche de leurs valeurs et de leurs espoirs.

Projet

O.H.

Opération humanisation

U.Q.A.C.
Université
du Québec
à Chicoutimi

U.M.
Université
de Montréal

LES PARENTS FACE A L'ECOLE SECONDAIRE POLYVALENTE

Rapport d'un sondage effectué auprès des parents d'élèves de l'école secondaire Charles Gravel, de la Commission Scolaire Régionale Saguenay.

Claude Lessard
Professeur adjoint
Université de Montréal

Guy Pelletier
Associé de recherche
Université de Montréal

Mars 1978

PLAN DU RAPPORT

page

Introduction 1

PREMIER VOLET: les parents, qui sont-ils?

première partie: les caractéristiques socio-démographiques des parents.

a) les fréquences simples 4

b) liens avec les variables socio-démographiques 10

c) conclusion 21

deuxième partie: les caractéristiques socio-culturelles des parents.

a) orientation face à l'autorité 23

b) la discipline 28

c) la famille 32

d) le changement social 35

e) l'éducation 40

f) les finalités de l'éducation 65

g) conclusion 74

troisième partie: les aspirations scolaires des parents.

a) les fréquences simples 77

b) liens avec les variables socio-démographiques 81

c) conclusion 96

Conclusion générale de ce premier volet 98

DEUXIEME VOLET: LES PARENTS FACE A L'ECOLE

Première partie: l'information transmise par l'école et le type de contacts des parents avec l'école.

a) les fréquences simples 101

b) liens avec les variables socio-démographiques 113

c) conclusion 121

Deuxième partie: l'influence perçue et voulue des parents face à l'école

a) les fréquences simples 123

b) liens avec les variables socio-démographiques 132

c) conclusion 138

Troisième partie: l'évaluation de l'école comme milieu d'apprentissage et milieu de vie.

a) les fréquences simples 140

b) liens avec les variables socio-démographiques 146

conclusion générale au deuxième volet 160

conclusion générale au rapport 162

annexes

INTRODUCTION

Le but de ce rapport de recherche est de communiquer aux principaux intéressés - d'abord les parents d'élèves et ensuite les agents d'éducation de l'école - les résultats d'un sondage effectué auprès de toute la population des parents d'élèves de l'école Charles Gravel.

Rappelons que ce sondage a été fait au cours du deuxième semestre de l'année académique 1976-1977. Les retards dans la production du rapport sont dûs à une chose que nous ne pouvions ni anticiper ni contrôler, soit le conflit entre le personnel du Centre de Calcul de l'Université de Montréal et la grève qui s'ensuivit et qui a duré pendant le premier semestre de l'année académique 1977-1978. Dès la fin du conflit, nous nous sommes attelés à la tâche de produire des données intéressantes. Il est certain que nous pourrions encore raffiner davantage nos analyses. Nous avons jugé bon cependant de faire connaître, sans plus tarder, aux intéressés les principaux résultats de notre travail.

Le lecteur ne devrait pas se surprendre s'il ne retrouve pas, dans ce rapport, des données se rapportant à toutes les questions et tous les items contenus dans le questionnaire. D'abord, il nous a fallu faire un choix; ensuite, dans la mesure où le sondage effectué l'an passé constituait un

pré-test pour la cueillette de données qui a eu lieu cette année dans une dizaine d'écoles secondaires de la region, certaines questions, suite à des analyses de fidélité et de validité, ont dues être abandonnées dans la mesure où elles ne se sont pas avérées être des mesures adéquates de ce que nous cherchions à savoir.

Ce rapport est structuré de la façon suivante: Dans une première partie, nous analyserons les caractéristiques socio-demographiques des parents; cette partie nous permettra de savoir qui sont les parents d'élèves de l'école Charles Gravel. Dans une deuxieme partie, nous présenterons nos analyses des caractéristiques socio-culturelles des parents, ce qui devrait nous permettre de mieux cerner le profil de valeurs de ces derniers. Dans une troisième partie, nous discuterons des aspirations scolaires qu'ont les parents pour leurs enfants. Les quatrième, cinquième et sixième parties sont entièrement consacrées aux perceptions et attentes des parents face à l'école et, plus particulièrement, face a la participation et l'information concernant l'école (quatrième partie), face à l'influence des parents dans le fonctionnement de l'école (cinquième partie) et face à l'évaluation de la qualite des services educatifs offerts par l'ecole (sixième partie). En conclusion, nous tenterons de dégager les principales implications de l'ensemble des données présentées.

Il y a donc deux grands volets à notre rapport: le premier est centré sur le parent, ce qu'il est et les valeurs qu'il véhicule pour lui-même et pour ses enfants; le deuxième analyse les perceptions et attentes de ce dernier face à l'école Charles Gravel.

A l'intérieur de chaque volet et partie, notre démarche sera essentiellement la suivante: nous présenterons d'abord les résultats pour l'ensemble de la population des parents interrogés, pour ensuite tenter de savoir s'il existe des sous-groupes attitudinaux de parents suivant leur sexe, âge, scolarité, statut socio-économique ou suivant le secteur et le niveau où se trouve leur enfant. Afin de ne pas trop alourdir et allonger la présentation, nous avons décidé de mettre en annexe les tableaux se rapportant à l'ensemble des parents et de conserver dans le texte que ceux portant sur les sous-groupes de parents.

Pour mesurer la relation entre les caractéristiques socio-démographiques des parents et leurs attentes et perceptions face à l'école, nous avons utilisé le X^2 ($\leqslant .05$). Afin de simplifier la présentation, nous nous contenterons d'indiquer s'il est ou non statistiquement significatif. Cependant, il arrivera que nous présenterons des relations statistiquement non-significatives: elles nous sont apparues néanmoins intéressantes en soi comme indication des tendances; de plus, il est probable qu'avec une meilleure mesure et/ou un plus grand nombre de répondants, elles auraient été statistiquement significatives.

PREMIER VOLET: LES PARENTS, QUI SONT-ILS?

Première partie: Les caractéristiques socio-démographiques des parents

a) Les fréquences simples

Sept cents parents se sont donnés la peine de répondre au questionnaire que nous leur avions fait parvenir, ce qui constitue un taux de réponse d'environ 35%. Comme nous nous y attendions, ce sont surtout les mères d'élèves (80%) qui ont répondu le plus souvent. Ce résultat, pour attendu qu'il soit, n'en est pas moins très révélateur. En effet, il indique combien il est encore admis et considéré comme normal que ce soit la mere qui s'occupe de l'éducation des enfants et qui assume le lien avec l'école, les professeurs et la direction. Le fait que bon nombre de mères aient consulté leur mari en répondant au questionnaire ne modifie pas substantiellement l'affirmation contenue dans la phrase précédente: ces dernières s'impliquent beaucoup plus que leur mari dans la chose scolaire.

Nos données ne révèlent pas non plus de surprise concernant l'âge: les parents d'élèves du secondaire sont, en général, dans la quarantaine; il n'y en a que 28% qui ont moins de 40 ans; 50% ont entre 40 et 50 ans et 22% ont plus de 50 ans.

La très grande majorité des parents sont bien enracinés dans le milieu: en effet, 71% déclarent habiter le quartier depuis plus de 7 ans. Nous savons, par ailleurs, que 72.6% des élèves dont les parents ont répondu au questionnaire prennent l'autobus scolaire pour aller à l'école. Ce qui semblerait indiquer que, même si les parents habitent depuis longtemps le quartier, ce quartier n'est pas limitrophe à l'école.

La plupart des parents rejoints déclarent avoir vécu leur enfance dans un village ou une petite ville (moins de 20,000 habitants). Cela non plus n'est guère surprenant si l'on considère que la région du Saguenay-Lac Saint-Jean et le Québec en général ont connu une forte urbanisation depuis la fin de la deuxième guerre mondiale. Près de 44% des parents sont donc des urbains de première génération et les deux tiers ont grandi dans des agglomérations ne dépassant pas 20,000 habitants. Il n'y a que 4.4% des parents qui déclarent avoir grandi dans une ville de plus de 100,000 habitants; comme il s'agit là d'une ville nécessairement située à l'extérieur de la région, l'on peut estimer qu'il y a au moins 5% de nos répondants qui proviennent d'ailleurs que de la région.

Les données que nous avons récoltées concernant la scolarité du père et de la mère sont très intéressantes. Le lecteur peut consulter en annexe le tableau à cet effet. Il

indique combien, grâce en partie à la réforme des années soixante, le Québec a pu faire un bond impressionnant en terme de scolarité et ceci sur l'espace d'une seule génération. En effet, nos données indiquent que les enfants de l'école Charles Gravel, dont la carrière scolaire n'est pas encore terminée, sont déjà plus scolarisés que leurs parents. 45% des pères et 46% des mères rejoints n'ont pu aller au-delà du primaire et atteindre le niveau secondaire. De plus, 22% des pères et 27% des mères n'ont pu terminer leurs études secondaires. Ce qui signifie que 67% des pères et 73% des mères n'ont pu, pour une raison ou une autre, obtenir un diplôme d'études secondaires, diplôme que la majorité de leurs enfants obtiendront vraisemblablement. Notons, en passant, que les pères sont légèrement plus scolarisés que leurs épouses: 33% ont un diplôme secondaire ou plus contre 27% pour leurs épouses. Il est intéressant de constater toutefois que les mères ont davantage eu tendance à compléter leurs études primaires (27%) que leurs maris (20%), alors que l'inverse se produit pour les études secondaires: les maris ont eu davantage tendance à les compléter (25%) que leurs épouses (15%).

Nous aurons l'occasion, dans ce rapport, de discuter fréquemment de cette variable scolarité des parents pour la bonne raison qu'elle affecte beaucoup les attitudes, perceptions et attentes des parents face à l'école.

Nous avons demandé aux parents de nous indiquer leur occupation. Là aussi, les données sont révélatrices. En effet, seulement 13% des mères exercent un travail rémunéré à la maison ou à l'extérieur de la maison. Ce qui signifie trois choses: premièrement, la très grande majorité des mères ont pour fonction principale la garde des enfants et de la maison - peut-être seraient-elles disponibles pour participer davantage à la vie de l'école, dans la mesure où elles n'ont pas à combiner vie familiale et vie de travail - ; deuxièmement, les revenus que retire de son travail leur mari semblent suffisants pour satisfaire aux besoins de la famille. Nous disons bien "semble", car il est fort probable que bien des mères aimeraient se trouver du travail, mais n'en trouvent pas étant donnés à la fois l'état du marché du travail et leurs qualifications (cf. données sur scolarité). Troisièmement, il est possible que nos répondants se soient surtout recrutés parmi les mères qui ne travaillent pas à l'extérieur du foyer, pour la bonne et simple raison que celles-ci ont plus de temps pour répondre à un questionnaire. Il est donc probable que, dans notre échantillon, les mères qui travaillent à l'extérieur de la maison soient sous-représentées. Cela est un peu dommage car il est possible que ces mères ont des attentes particulières face à l'école: n'en ayant pas suffisamment dans notre échantillon, cette variable - le travail de la mère - ne peut discriminer sur quoi que ce soit.

Pour classer les occupations des pères, nous avons eu recours à la classification produite par le sociologue Bernard Blishen à partir des données du recensement canadien de 1961 et modifiée en fonction de celles de 1971. Blishen a classé les occupations en fonction du revenu moyen dans l'occupation, le niveau éducationnel qui y correspond et le prestige accordé par l'ensemble de la société. Son échelle est communément appelée une échelle de statut socio-économique, c'est-à-dire une échelle qui cherche à situer des occupations - et donc les individus qui les remplissent - dans une structure de stratification sociale. Les données se rapportant à cette échelle et des exemples correspondant à chaque palier de l'échelle sont reproduits en annexe. Ces données indiquent clairement que la très grande majorité des pères rejoints occupent les trois premiers paliers de l'échelle; à peine 15% se retrouvent dans les trois derniers paliers. Ce qui signifie que 85% des pères rejoints occupent des emplois de cols bleus, de journaliers, d'ouvriers semi-spécialisés et spécialisés. Il y a très peu de cols blancs, de semi-professionnels et de professionnels. 64% ont des emplois d'ouvriers semi-spécialisés ou spécialisés.

Ces résultats sur l'occupation du père et le statut socio-économique des familles de l'école Charles Gravel peuvent avoir plusieurs significations. Il se peut que cela soit représentatif de la structure occupationnelle de la région et du milieu d'où est puisée la clientèle de l'école. Nous

n'avons pas cependant de données régionales nous permettant de faire une véritable comparaison. Néanmoins, on peut clairement voir que la majorité des parents d'élèves appartiennent à ce que l'on appelle la classe ouvrière et que c'est dans cette classe sociale que l'école Charles Gravel recrute la presque totalité (85%) de sa clientèle. Dernièrement, on peut s'interroger sur le faible nombre de cols blancs et de professionnels dans l'échantillon obtenu. Ce n'est sûrement pas parce que ces derniers auraient moins tendance que les premiers à répondre et retourner un questionnaire. Il se peut cependant que les cols blancs et professionnels aient plus tendance que les premiers à inscrire leurs enfants dans des écoles secondaires privées de la région ou même à l'extérieur de la région. Cela est d'autant plus probable que des recherches (cf. Gadbois, A.S.O.P.E.) effectuées sur l'ensemble du territoire québécois indiquent clairement l'existence de cette tendance.

Notons que la variable statut socio-économique, à cause de sa distribution concentrée dans les trois premiers paliers, et même si nous regroupons les trois derniers, n'affectent pas fréquemment de façon significative les perceptions et attentes des parents. Nous en discuterons néanmoins fréquemment parce qu'elle jouerait certainement davantage si nous avions plus de sujets dans les derniers paliers. A chaque fois que cela s'avèrera nécessaire, nous indiquerons les tendances associées à cette variable.

La plupart des parents rejoints ont un enfant inscrit au secteur général (78%) et dans les voies régulières en français (64%) et en mathématiques (61%). Ce qui, selon nos informations, correspond, à quelques pourcentages près, à la réalité de l'école. A cet effet, il est intéressant de noter que très peu de parents déclarent ne pas savoir dans quelles voies est situé leur enfant en français et en mathématiques. Les voies constituent donc une réalité familière pour les parents.

Enfin, observons que 99% des parents se déclarent catholiques ; que 73% des enfants utilisent l'autobus scolaire et enfin que 78% prennent une demi-heure ou moins pour se rendre à l'école.

b) Les liens entre les variables socio-démographiques

Dans cette section, nous allons analysé les relations qui existent entre, d'une part, la scolarité du père, celle de la mère et le statut socio-démographique de la famille; d'autre part, le secteur d'enseignement et les voies en français et en mathématiques dans lesquelles se retrouvent leurs enfants.

Notons que les trois premières variables sont reliées entre elles. Notre analyse va nous permettre de savoir laquelle discrimine le plus par rapport au secteur d'enseignement et les voies en français et en mathématiques.

Service de la Recherche
1035, de Lachevrotière
8e étage
Québec. G1R 5A5

Tableau I

SCOLARITE DU PERE ET SECTEUR D'ENSEIGNEMENT DE L'ENFANT

Scolarité du père \ Secteur d'enseignement de l'enfant	Secteur général	Secteur professionnel long	Secteur professionnel court	Total
Primaire non complété	86 68.8	25 20.0	14 11.2	125 24.2
Primaire complété	76 71.0	20 18.7	11 10.2	107 20.7
Secondaire non complété	96 83.5	13 11.3	6 5.2	115 22.3
Secondaire, cours technique ou de métier complété	110 83.3	12 9.1	10 7.6	132 25.6
Ecole normale, nursing, cours classique, université	34 91.9	2 5.4	1 2.7	37 7.2
Total	402 77.9	72 14.0	42 8.1	N = 516 100 %

X^2 sign. (.0048)

Le tableau I indique clairement que plus le père est scolarisé, plus son enfant a tendance à se retrouver dans le secteur général. Si 68.8% des enfants dont le père n'a pas terminé le cours primaire sont inscrits au cours général, ce pourcentage monte à 92% dans le cas d'enfants dont le père est au palier de scolarité le plus élevé. Inversement, moins le père est scolarisé, plus son enfant a tendance à être inscrit aux secteurs professionnels long et court. Cette relation entre la scolarité du père et le secteur d'enseignement de l'enfant est statistiquement significative (X^2: .0048).

La même relation - quoiqu'à un moindre degré - existe entre la scolarité du père et la voie (ou rytnme d'apprentissage) dans laquelle est situé l'enfant en français. En effet, plus le père est instruit, plus son enfant se retrouve dans la voie forte ou enrichie en français. Notons qu'à chaque palier de scolarité, sauf au palier le plus élevé, plus de 60% des enfants sont dans la voie régulière ou moyenne. Observons aussi que ce sont les enfants des pères les plus scolarisés qui se retrouvent proportionnellement le plus aux deux extrêmes des voies et le moins au milieu: 15.6% dans la voie faible ou allégée, 42.2% dans la voie moyenne ou régulière et 35.6% dans la voie forte ou enrichie. La relation entre la scolarité du père et la voie de l'enfant en français est statistiquement significative (X^2: .0154).

Tableau 2

SCOLARITE DU PERE ET RYTHME D'APPRENTISSAGE
DE L'ENFANT EN FRANCAIS

Scolarité du père \ Rythme d'apprentissage de l'enfant	Faible	Moyen	Fort	Ne sais pas	Total
Primaire non complété	15 11.6	90 69.9	18 13.9	6 4.6	129 23.7
Primaire complété	8 7.3	75 68.6	22 20.2	4 3.7	109 20.1
Secondaire non complété	7 5.8	78 65.0	33 27.5	2 1.7	120 22.1
Secondaire, cours technique ou de métier complété	10 7.1	86 61.4	40 28.6	4 2.9	140 25.8
Ecole normale, nursing, cours classique, université	7 15.6	19 42.2	16 35.6	3 6.6	45 8.3
Total	47 8.6	348 64.1	129 23.8	19 3.5	543 100

X^2 sign. (.0154)

BIBLIOTHÈQUE ADMINISTRATIVE GOUVERNEMENT DU QUÉBEC

Tableau 3

SCOLARITE DU PERE ET RYTHME D'APPRENTISSAGE
DE L'ENFANT EN MATHEMATIQUES

Scolarité du père \ Rythme d'apprentissage de l'enfant	Faible	Moyen	Fort	Ne sais pas	Total
Primaire non complété	12 11.3	71 67.0	18 17.0	5 4.7	106 23.1
Primaire complété	8 8.6	60 64.6	22 23.6	3 3.2	93 20.3
Secondaire non complété	9 9.4	61 63.5	26 27.1	0 0	96 21.0
Secondaire, cours technique ou de métier complété	9 7.3	67 54.5	44 35.8	3 2.4	123 26.9
Ecole normale, nursing, cours classique, université	4 10.0	18 45.0	16 40.0	2 5.0	40 8.7
Total	42 9.2	277 60.5	126 27.5	13 2.8	458 100

χ^2 sign. (.0306)

Le tableau 3 présente la distribution des enfants suivant la voie en mathématiques et la scolarité du père. Nous pouvons y observer le même phénomène que dans les tableaux précédents. En effet, plus le père est scolarisé, plus l'enfant a tendance à être dans la voie forte ou enrichie en mathématiques. Aux deux extrêmes des paliers de scolarité, les différences de pourcentages (17% et 40%) sont considérables. Entre les paliers de scolarité, la croissance de la participation à la voie forte ou enrichie est régulière et constante (17, 23.6, 27.1, 35.8 et 40%). Cette relation est statistiquement significative (X^2: .0306).

Les relations constatées entre la scolarité du père et le secteur d'enseignement ou les voies en français et en mathématiques sont similaires à celles que nous découvrons si nous remplaçons la scolarité du père par celle de la mère. Cela n'est guère surprenant si nous considérons qu'il y a un lien entre la scolarité de la mère et celle de son époux: les parents rejoints ont tendance à avoir des paliers de scolarité comparables comme couple. Dans la mesure où les résultats vont dans le même sens que ceux observés pour la scolarité du père et pour ne pas alourdir le texte d'un trop grand nombre de textes, nous reproduisons en annexe les trois tableaux. Notons cependant que si le lien entre la scolarité de la mère et le secteur d'enseignement n'est pas significatif, il l'est pour la voie en français (X^2: .0021) et en mathématiques (X^2: .0096). Ce qui semble indiquer que la scolarité de la mère pour les voies est un meilleur prédicteur que celle du père.

Tableau 4

STATUT SOCIO-ECONOMIQUE DU PERE ET

SECTEUR D'ENSEIGNEMENT DE L'ENFANT

Statut socio-économique \ Secteur d'enseignement de l'enfant	Secteur général	Secteur professionnel long	Secteur professionnel court	Total
Classe 1 : 20 - 29	75 71.4	15 14.3	15 14.3	105 21.4
Classe 2 : 30 - 39	123 80.4	19 12.4	11 7.2	153 31.2
Classe 3 : 40 - 49	125 77.2	23 14.2	14 8.6	162 33.0
Classe 4, 5, 6 : 50 et plus	61 86.0	6 8.4	4 5.6	71 14.4
Total	384 78.2	63 12.8	44 9.0	491 100

X^2 non sign. (.1126)

Tableau 5

STATUT SOCIO-ECONOMIQUE DU PERE ET RYTHME D'APPRENTISSAGE DE L'ENFANT EN FRANCAIS

Statut socio-économique \ Rythme d'apprentissage de l'enfant	Faible	Moyen	Fort	Ne sais pas	Total
Classe 1 : 20 - 29	10 9.0	77 69.4	20 18.0	4 3.6	111 21.6
Classe 2 : 30 - 39	13 8.3	104 66.2	34 21.7	6 3.8	157 30.5
Classe 3 : 40 - 49	13 7.7	103 61.3	47 28.0	5 3.0	168 32.7
Classe 4, 5, 6 : 50 et plus	10 12.8	40 51.3	25 32.1	3 3.8	78 15.2
Total	46 8.9	324 63.1	126 24.5	18 3.5	514 100

x^2 non sign. (.2344)

Tableau 6

STATUT SOCIO-ECONOMIQUE DU PERE ET RYTHME D'APPRENTISSAGE DE L'ENFANT EN MATHEMATIQUES

Statut socio-économique / Rythme d'apprentissage de l'enfant	Faible	Moyen	Fort	Ne sais pas	Total
Classe 1 : 20 - 29	10 11.3	58 66.0	17 19.3	3 3.4	88 20.5
Classe 2 : 30 - 39	10 7.7	89 68.5	28 21.5	3 2.3	130 30.4
Classe 3 : 40 - 49	10 7.3	70 50.7	53 38.4	5 3.6	138 32.2
Classe 4, 5, 6 : 50 et plus	9 12.5	39 54.2	23 32.0	1 1.3	72 16.8
Total	39 9.1	256 59.8	121 28.3	12 2.8	428 100

X^2 sign. (.0575)

Ces trois tableaux nous donnent la distribution des enfants suivant le statut socio-économique de leur famille - tel que mesuré par l'échelle de Blishen - et le secteur d'enseignement et les voies en français et en mathématiques. Les relations ne sont pas toutes statistiquement significatives; cela est peut-être fonction de l'imprécision de notre mesure de statut socio-économique, imprécision définitivement reliée au fait que cette mesure est canadienne et n'est donc pas nécessairement valide pour la région du Saguenay-Lac Saint-Jean. Le fait aussi que la distribution des répondants sur l'échelle de statut socio-économique soit moins étendue que sur celles de scolarité explique aussi la non-significativité des résultats. Néanmoins, comme les résultats confirment les tendances observées lors de la présentation des données sur la scolarité du père et de la mère, nous avons pensé qu'il était intéressant de les reproduire. En effet, il semble que plus une famille occupe un statut socio-économique élevé, moins l'enfant se retrouve dans le secteur professionnel (ceci est nettement le cas pour le secteur professionnel court) et plus aussi il a tendance à appartenir à la voie enrichie ou forte en français et en mathématiques.

Nous reviendrons en conclusion sur les implications qui peuvent être dégagées de ces résultats. Remarquons cependant que si l'on se fie au X^2, c'est la scolarité du père, et non celle de la mère ou le statut socio-économique tel que nous l'avons mesuré, qui semble être le meilleur prédicteur du

secteur d'enseignement alors que c'est la scolarité de la mère qui est le meilleur prédicteur de la voie.

Deux autres résultats valent la peine au moins d'être mentionnés: tout d'abord, il y a un lien statistiquement significatif entre la scolarité des parents et l'endroit où ils ont grandi. En effet, plus les parents ont grandi à la campagne, plus ils ont tendance à n'avoir pu aller au-delà de l'élémentaire, le secondaire étant plus souvent atteint par les parents qui ont grandi dans des agglomérations urbaines. Serait-ce parce qu'à l'époque de leur enfance, les services éducatifs secondaires et post-secondaires ne se retrouvaient pas dans les villages et à la campagne? Cela est fort probable.

Un lien semblable existe entre la localisation géographique de l'enfance et le statut socio-économique actuel. Les parents qui se situent dans les paliers élevés de l'échelle de statut ont eu tendance plus souvent que les autres à passer leur enfance dans des centres urbains: ils sont moins souvent la première génération d'urbains. Ce qui n'est guère surprenant si l'on considère que la structure occupationnelle en ville et à la campagne n'est pas la même.

D'autre part, il y a un lien statistiquement significatif entre la scolarité des parents, le statut socio-économique et le temps que l'enfant prend pour aller à l'école

ainsi que le fait qu'il utilise ou non l'autobus scolaire. Ce qui semblerait indiquer que c'est dans les environs immédiats de l'école qu'habitent les parents scolarisés et des niveaux socio-économiques élevés, alors que, plus souvent, les enfants de parents moins scolarisés et dans les premiers paliers de l'échelle de statut socio-économique ont tendance à prendre l'autobus scolaire et à prendre plus de temps pour aller à l'école.

c) Conclusion

Il est important de résumer succinctement ce que les données rapportées dans cette partie ont révélé:

1) Nos répondants sont surtout des mères, ce qui indique combien encore, dans notre milieu, il est acquis et considéré comme normal que ce soit la mère qui s'occupe de l'éducation des enfants et opère le lien entre la famille et l'école.

2) Ayant en général plus de 40 ans, très peu d'entre elles travaillent à l'extérieur du foyer. Ce qui signifie que peut-être elles sont disponibles pour s'impliquer davantage dans la vie de l'école ou que, faute de disponibilité, nous n'avons pu rejoindre les mères qui doivent combiner travail et vie familiale.

3) Les parents de l'école Charles Gravel sont, en général, peu scolarisés. Dans la mesure où leurs enfants termineront leurs études secondaires, ces derniers seront plus scolarisés que leurs parents, ce qui indique le bond de scolarité opéré au Québec en l'espace d'une génération, grâce en partie à la réforme des années soixante.

4) 85% des parents, sur une échelle de statut socio-économique, se situent dans les paliers qui correspondent à ce que l'on appelle communément la classe ouvrière.

5) Ils sont, à toute fin pratique, tous des catholiques.

6) La scolarité du père, celle de la mère et le statut socio-économique de la famille sont reliés au secteur d'enseignement et aux voies en français et en mathématiques de l'enfant. Le lien est statistiquement le plus fort pour la variable scolarité, ce qui ne signifie pas que la variable statut socio-économique - dont la scolarité est une composante - soit insignifiant, mais bien plutôt que notre mesure de statut socio-économique n'est pas suffisamment précise pour discriminer ainsi qu'elle le devrait.

7) Ces mêmes variables sont liées à la localisation géographique présente et passée des parents.

PREMIER VOLET: LES PARENTS, QUI SONT-ILS?

Deuxième partie: Les caractéristiques socio-culturelles des parents

Nous avions, dans le questionnaire, 37 items mesurant diverses orientations aux valeurs des parents: 4 items se rapportaient à la notion d'autorité, 3 à la discipline, 3 à la famille, 4 au changement et 23 touchaient à des dimensions différentes de l'éducation. Remarquons que l'ensemble de ces items avaient été choisis pour leur pertinence par rapport à des aspects de l'éducation.

Les analyses de fidélité faites sur chaque groupe d'items ont donné, dans la plupart des cas, des coefficients alpha acceptables compte tenu du nombre de répondants et du nombre d'items. Le lecteur pourra consulter l'annexe pour observer les distributions des répondants sur ces items.

- Orientation face à l'autorité

a) Les fréquences simples

Les parents semblent, en général, ambivalents face à l'autorité. En effet, si une très forte majorité d'entre eux (81.5%) sont d'accord pour dire que "l'obéissance et le respect envers l'autorité sont les premières conditions requises pour

être un bon citoyen", 75.5% d'entre eux rejettent l'idée qu'"un enfant devrait obéir à ses parents sans se faire expliquer pourquoi il doit agir ainsi". De plus, un nombre égal de parents (38.2% d'accord et 39.8% en désaccord) se disent prêts à endosser ou rejeter l'affirmation suivante: "L'autorité n'est pas un droit incontesté mais tout au plus une responsabilité qui peut être retirée". Enfin, 71% considèrent que "l'obéissance aveugle n'est pas une vertu".

En d'autres termes, si les parents reconnaissent que le respect envers l'autorité est nécessaire, ils ne font pas de celle-ci un droit incontesté, un absolu auquel tout enfant devrait aveuglément obéir. Il semblerait qu'à leurs yeux, ce respect se mérite et ne peut être considéré comme acquis une fois pour toutes.

L'ambivalence des parents face à l'autorité est confirmée par le fait que la moyenne générale de l'ensemble des réponses sur tous les items mesurant l'attitude face à l'autorité est de 3.0, c'est-à-dire exactement au point milieu d'une échelle allant de 1 à 5. Nous n'utiliserons pas, dans ce rapport, l'échelle construite, son coefficient alpha de fidélité s'étant avéré trop faible.

b) Liens avec certaines variables socio-démographiques

C'est surtout l'item "un enfant devrait obéir à ses parents sans se faire expliquer pourquoi il doit agir ainsi" qui s'est révélé discriminant. Il est, en effet, fortement associé à l'âge des répondants ainsi qu'à la scolarité du père et de la mère et au statut socio-économique des familles.

Ainsi que l'indique le tableau 7, plus les parents sont jeunes, moins ils acceptent l'énoncé autoritaire que nous leur avions soumis. Plus les mères et les pères sont scolarisés, plus nos répondants rejettent l'item. Ci-inclus le tableau croisant la scolarité du père et les réponses à l'item sur l'autorité. Le lecteur pourra consulter en annexe le tableau portant sur l'effet de la scolarité de la mère sur ce même item.

Notons enfin que le statut socio-économique est associé à l'item "l'obéissance aveugle n'est pas une vertu". En effet, les parents de statut socio-économique élevé sont plus souvent en désaccord avec cet énoncé que les autres. Soulignons que la grande majorité des répondants rejettent cet item.

c) Conclusion

Si l'ensemble des parents semblent être ambivalents face à l'autorité, les plus jeunes, les plus scolarisés et ceux de statut socio-économique élevé sont significativement moins portés à valoriser l'autorité que les autres. Il sera intéressant de comparer ces résultats avec ceux que nous analyserons dans la section suivante sur la valeur discipline.

Tableau 7

AGE DES PARENTS ET

ATTITUDE FACE A L'AUTORITE

Age	Un enfant devrait obéir à ses parents sans se faire expliquer pourquoi il doit agir ainsi.					
	Entièrement d'accord	Passablement d'accord	Indécis	Passablement en désaccord	Pas du tout d'accord	Total
20 - 39	10 5.8	12 6.9	7 4.0	28 16.2	116 67.1	173 28.0
40 - 49	30 9.8	23 7.5	17 5.5	67 21.8	170 55.4	307 49.7
50 et plus	6 4.3	30 21.7	13 9.4	27 19.6	62 44.9	138 22.3
Total	46 7.4	65 10.5	37 6.0	122 19.7	348 56.3	618 100

x^2 sign. (.0000)

Tableau 8

SCOLARITE DU PERE ET ATTITUDE

DES PARENTS FACE A L'AUTORITE

Scolarité du père	Un enfant devrait obéir à ses parents sans se faire expliquer pourquoi il doit agir ainsi.					
	Entièrement d'accord	Passablement d'accord	Indécis	Passablement en désaccord	Pas du tout d'accord	Total
Primaire non complété	7 5.0	23 16.3	9 6.4	26 18.4	76 53.9	141 23.3
Primaire complété	15 11.8	9 7.1	14 11.0	22 17.3	67 52.8	127 21.0
Secondaire non complété	18 13.5	10 7.5	6 4.5	24 18.0	75 56.4	133 22.0
Diplôme d'études secondaires	7 4.6	13 8.5	6 3.9	39 25.5	88 57.5	153 25.3
Cours classique, école normale, université	1 2.0	8 15.7	1 2.0	9 17.6	32 62.7	51 8.4
Total	48 7.9	63 10.4	36 6.0	120 19.8	338 55.9	605 100

X^2 sign. (.0036)

- La discipline

a) Les fréquences simples

Parmi les items mesurant diverses orientations aux valeurs, trois s'attachaient particulièrement à la notion de discipline. Les résultats indiquent que, pour les parents, la discipline constitue une valeur importante. En effet, 71% des parents considèrent que la discipline et le contrôle de soi au sein d'un groupe permettent davantage à chaque membre d'un groupe de s'exprimer et d'être satisfait. De plus, 70% associent discipline personnelle et bonheur. Enfin, peu de parents (29%) acceptent l'idée que la discipline entrave l'expression complète de la personnalité d'un individu.

Il semblerait donc, d'après ces résultats, que, dans l'esprit de la majorité de nos répondants, la discipline, et surtout la discipline personnelle, n'implique pas un étouffement de la personnalité de l'enfant. L'on pourrait même croire que le contraire se rapproche de la pensée des parents: c'est par l'apprentissage d'une certaine discipline que l'enfant peut s'épanouir le plus et le mieux.

Nous avons tenté de construire une échelle à partir de nos trois items. Le coefficient alpha de fidélité n'étant que de .1682, nous ne pouvons nous en servir. Notons cependant que la moyenne générale de nos répondants pour les trois items pris ensemble est 2.29, ce qui signifie que ces derniers penchent du côté de la discipline comme valeur.

b) Liens avec variables socio-démographiques

Seul le troisième item "Le plus grand désavantage de la discipline est qu'elle entrave l'expression complète d'une personnalité" est lié à certaines variables socio-démographiques. En effet, il est fortement associé à la scolarité du père (X^2: .0023) et de la mère (X^2: .0001) ainsi qu'au statut socio-économique des familles (X^2: .0046). Dans les trois cas, les répondants indécis ont tendance à se recruter parmi ceux situés dans les catégories inférieures des variables socio-démographiques. Nous reviendrons plus loin sur ce point.

Le lecteur peut consulter en annexe les tableaux croisant notre item sur la discipline avec la scolarité du père et le statut socio-économique des familles. Contentons-nous ici de regarder de plus près le lien entre la scolarité de la mère et la valeur discipline. Le tableau indique que ce sont les mères les plus scolarisées qui désirent le plus de la discipline. Elles sont aussi les moins indécises à ce sujet, optant pour ou contre la discipline, mais optant plus souvent que les mères peu scolarisées. Certains auraient peut-être anticipé des résultats contraires: en effet, certaines recherches américaines ont démontré une relation négative entre la scolarité, le statut socio-économique et la valorisation de la discipline. Nos données québécoises indiquent le contraire. Il serait intéressant d'étudier davantage cette question, surtout si l'on

Tableau 9

SCOLARITE DE LA MERE ET ATTITUDE

DES MERES FACE A LA DISCIPLINE

Scolarité de la mère	Le plus grand désavantage de la discipline est qu'elle entrave l'expression complète d'une personnalité.					
	Entièrement d'accord	Passablement d'accord	Indécis	Passablement en désaccord	Pas du tout d'accord	Total
Primaire non complété	14 15.9	16 18.2	29 33.0	16 18.2	14 15.9	88 18.1
Primaire complété	26 20.2	14 10.9	48 37.2	14 10.9	26 20.2	129 26.5
Secondaire non complété	35 25.2	33 23.7	33 23.7	33 23.7	35 25.2	139 23.5
Diplôme d'études secondaires	26 37.1	16 22.9	10 14.3	16 22.9	26 37.1	70 14.4
Cours classique, école normale, université	23 37.7	15 24.6	4 6.6	15 24.6	23 37.7	61 12.5
Total	124 25.5	94 19.3	124 25.5	94 19.3	124 25.5	487 100

X^2 sign. (.0001)

tient compte du fait que les mères les plus scolarisées sont aussi les plus jeunes. Se pourrait-il que les jeunes mères de famille, élevées probablement d'une façon permissive, souhaitent un retour à une plus grande discipline à la maison et à l'école ou qu'en tout cas, elles accordent beaucoup d'importance au développement d'une discipline personnelle?

c) Conclusion

Si les parents se sont montrés ambivalents face à la valeur autorité, ils ont opté clairement pour la valeur discipline, et ce d'autant plus fortement que la scolarité du père et de la mère, de même que le statut socio-économique des familles, sont élevés. Ce qui, à première vue, est un peu surprenant. Il est possible que bon nombre de parents désirent une certaine discipline qui ne soit pas aussi rigide, contraignante et autoritaire que celle d'autrefois. Ils semblent accorder beaucoup d'importance à la discipline personnelle, ce qui s'allie bien avec une certaine tiédeur face à la valeur autorité.

- La famille

a) Les fréquences simples

La famille constitue encore, pour nos répondants, l'une des valeurs les plus importantes dans leur vie. En effet, 90% des parents rejoints affirment que "malgré ses joies et ses peines, c'est au foyer que l'on connaît les meilleurs moments", 73.6% considèrent que "l'intégrité et le maintien de la famille est le but ultime que tous les hommes doivent vouloir atteindre". La famille, comme institution sociale, n'est donc aucunement menacée ou en crise, si l'on se fie à ces opinions: elle est encore très valorisée, même si seulement 58% de nos répondants - tout de même une majorité importante - sont prêts à se rallier à l'idée que "personne ne vous comprend mieux que les membres de votre famille".

Nous avons additionné toutes les réponses de nos répondants aux trois items sur la famille et constitué une échelle de valeurs familiales. Le coefficient alpha de fidélité pour cette échelle est de .444, ce qui est acceptable étant donnés le nombre d'items et de répondants. La moyenne globale de notre population sur cette échelle est de 1.967, ce qui signifie que les parents attachent beaucoup d'importance à la famille. Les limites de l'échelle sont 1 et 5 et plus la moyenne est proche de 1, plus les parents adhèrent à la valeur famille.

b) Liens avec certaines variables socio-démographiques

Puisque la très grande majorité de nos répondants adhèrent fortement à la valeur famille, peu de variables socio-démographiques engendrent des variations significatives dans les réponses. En effet, ni la scolarité du père ou de la mère ni le secteur d'enseignement et le niveau de l'enfant n'affectent nos distributions sur ces item. Seules les variables âge (X^2 sign. .0134) et statut socio-économique des familles (X^2 sign. .0063) ont un effet sur les fréquences précédemment rapportées.

En effet, les parents de moins de 40 ans ont plus tendance que les parents de 50 ans et plus à rejeter l'idée que "personne ne vous comprend mieux que les membres de votre famille". La même relation s'observe si nous substituons à l'âge le statut socio-économique des familles: en effet, ce sont les parents de statut socio-économique élevé qui rejettent le plus le contenu de l'item sur la famille.

c) Conclusion

La famille constitue une valeur primordiale pour les parents, et ce, quelles que soient les variables socio-démographiques utilisées. Seuls les parents jeunes et de statut socio-économique élevé semblent un peu moins orientés vers la famille que les autres. Toutefois, même chez ces derniers, une majorité adhère aux valeurs familiales.

Tableau 10

STATUT SOCIO-ÉCONOMIQUE ET

VALORISATION DE LA FAMILLE

Statut socio-économique	Personne ne vous comprend mieux que les membres de votre famille. Entièrement d'accord	Passablement d'accord	Indécis	Passablement en désaccord	Pas du tout d'accord	Total
Catégorie I	43 33.9	36 28.3	17 13.4	16 12.6	15 11.8	127 21.9
Catégorie II	51 29.5	51 29.5	31 17.9	21 12.1	19 11.0	173 29.8
Catégorie III	51 26.3	65 33.5	17 8.8	33 17.0	28 14.4	194 33.4
Catégorie IV	13 14.9	35 40.2	7 8.0	11 12.6	21 24.1	87 15.0
Total	158 27.2	187 32.2	72 12.4	81 13.9	83 14.3	581 100

X^2 sign. (.0063)

- Le changement social

a) Les fréquences simples

Quatre items mesuraient, dans notre questionnaire, le degré d'ouverture ou de fermeture de nos répondants face au changement social. Les résultats indiquent que, dans l'ensemble, les parents ont des attitudes modérées face au changement. S'ils refusent à 55% l'idée que la société est en assez bonne forme et que des efforts pour la changer empireraient les choses et si 60% d'entre eux considèrent que le changement est une bonne chose, 62% n'en craignent pas moins que trop de changements n'améliorent pas les choses et 46% acceptent la stabilité et la permanence comme valeurs sociales.

Ces résultats, en apparence contradictoires, témoignent d'une grande modération face au changement. Nos répondants ne sont ni des inconditionnels du changement pour le changement ni des défenseurs du statu quo à tout prix. L'on peut faire l'hypothèse que comme bon nombre de québécois qui ont vécu et participé à la révolution tranquille et aux changements des quinze dernières années, les parents, encore ouverts au changement et à une certaine évolution, ne sont plus des fidèles d'une religion du changement. Nos données indiquent une certaine insécurisation à cet égard et un désir d'une certaine stabilité.

Cette stabilité désirée apparaît aussi si nous construisons une échelle d'ouverture au changement. En effet, si nous additionnons toutes les réponses de nos répondants aux

quatre items sur le changement afin de construire une échelle d'ouverture ou de fermeture au changement et si nous calculons la moyenne générale des réponses sur cette échelle, l'on constate que celle-ci est à 2.634. Ce qui signifie que nos répondants, dans l'ensemble, penchent plus du côté de la stabilité que du côté du changement le point milieu de l'échelle étant 2.25 et les points 1 et 4.5 représentant les extrêmes de l'échelle. Notons que le coefficient de fidélité pour cette échelle est de .40, ce qui est acceptable compte tenu du faible nombre d'items et de répondants.

b) Liens avec certaines variables socio-démographiques

Comme pour les autres catégories de valeurs et d'attitudes, nous avons cherché à savoir s'il y avait au sein de notre population des sous-groupes distincts. Puisque, dans le cadre de la pré-expérimentation, nous cherchions aussi à isoler les items les plus discriminants, nous avons croisé chaque item avec les variables socio-démographiques.

Les résultats, dans l'ensemble, révèlent beaucoup plus des tendances réelles - mais faiblement significatives - que des relations très fortes entre les variables. C'est ainsi qu'il y a un lien réel mais faible entre l'âge des répondants et l'ouverture au changement: les parents de plus de 50 ans ont plus tendance que ceux de moins de 40 ans à opter pour la

permanence et la stabilité et non pour le changement (X^2: .0345). Ce résultat confirme de nombreuses autres études sur le même sujet.

Il y a aussi une relation positive entre la scolarité du père et l'ouverture au changement de nos répondants. Cela se vérifie sur chacun des quatre items, quoique les X^2 ne soient pas très forts (X^2: .0239, .0573, .0254, .0297). Plus les pères sont scolarisés, plus nos répondants semblent ouverts au changement. Moins les pères sont scolarisés, moins les parents ont d'idée précise sur ce sujet.

D'autre part, la scolarité de la mère est fortement associée (X^2: .0012) à l'item "comme elle est, la société est en assez bonne forme; des efforts pour la changer empireraient les choses". En effet, ce sont les mères les plus scolarisées qui se déclarent en désaccord avec cet énoncé, alors qu'ici aussi, les mères les moins scolarisées sont ou bien indécises ou bien d'accord avec l'item. Nous reviendrons plus loin sur la fréquence et l'importance de cette indécision des répondants peu scolarisés.

La relation positive entre scolarité de la mère et ouverture au changement est vérifiée aussi sur deux des trois autres items portant sur le changement (X^2: .0576 et X^2 sign. .0299).

Tableau 11

SCOLARITE DES MERES ET ATTITUDE

DES MERES FACE AU CHANGEMENT

Scolarité de la mère	Comme elle est, la société est en assez bonne forme; des efforts pour la changer empireraient les choses.			
	Entièrement et passablement d'accord	Indécis	Passablement en désaccord et pas du tout d'accord	Total
Primaire non complété	26 29.2	33 37.1	30 33.7	89 18.2
Primaire complété	32 24.4	38 29.0	61 46.6	131 26.7
Secondaire non complété	28 20.2	34 24.5	77 55.4	139 28.4
Diplôme d'études secondaires	11 15.8	10 14.3	49 70.0	70 14.3
Cours classique, école normale université	6 9.8	13 21.3	42 68.9	61 12.4
Total	103 21.0	128 26.1	259 52.9	490 100

X^2 sign. (.0012)

Enfin, signalons la tendance suivante: les parents de statut socio-économique élevé semblent légèrement plus ouverts au changement que ceux de statut socio-économique moins élevé; ces derniers sont plus souvent indécis ou contre le changement (X^2 sign. .0170).

c) Conclusion

L'ensemble de nos répondants penchent donc légèrement plus en faveur de la permanence et de la stabilité que du changement. Il est probable que la quantité, la nature et la rapidité des changements opérés au Québec depuis quinze ans en a insécurisé plus d'un et que l'humeur générale de la population soit du côté de la stabilité ou d'une évolution moins rapide. Tel que prévu, les parents jeunes et scolarisés sont les plus ouverts au changement. Comme ils ne sont pas les plus nombreux dans notre population, ils ne peuvent empêcher l'ensemble d'exprimer un certain conservatisme sur ce point.

- L'éducation

a) Les fréquences simples

Comme il se devait, étant données la nature du sondage et la population visée, la plus grande partie des items mesurant des orientations aux valeurs, soit neuf items, était centrée sur l'éducation et ses principales dimensions. Voyons ce que nous révèle le sondage pour chacune de ces dimensions.

A l'item "il est normal que ce soit surtout la mère qui s'occupe de l'éducation des enfants", nos répondants se divisent en deux blocs d'égale importance: 40% se disent d'accord avec cet item, alors que 43% s'opposent à son contenu. N'oublions pas que 80% de nos répondants sont des femmes. Elles sont donc divisées sur la question du partage des fonctions entre hommes et femmes au sein de la famille. Nous verrons plus loin à quels éléments ou facteurs est associée cette division.

Un certain nombre de fonctions de l'école et/ou d'acquis de la réforme scolaire des années soixante ne sont pas remis en question par la majorité des parents. C'est ainsi que 51% des parents considèrent qu'il revient encore à l'école d'assurer la formation religieuse des élèves: il n'y en a que 27.4% qui aimeraient que l'école se départisse de cette fonction.

Dans la même veine, la mixité des classes ou la co-éducation garçons-filles n'est pas remise en cause par près de

60% des parents. C'est un acquis de la réforme que l'on ne veut pas, dans l'ensemble, voir disparaître. Même chose pour les écoles privées: la réforme scolaire et l'expansion du secteur public dans les années soixante et soixante-dix n'ont pas impliqué la disparition entière d'un secteur d'enseignement privé. Les parents sont en faveur de l'existence de ce secteur: 64.4% rejettent l'idée qu'il faille faire disparaître les écoles privées du système d'éducation du Québec.

De même, le grand objectif de démocratisation que poursuivait la réforme est endossé par la très grande majorité des parents: 89% d'entre eux sont en faveur d'une université ouverte à tous ceux qui en ont la capacité et 66.5% rejettent l'idée que "la formation supérieure devrait être réservée à une élite". Comme on le verra un peu plus loin, les parents aimeraient que leurs enfants profitent pleinement de cette démocratisation et ont des aspirations scolaires très élevées pour leurs enfants.

Enfin, l'objectif d'une formation plus spécialisée qui permette à l'élève de mieux s'intégrer dans la société contemporaine est lui aussi accepté. 55.6% des parents acceptent le concept de spécialisation et 55.3% considèrent que "le rôle des écoles est surtout de donner à ses membres une formation qui leur permette de bien fonctionner au sein de la société contemporaine". En d'autres termes, l'idée que le système scolaire doit être organisé en fonction des caractéristiques de la société contemporaine est reconnue comme légitime par une majorité de parents.

L'ensemble des données mesurant les valeurs éducatives des parents indiquent donc que la majorité de ceux-ci ne rejettent pas, mais au contraire reconnaissent comme légitimes, les objectifs du système scolaire proposés par la Commission Parent: formation religieuse à l'école pour ceux qui la désirent, mixité des classes, présence d'un secteur d'enseignement privé, démocratisation de l'accès à l'enseignement post-secondaire et formation conçue en fonction des caractéristiques et exigences de la société contemporaine.

D'autre part, en nous inspirant de recherches américaines dans le domaine (Sieber et Wilder, 1967), nous avons tenté de cerner les attentes des parents face à la pédagogie utilisée dans l'école et face au style d'enseignement du professeur. Sieber et Wilder ont développé une typologie de ces styles d'enseignement en tenant compte et en croisant les deux variables suivantes: l'emphase mise ou non sur le contenu à transmettre et le type de relations adulte-enfant (centration sur l'adulte, centration sur l'enfant). Le croisement de ces deux variables engendre quatre styles d'enseignement que les auteurs ont nommés: centré sur le contenu, centré sur le contrôle, centré sur la découverte et centré sur la sympathie.

Styles d'enseignement

		Emphase sur le contenu	
		Forte	Faible
Relation professeur-élève	Centration sur l'adulte (autoritaire)	Centration sur contenu	Centration sur contrôle ou discipline
	Centration sur l'enfant (permissive)	Centration sur découverte	Centration sur sympathie

Rappelons que le professeur centré sur le contrôle ou la discipline dans cette typologie des styles d'enseignement est celui qui se préoccupe de maintenir la discipline, voit à ce que les élèves travaillent fort et leur apprend à suivre les directives; que le professeur centré sur le contenu considère que le plus important est que les élèves connaissent bien leur matière, que le professeur couvre complètement le programme et qu'il évalue régulièrement le progrès des élèves; que le professeur centré sur la découverte cherche à rendre sa classe intéressante et encourage les élèves à être créateurs et à se débrouiller par eux-mêmes et qu'enfin que le professeur centré sur la sympathie est celui qui considère que le plus important est qu'il soit gentil et bien aimé des élèves, capable de les comprendre et de les aider à régler leurs problèmes.

Voyons quelles sont les préférences des parents face à ces styles d'enseignement. Notons tout d'abord que, quoique nous ayons demandé aux parents de n'en choisir qu'un parmi les quatre proposés, plusieurs parents ont choisi plus d'un style d'enseignement. Ce qui fait que nous avons 796 réponses à cette question, alors que nous n'avons que 700 parents qui ont répondu au questionnaire. Nous avons néanmoins additionné et réparti les 796 réponses afin d'avoir une idée des préférences des parents.

Celles-ci sont nettes. En effet, 61.3% des parents préfèrent un style d'enseignement centré sur le professeur et 57.8% optent pour une forte emphase sur la matière ou le contenu. Ce qui fait que la pédagogie préférée par les parents est celle qui combine centration sur l'adulte et emphase forte sur la matière: le professeur orienté vers le contenu est choisi par le plus grand nombre de parents, soit 37.4%; il est suivi par le professeur centré sur la discipline (23.7%) et celui centré sur la découverte (20.4%). Le professeur centré sur la sympathie termine la marche avec 18.3%.

Ces résultats rejoignent ceux des chercheurs américains pour une population comparable en termes de scolarité et de niveau socio-économique. Ces données sont aussi congruentes avec celles que nous avons analysées préalablement en regard des attitudes face à l'autorité et face à la discipline.

Ensemble, elles donnent une idée assez précise des attentes des parents, attentes sur lesquelles les professeurs et la direction de l'école auraient intérêt à se pencher. En effet, elles indiquent clairement que les parents veulent que le professeur soit le "maître-d'oeuvre" de l'éducation et de l'apprentissage de leurs enfants et qu'il se centre sur les contenus à transmettre. La notion d'encadrement des élèves dont on parle tant dans le milieu secondaire est peut-être associée chez les parents à cette double facette du rôle du maître.

Il faudrait cependant faire attention dans l'interprétation des résultats de cette dernière question. En effet, si les parents rejoints indiquent une préférence pour le pôle professeur et le pôle contenu, il n'en reste pas moins qu'aucun des quatre styles d'enseignement proposés ne récolte une majorité chez les parents. Et si le style pédagogie du contenu est préféré par 37.4% des répondants, les trois autres sont proches les uns des autres, les écarts n'étant pas très élevés. Ce qui peut signifier deux choses: le milieu est pluraliste sur cette question et il trouve dans plus d'un modèle des éléments valables. Cela est congruent d'ailleurs avec le fait que bon nombre de parents ont choisi plus d'un style.

b) Liens avec certaines variables socio-démographiques

Comme pour les items de valeurs précédemment analysés, nous avons cherché à savoir si l'âge, la scolarité du père et de la mère, leur statut socio-économique ainsi que le secteur et le niveau d'enseignement de leur enfant étaient reliés aux items de valeurs éducatives contenus dans notre questionnaire. Notons dès le départ que ce ne sont pas tous les items ni toutes les caractéristiques socio-démographiques qui se sont avérés à l'étude étroitement associés. Nous allons, dans les paragraphes qui suivent, concentrer nos efforts sur les cas où il y a effectivement un lien statistiquement significatif.

L'item "il est normal que ce soit surtout la mère qui s'occupe de l'éducation des enfants" s'est révélé un des plus intéressants. En effet, les réponses des parents varient systématiquement suivant leur âge, la scolarité du père et de la mère, le secteur d'enseignement de l'enfant et, à un moindre degré, suivant le statut socio-économique des familles.

Ainsi qu'en témoigne le tableau 12, plus nos répondants sont jeunes, moins ils acceptent l'idée que l'éducation des enfants est surtout l'affaire des femmes. Alors que près de 53% des parents de 50 ans et plus se déclarent d'accord avec l'énoncé, un pourcentage égal des répondants de moins de 40 ans affirment le contraire. Il y a là une divergence de

Tableau 12

AGE DES PARENTS ET RÔLE DE LA MERE

DANS L'EDUCATION DES ENFANTS

Age	Il est normal que ce soit surtout la mère qui s'occupe de l'éducation des enfants.					
	Entièrement d'accord	Passablement d'accord	Indécis	Passablement en désaccord	Pas du tout d'accord	Total
20 - 39	26 14.7	32 18.1	24 13.6	39 22.0	56 31.6	177 28.0
40 - 49	58 18.6	65 20.9	58 18.6	52 16.7	78 25.1	311 49.2
50 et plus	30 20.8	46 31.9	23 16.0	18 12.5	27 18.8	144 22.8
Total	114 18.0	143 22.6	105 16.6	109 17.2	161 25.5	632 100

X^2 sign. (.0082)

valeurs significative entre les diverses générations d'adultes rejoints par notre sondage.

La même tendance se retrouve si nous analysons le lien entre la scolarité du père et la définition du rôle de la femme telle que véhiculée dans l'item. Plus on appartiendra à un couple dont le mari est fortement scolarisé, plus on aura tendance, mari et femme, à rejeter une définition traditionnelle du rôle de la femme.

Le lien entre la scolarité et l'ouverture à une remise en cause de la conception traditionnelle du rôle de la femme est encore plus clair lorsqu'on croise la scolarité de la mère avec l'item se rapportant à la femme. En effet, le tableau 14 révèle que les mères se divisent sur cette question en trois groupes bien distincts: celles qui ont reçu une éducation de niveau élémentaire, celles qui en ont reçu une de niveau secondaire et enfin celles qui ont pu continuer leurs études au-delà du secondaire. A l'intérieur de chacun de ces sous-groupes, il y a peu de différences dans les réponses. Par contre, entre ces groupes, les différences sont significatives. C'est ainsi que 44.3% des mères avec un niveau post-secondaire de scolarité rejettent carrément le traditionnalisme véhiculé par l'item, alors que seulement environ 15% de celles ayant une scolarité de niveau élémentaire et environ 26% de celles ayant poursuivi des études secondaires ne le font. La scolarité semble donc, tout comme l'âge, être associée

Tableau 13

SCOLARITE DU PERE ET ROLE DE LA MERE

DANS L'EDUCATION DES ENFANTS

Scolarité du père	Il est normal que ce soit surtout la mère qui s'occupe de l'éducation des enfants.					
	Entièrement d'accord	Passablement d'accord	Indécis	Passablement en désaccord	Pas du tout d'accord	Total
Primaire non complété	35 23.0	36 23.7	30 19.7	20 13.2	31 20.4	152 24.6
Primaire complété	32 25.8	21 16.9	19 15.3	27 21.8	25 20.2	124 20.1
Secondaire non complété	20 14.6	37 27.0	21 15.3	23 16.8	36 26.3	137 22.2
Diplôme d'études secondaires	14 9.0	38 24.5	22 14.2	34 21.9	47 30.3	155 25.1
Cours classique, école normale, université	7 14.0	8 16.0	6 12.0	6 12.0	23 46.0	50 8.1
Total	108 17.5	140 22.7	98 15.9	110 17.8	162 26.2	618 100

x^2 sign. (.0011)

Tableau 14

SCOLARITE DE LA MERE ET ROLE DE LA MERE

DANS L'EDUCATION DES ENFANTS

Scolarité de la mère	Il est normal que ce soit surtout la mère qui s'occupe de l'éducation des enfants.					Total
	Entièrement d'accord	Passablement d'accord	Indécis	Passablement en désaccord	Pas du tout d'accord	
Primaire non complété	23 24.5	20 21.3	26 27.7	11 11.7	14 14.9	94 18.8
Primaire complété	32 24.1	32 24.1	24 18.0	23 17.3	22 16.5	133 26.6
Secondaire non complété	27 19.1	32 22.7	20 14.2	27 19.1	35 24.8	141 28.2
Diplôme d'études secondaires	14 19.7	12 16.9	13 18.3	12 16.9	20 28.2	71 14.2
Cours classique, école normale, université	7 11.5	12 19.7	8 13.1	7 11.5	27 44.3	61 12.2
Total	103 20.6	108 21.6	91 18.2	80 16.0	118 23.6	500 100

x^2 sign. (.0083)

à une acceptation plus grande d'une nouvelle définition du rôle de la femme.

Le secteur d'enseignement de l'enfant est lui aussi statistiquement relié à notre item (cf. tableau en annexe). Cela n'est pas surprenant si l'on tient compte du fait qu'il y a un lien fort entre la scolarité des parents et le secteur d'enseignement de l'enfant. Si les parents d'élèves inscrits au secteur général sont moins traditionnels que les autres répondants sur cette question, ce n'est pas tant parce que leurs enfants sont dans le secteur général que parce que les parents d'élèves du secteur général sont plus scolarisés et donc plus ouverts à l'émancipation des femmes.

Enfin, soulignons que le statut socio-économique des familles est faiblement associé à la question du rôle de la femme (X^2 sign. .0301). Les parents de statut socio-économique élevé ont une plus grande propension que les autres à se dire en désaccord avec la définition traditionnelle de la femme.

Deux items mesuraient la valorisation de la démocratisation de l'école ou, si l'on préfère, l'élitisme scolaire. Seul le deuxième "la formation supérieure devrait être réservée à une élite" s'est avéré affecté par certaines caractéristiques de nos répondants. Si les parents les plus jeunes (les moins de 40 ans) valorisent davantage le concept d'école pour tous (cf. tableau en annexe), ce sont aussi les parents appartenant à un couple dont le mari est plus scolarisé qui sont les moins élitistes (cf. tableau en annexe).

Tableau 15

SCOLARITE DE LA MERE ET ATTITUDE DES MERES

FACE A LA DEMOCRATISATION DE L'ECOLE

Scolarité de la mère	La formation supérieure devrait être réservée à une élite.				
	Entièrement et passablement d'accord	Indécis	Passablement en désaccord	Pas du tout d'accord	Total
Primaire non complété	6 6.7	7 7.8	37 41.1	40 44.4	90 18.1
Primaire complété	9 6.8	9 6.8	30 22.7	84 63.6	132 26.6
Secondaire non complété	11 7.7	8 5.6	26 18.3	97 68.3	142 28.6
Diplôme d'études secondaires	6 8.6	2 2.9	8 11.4	54 77.1	70 14.1
Cours classique, école normale, université	3 4.8	7 11.1	4 6.3	49 77.8	63 12.7
Total	35 7.0	33 6.6	105 21.1	324 65.2	497 100

X^2 sign. (.0000)

Ce qu'il y a d'intéressant, tout comme pour l'item précédent, c'est la distribution des réponses lorsque nous croisons la scolarité de la mère avec l'item sur la démocratisation. La même tendance que celle précédemment remarquée apparaît: les mères se divisent en trois sous-groupes nettement distincts, sauf que les lignes de démarcation ne sont pas tout à fait les mêmes que lorsqu'il s'agissait de l'item sur le rôle de la femme. Ces trois groupes sont les suivants: Il y a tout d'abord les mères qui n'ont pas complété le cours primaire: elles sont les moins fortement en faveur de l'école pour tous; il y a, en second lieu, celles qui ont terminé le cours primaire et celles qui ont commencé, mais sans les compléter, des études secondaires: elles favorisent davantage que les premières une démocratisation de l'école; enfin, il y a le groupe des mères qui ont ou bien terminé le cours secondaire ou bien ont pu aller au-delà du secondaire: c'est parmi ces femmes que se recrute les plus chaudes partisanes de l'égalité des chances.

Que signifie ces tableaux et chiffres? Ils ne signifient pas que les parents âgés ou peu scolarisés rejettent l'idée d'une école ouverte à tous ceux qui sont motivés et ce à tous les niveaux du système scolaire. Ils signifient simplement que les parents plus jeunes et plus scolarisés - ces deux caractéristiques étant interreliées - valorisent davantage que les autres la démocratisation de l'école. Il est possible

qu'avec une plus grande scolarité se développent une plus grande conscience de ses divers bienfaits pour l'individu ainsi qu'une plus grande volonté de voir s'instaurer une véritable justice sociale. Il est possible aussi que les parents plus âgés aient de la difficulté à se défaire de l'idée autrefois véhiculée dans plusieurs secteurs de la société québécoise à l'effet que seule une petite élite devait étudier longtemps.

Un autre item qu'il importe de regarder plus à fond est celui se rapportant à la spécialisation des études. Le lecteur se souviendra que l'un des objectifs majeurs de la réforme scolaire des années soixante était de faire en sorte que le type de formation offert à la jeunesse québécoise soit mieux adapté aux besoins de la société contemporaine. Cela signifiait concrètement qu'il fallait abandonner l'ancienne conception de la bonne formation générale et lui en substituer une mettant l'emphase sur la polyvalence et la spécialisation du programme. Nous avons demandé aux parents s'ils croyaient que "la spécialisation détruit la culture générale". Nous avons déjà vu que la plupart d'entre eux acceptent la spécialisation (55.6%) alors que seulement 17.6% la considèrent comme destructrice de la culture générale.

Si l'acceptation de la spécialisation est faiblement liée à l'âge des parents (X^2 sign. .0242) et à leur statut socio-économique (X^2: .0557), elle est surtout associée à la scolarité du père et de la mère.

Tableau 16

SCOLARITE DU PERE ET ATTITUDE DES PARENTS

FACE A LA SPECIALISATION

Scolarité du père	La spécialisation détruit la culture générale. Entièrement et passablement d'accord	Indécis	Passablement en désaccord	Pas du tout d'accord	Total
Primaire non complété	34 23.8	45 31.5	21 14.7	43 30.1	143 23.5
Primaire complété	21 16.4	40 31.3	18 14.1	49 38.3	128 21.0
Secondaire non complété	18 13.6	24 18.2	26 19.7	64 48.5	132 21.7
Diplôme d'études secondaires	35 22.4	26 16.7	34 21.8	61 39.1	156 25.6
Cours classique, école normale université	11 22.0	11 22.0	8 16.0	20 40.0	50 8.2
Total	119 19.5	146 24.0	107 17.6	237 38.9	609 100

X^2 sign. (.0097)

Ce qui frappe dans ce tableau - et la même chose apparaît dans le tableau suivant -, c'est que les parents membres d'une famille où le père n'a pu aller au-delà de l'élémentaire expriment beaucoup plus d'indécision que les autres sur cette question. Il se peut que notre item ait été perçu comme ambigu par ces parents. Mais comme cette indécision des parents peu scolarisés se répètent à plusieurs autres endroits dans ce rapport, il vaut la peine d'essayer de la comprendre et de l'expliquer. Parmi les hypothèses envisageables, celle qui nous semble la plus probable est la suivante: si les parents scolarisés ont une plus grande facilité que les autres à se faire une opinion sur quelque chose qui concerne l'école, c'est que celle-ci leur est plus familière; ils la connaissent mieux, ne serait-ce que parce qu'ils y sont allés plus longtemps; ils y participent aussi plus, ainsi que nous le démontrerons dans une partie ultérieure de ce rapport, et cette participation renforce, par le fait même, leur familiarité avec la chose scolaire et avec le langage dans lequel la réalité scolaire est exprimée.

Nous tenterons en conclusion de dégager les implications concrètes de cette non-familiarité - qu'il ne faut pas considérer comme du désintérêt - en termes d'actions possibles pour un comité d'école.

Tableau 17

SCOLARITE DE LA MERE ET ATTITUDE DES MERES FACE A LA SPECIALISATION

Scolarité de la mère	La spécialisation détruit la culture générale. Entièrement et passablement d'accord	Indécis	Passablement en désaccord	Pas du tout d'accord	Total
Primaire non complété	17 19.1	36 40.4	15 16.9	21 23.6	89 18.0
Primaire complété	29 22.0	43 32.6	14 10.6	46 34.8	132 26.7
Secondaire non complété	22 15.6	29 20.6	28 19.9	62 44.0	141 28.5
Diplôme d'études secondaires	16 22.9	11 15.7	11 15.7	32 45.7	70 14.1
Cours classique, école normale, université	17 27.0	7 11.1	12 19.0	27 42.9	63 12.7
Total	101 20.4	126 25.5	80 16.2	188 38.0	495 100

x^2 sign. (.0005)

Ce tableau indique encore plus clairement que le précédent que plus les mères sont scolarisées, plus elles ont une idée précise sur la question de la spécialisation vs la culture générale et moins elles considèrent la première comme contradictoire de la seconde. Alors que 40.4% des mères qui n'ont pas complété le cours primaire sont indécises, à peine 11.1% de celles ayant poursuivi des études post-secondaires le sont: ce n'est donc pas l'item qui est mal formulé, ce sont nos répondants qui sont plus ou moins familiers avec la réalité exprimée par l'item. De même, notons qu'au-delà de 40% des mères ayant dépassé le niveau élémentaire considèrent comme inacceptable l'idée que la spécialisation détruit la culture générale.

Enfin, remarquons que si le statut socio-économique est modérément associé à l'item sur la spécialisation (X^2: .0557), il l'est d'une façon bien différente des variables scolarité du père et celle de la mère. Les résultats semblent indiquer que, quoique toutes les catégories de statut sont majoritairement en désaccord avec l'item, ce sont les parents de statut socio-économique élevé qui sont le plus en faveur de la formation générale et les plus portés à percevoir l'effet néfaste de la spécialisation. Il est difficile d'interpréter ces résultats: ils peuvent signifier que nous avions raison de ne pas considérer le statut socio-économique et la scolarité des parents comme des variables interchangeables puisqu'elles ne fonctionnent pas toujours de la même façon lorsque croisées

avec un item particulier. Ils peuvent aussi signifier que notre mesure de statut socio-économique devrait être améliorée pour qu'elle discrimine plus nettement qu'elle ne l'a fait dans nos analyses. Enfin, ils peuvent indiquer une tendance réelle, soit une plus grande valorisation de la formation générale au fur et à mesure que l'on obtient un statut socio-économique élevé. Quoi qu'il en soit, cette question mérite un examen plus approfondi qu'il nous est loisible de le faire dans le cadre de ce rapport.

Si nous avons voulu savoir ce que les parents pensaient de la spécialisation et de la formation générale, nous avons cherché aussi à les situer par rapport à la co-éducation, c'est-à-dire par rapport à la mixité ou l'éducation conjointe des garçons et des filles. Cette mixité a d'ailleurs été une nouveauté associée à la réforme du niveau secondaire. Rappelons que la majorité des parents se sont déclarés d'accord avec la co-éducation.

L'âge des répondants, le secteur d'enseignement et le niveau de leur enfant n'affectent pas de façon statistiquement significative les attitudes des parents face à la co-éducation. Comme pour bien d'autres items, ce sont les variables de scolarité du père et de la mère et le statut socio-économique des familles qui jouent le plus.

Tableau 18

SCOLARITE DU PERE ET ATTITUDE DES PARENTS FACE A LA CO-EDUCATION

Scolarité du père	Les classes non-mixtes sont encore préférables aux classes mixtes.					
	Entièrement d'accord	Passablement d'accord	Indécis	Passablement en désaccord	Pas du tout d'accord	Total
Primaire non complété	24 16.8	19 13.3	36 25.2	26 18.2	38 26.6	143 23.3
Primaire complété	13 10.1	12 9.3	28 21.7	25 19.4	51 39.5	129 21.0
Secondaire non complété	14 10.4	10 7.4	21 15.6	41 30.4	49 36.3	135 22.0
Diplôme d'études secondaires	15 9.5	22 13.9	20 12.7	37 23.4	64 40.5	158 25.7
Cours classique, école normale, université	5 10.0	4 8.0	5 10.0	7 14.0	29 58.0	50 8.1
Total	71 11.5	67 10.9	110 17.9	136 22.1	231 37.6	615 100

x^2 sign. (.0024)

Comme la scolarité de la mère et le statut socio-économique des familles sont moins fortement reliés à la co-éducation que la scolarité du père, nous allons nous contenter d'analyser l'effet de cette dernière variable. Ce qui frappe le lecteur du tableau 18, c'est qu'encore une fois les répondants membres d'une famille dont le père est peu scolarisé sont nettement plus indécis que les autres sur cette question. Ils semblent avoir plus de difficulté à se faire une opinion sur cette question, alors que les répondants membres d'une famille dont le père est plus scolarisé sont favorablement en faveur de la co-éducation.

Deux derniers résultats valent la peine d'être mentionnés. A l'item "Il n'appartient pas au système d'éducation d'assurer la formation religieuse des élèves", les mères les plus scolarisées ont tendance à différer d'opinion d'avec leur contrepartie moins scolarisée. Plus on est scolarisé, plus on est porté à croire qu'il revient à l'école d'assurer la formation religieuse des élèves et moins on est scolarisé, plus on a de la difficulté à se faire une opinion sur ce sujet.

La même tendance apparaît lorsque nous substituons la variable statut socio-économique à la variable scolarité de la mère, quoique le lien soit statistiquement moins fort (X^2: .0500).

Tableau 19

SCOLARITE DE LA MERE ET ATTITUDE DES MERES FACE A LA CO-EDUCATION

Scolarité de la mère	Il n'appartient pas au système d'éducation d'assurer la formation religieuse des élèves.					Total
	Entièrement d'accord	Passablement d'accord	Indécis	Passablement en désaccord	Pas du tout d'accord	
Primaire non complété	12 13.2	21 23.1	22 24.2	15 16.5	21 23.1	91 18.2
Primaire complété	20 15.0	25 18.8	29 21.8	33 24.8	26 19.5	133 26.5
Secondaire non complété	18 12.7	26 18.3	17 12.0	39 27.5	42 29.6	142 28.3
Diplôme d'études secondaires	8 11.1	6 8.3	9 12.5	20 27.8	29 40.3	72 14.4
Cours classique, école normale, université	6 9.5	8 12.7	6 9.5	17 27.0	26 41.3	63 12.6
Total	64 12.8	86 17.2	83 16.6	124 24.8	144 28.7	501 100

X^2 sign. (.0093)

Enfin, notons que si la majorité des répondants (64.4%) ne sont pas en faveur de la disparition complète du réseau d'écoles privées, ce sont les mères les plus scolarisées qui défendent le plus le maintien d'écoles privées. L'âge et le statut socio-économique des familles ne jouent pas par rapport à cet item; la seule tendance intéressante associe la scolarité de la mère au droit à l'existence des écoles privées (χ^2 sign. .0357). Signalons aussi que les mères peu scolarisées ont tendance à être plus indécises que les autres sur cette question.

c) Conclusion

Notre analyse des valeurs éducatives des parents et des sources de variations a révélé que certains items de valeurs - le rôle de la femme en regard de l'éducation des enfants, la démocratisation scolaire, la spécialisation vs la formation générale, la co-éducation, la formation religieuse à l'école et les écoles privées - ont permis de découvrir des sous-groupes de parents aux opinions divergentes. Ces sous-groupes sont encore une fois surtout constitués à partir des variables de scolarité du père et de la mère et de statut socio-économique. Plus nos répondants sont scolarisés ou de statut socio-économique élevé, plus ils ont une opinion précise sur ces questions et plus cette opinion endosse les objectifs de la réforme scolaire des années soixante. Moins ils sont scolarisés,

moins ils semblent familiers avec la réalité scolaire et le langage qui l'exprime et plus ils ont de la difficulté à se faire une opinion précise. Rien, dans nos données, ne nous permet d'associer cette non-familiarité avec du désintérêt pour la chose scolaire. Certains résultats que nous rapporterons dans le second volet de ce rapport devront être interprétés à la lumière des analyses faites dans cette partie de notre étude.

- Les finalités assignées par les parents à l'école

a) Les fréquences simples

Il est intéressant de compléter notre étude des valeurs éducatives des parents en analysant leurs préférences quant aux finalités que devraient poursuivre l'école. Nous leur avons soumis une liste de 14 finalités en leur demandant d'indiquer pour chacune s'ils croyaient que l'école devait poursuivre fortement, passablement, quelque peu ou pas du tout cette finalité. Les résultats globaux sont contenus dans le tableau 20.

Ces résultats indiquent que si une majorité des parents désirent que toutes les finalités soient poursuivies, leurs préférences sont les suivantes: donner aux élèves les connaissances de base en français, mathématiques et sciences, aider les élèves à entrer au Cegep, aider les élèves à devenir de bons citoyens, les préparer à faire face au monde tel qu'il est et former des travailleurs productifs. Il est intéressant de noter que les objectifs les moins souvent mentionnés comme importants sont des objectifs associés à la pédagogie humaniste et au développement intégral de la personne: aider les élèves à devenir indépendants et autonomes et aider les élèves à développer leur sens critique.

Tableau 20

LES FINALITES ATTENDUES PAR LES PARENTS

Le but devrait être:	Fortement poursuivi	Passablement poursuivi	Quelque peu Pas du tout poursuivi	Total
D'aider les élèves à				
Se trouver un emploi	371 57.7	141 21.9	131 20.3	643 100.0
Bien s'entendre avec les autres	394¢ 61.7	168 26.3	77 12.1	639 100.0
Se soucier des besoins d'autrui	392 61.1	158 24.6	92 14.3	642 100.0
S'impliquer dans leur milieu afin qu'ils soient sensibilisés aux problèmes concrets de leur milieu	387 60.2	177 27.5	79 12.2	643 100.0
Discerner entre le bien et le mal	445 68.9	121 18.7	80 11.4	646 100.0
Devenir de bons chrétiens	378 58.5	150 23.2	118 18.3	646 100.0
Devenir de bons citoyens	480 74.1	100 15.4	68 9.7	648 100.0
Devenir indépendants et autonomes	310 48.4	190 29.6	141 22.0	641 100.0
Développer leur sens critique	306 48.0	190 29.8	141 22.2	637 100.0
Devenir créateurs	405 62.9	149 23.1	90 14.0	644 100.0
Faire face au monde tel qu'il est	472 74.0	105 16.5	61 9.5	638 100.0
Acquérir les connaissances de bases	507 77.9	104 16.0	40 6.2	651 100.0
Entrer au Cegep	484 74.6	99 15.3	66 10.2	649 100.0
Devenir des travailleurs productifs	458 71.3	108 16.8	76 11.8	642 100.0

Ces résultats sont congruents avec ceux que nous discutions précédemment concernant les préférences des parents à l'égard du style d'enseignement. En effet, ils s'imbriquent très bien dans une pédagogie centrée sur l'acquisition des connaissances et la préparation soit aux études post-secondaires soit au marché du travail. Les parents s'avèrent donc, dans l'ensemble, assez "utilitaristes" et conservateurs dans leur conception des finalités de l'école.

b) Liens avec certaines variables socio-démographiques

Peu d'items parmi les quatorze, lorsque croisés avec nos variables socio-démographiques usuelles, ont engendré la constitution de sous-groupes de parents aux contours nets. Cela tient en partie à la distribution des réponses sur nos items de finalités.

Disons au départ que ni l'âge et le statut socio-économique des répondants et ni le secteur d'enseignement des enfants ne sont associés avec des profils particuliers de finalités. Ce qui est un peu surprenant: l'on aurait pu s'attendre à ce que les plus jeunes parents soient plus ouverts à des finalités nouvelles en éducation ou que les parents du général soient moins "utilitaristes" que ceux du professionnel. Tel n'est pas le cas: peu de parents sont non-utilitaristes dans leur conception de l'école et peu désirent une pédagogie moins centrée sur l'acquisition des connaissances de base.

Tableau 21

SCOLARITE DE LA MERE ET FINALITE DESIREE

POUR L'ECOLE: L'INDEPENDANCE ET L'AUTONOMIE

Scolarité de la mère	L'école devrait avoir pour but d'aider les élèves à devenir indépendants et autonomes. Entièrement d'accord	Peu d'accord	Indécis Désaccord	Total
Primaire non complété	38 43.7	23 26.4	26 29.9	87 18.6
Primaire complété	44 37.0	46 38.7	29 24.4	119 25.4
Secondaire non complété	75 55.1	39 28.7	22 16.2	136 29.0
Diplôme d'études secondaires	43 63.2	20 29.4	5 7.4	68 14.5
Cours classique, école normale université	37 62.7	14 23.7	8 13.6	59 12.6
Total	237 50.5	142 30.3	90 19.2	469 100

x^2 sign. (.0007)

Nonobstant cette tendance générale, ce sont les mères les plus scolarisées qui insistent surtout pour que l'école aide les élèves à devenir indépendants et autonomes. Ce sont aussi elles qui valorisent le plus l'implication des élèves dans leur milieu afin qu'ils soient sensibilisés aux problèmes concrets de leur milieu.

D'autre part, ce sont les parents de secondaire II qui aimeraient que l'école aide les élèves à devenir indépendants et autonomes et à développer leur sens critique (voir tableau en annexe). Nous verrons dans la partie suivante de ce rapport que les parents de secondaire II se distinguent des autres parents par des aspirations scolaires très élevées pour leur enfant. Nous ne connaissons pas davantage ces parents: ils semblent cependant particuliers à plus d'un égard.

Notons enfin que plus les pères sont scolarisés, moins il est important pour nos répondants que l'école aide les élèves à se trouver un emploi - ce qui est compréhensible, dans la mesure où nous verrons plus loin que les parents appartenant à un couple dont le père est fortement scolarisé sont aussi ceux qui désirent le plus que leur enfant continue des études jusqu'à l'université - et moins il est important que l'école aide les élèves à devenir de bons chrétiens - ce qui est compréhensible dans la mesure où nous avons précédemment remarqué que plus les parents sont scolarisés, moins ils considèrent qu'il revient à l'école d'assumer la formation religieuse des enfants.

Tableau 22

SCOLARITE DE LA MERE ET FINALITE DESIREE

POUR L'ECOLE: IMPLICATION DANS LE MILIEU

Scolarité de la mère	L'école devrait avoir pour but d'impliquer les élèves dans leur milieu afin qu'ils soient sensibilisés aux problèmes concrets de leur milieu. Entièrement d'accord	Peu d'accord	Indécis Désaccord	Total
Primaire non complété	47 51.1	30 32.6	15 16.3	92 19.3
Primaire complété	63 52.1	40 33.1	18 14.9	121 25.4
Secondaire non complété	82 60.3	42 30.9	12 8.8	136 28.6
Diplôme d'études secondaires	54 80.6	12 17.9	1 1.5	67 14.1
Cours classique, école normale université	39 65.0	14 23.3	7 11.7	60 12.6
Total	285 59.9	138 29.0	53 11.1	476 100

X^2 sign. (.0045)

Tableau 23

SCOLARITE DU PERE ET FINALITE DESIREE PAR LES PARENTS POUR L'ECOLE: TROUVER UN EMPLOI

Scolarité du père	L'école devrait avoir pour but d'aider les élèves à se trouver un emploi. Entièrement d'accord	Peu d'accord	Indécis Désaccord	Total
Primaire non complété	82 66.1	26 21.0	16 12.9	124 27.7
Primaire complété	66 63.5	26 25.0	12 11.5	104 23.2
Secondaire non complété	58 59.8	24 24.7	15 15.5	97 21.7
Diplôme d'études secondaires	58 62.4	16 17.2	19 20.4	93 20.8
Cours classique, école normale, université	11 36.7	6 20.0	13 43.3	30 6.7
Total	275 61.4	98 21.9	75 16.7	448 100

X^2 sign. (.0055)

Tableau 24

SCOLARITE DU PERE ET FINALITE DESIREE PAR

LES PARENTS POUR L'ECOLE: ETRE CHRETIEN

Scolarité du père	L'école devrait avoir pour but d'aider les élèves à devenir de bons chrétiens. Entièrement d'accord	Peu d'accord	Indécis Désaccord	Total
Primaire non complété	79 64.8	24 19.7	19 15.6	122 26.6
Primaire complété	61 57.5	29 27.4	16 15.1	106 23.1
Secondaire non complété	56 56.0	29 29.0	15 15.0	100 21.8
Diplôme d'études secondaires	58 58.6	23 23.2	18 18.2	99 21.6
Cours classique, école normale, université	11 34.4	6 18.8	15 46.9	32 7.0
Total	265 57.7	111 24.2	83 18.1	459 100

X^2 sign. (.0032)

Nos données provenant de parties différentes de notre questionnaire vont donc dans le même sens.

c) Conclusion

Dans l'ensemble, les parents assignent des finalités traditionnelles et utilitaristes à l'école. Seuls les parents plus scolarisés semblent ouverts à une pédagogie plus humaniste et centrée sur l'autonomie, l'indépendance et le sens critique de l'enfant.

- Conclusion générale de la deuxième partie

Il importe de résumer le plus brièvement possible l'ensemble des résultats présentés dans cette partie consacrée aux caractéristiques socio-culturelles des parents de l'école Charles Gravel. Le portrait général qui se dégage est le suivant:

1) Si l'ensemble des parents ne peuvent être taxés d'autoritarisme dans leur conception des relations humaines et particulièrement des relations adultes-enfants, ils n'en adhèrent pas moins à la valeur discipline qu'ils jugent importante. En d'autres termes, ils se situent à quelque part entre une conception rigide et traditionnelle de l'autorité et un trop grand laxisme. Il y a encore de la place pour inculquer aux jeunes une discipline certes plus personnelle, mais tout de même de la discipline.

2) La famille constitue une institution sociale primordiale pour la très grande majorité des parents. Si l'on en juge par les fréquences simples, cette institution sociale de base est loin d'être en crise. A moins que les parents valorisent très fortement la famille parce qu'ils la sentent menacée.

3) L'ensemble des répondants penchent un peu plus du côté de la permanence et de la stabilité que du changement. Il semblerait que la quantité, la nature et la rapidité des changements opérés au Québec depuis quinze ans en a insécurisé plus d'un et que l'humeur générale de la population soit du côté de la stabilité ou d'une évolution moins rapide et turbulente.

4) Au niveau des valeurs éducatives, nos analyses révèlent que la majorité des répondants endossent les grands objectifs de la réforme scolaire des années soixante et qu'ils désirent assigner à l'école des finalités utilitaristes et centrées sur la pédagogie traditionnelle, dominée par le professeur et l'acquisition des connaissances de base. Moins de parents sont prêts à assigner à l'école des finalités plus humanistes comme le développement de l'indépendance, de l'autonomie et du sens critique des élèves.

5) Quelles que soient les valeurs étudiées, ce sont presque toujours les mêmes variables socio-démographiques qui influencent la distribution des réponses. Ces variables sont la scolarité des parents, le statut socio-économique des familles et, à un moindre degré, l'âge des parents.

6) Un résultat frappant est celui concernant l'indécision plus fréquente des parents peu ou moins scolarisés et/ou de statut socio-économique moins élevé. Tout se passe comme si, pour ces parents, l'école et le langage qui en exprime la réalité sont moins familiers: ils ont donc plus de difficulté à se situer par rapport à certains enjeux pédagogiques ou institutionnels. Il ne faudrait pas confondre cette moins grande familiarité avec du désintérêt. Rien ne nous permet, à ce stade-ci, de conclure en ce sens.

PREMIER VOLET: LES PARENTS, QUI SONT-ILS?

Troisième partie: Les aspirations scolaires des parents

a) Les fréquences simples

Plusieurs questions du questionnaire avaient pour but de nous permettre de bien cerner les aspirations scolaires des parents pour leurs enfants. Cela a une certaine importance lorsqu'on sait combien décisive peut être l'influence du milieu familial sur la persévérance ou la non-persévérance des jeunes à l'école. Des quatre questions que nous avons posées, les deux premières étaient formulées de façon à la fois hypothétique et générale, c'est-à-dire qu'elles ne renvoyaient pas à l'enfant lui-même. Ainsi, nous avons demandé aux parents quel conseil ils donneraient à un jeune homme et à une jeune fille terminant l'école secondaire avec de bons résultats scolaires: l'encourageraient-ils à se trouver un emploi ou à s'inscrire au Cegep ou encore à continuer d'étudier au Cegep général afin de pouvoir après aller à l'université? Les parents devaient répondre en fonction d'abord d'un jeune garçon, ensuite en fonction d'une jeune fille.

Dans un deuxième temps, nous leur avons demandé directement jusqu'à quel palier de scolarité ils voulaient que leur

enfant se rende. Enfin, nous avons aussi cherché à savoir jusqu'où les parents estimaient que leur enfant se rendrait.

La combinaison des questions indirectes et hypothétiques et des questions plus directes va nous permettre de brosser un tableau assez précis des aspirations scolaires des parents et de la valeur qu'ils accordent à la scolarisation de leur enfant.

Aux deux questions hypothétiques, les parents ont répondu de la façon suivante: si un jeune homme, à la fin de son cours secondaire, leur demandait des conseils, seulement 5.8% des parents lui conseilleraient de se trouver un emploi, 28.9% lui recommanderaient de s'inscrire au Cegep professionnel et 59.3% l'encourageraient à poursuivre ses études au Cegep général et à l'université; s'il s'agissait d'une jeune fille, 10.8% recommanderaient un emploi, 34.4% le Cegep professionnel et 48.6% le Cegep général et l'université. Dans les deux cas, environ 6% disent être incapables de se prononcer. Il se dégage de ces données l'idée-force suivante: pour la presque totalité des parents, le cours secondaire n'est pas considéré comme suffisant à un jeune homme ou une jeune fille qui réussit bien à l'école. Entre 90 et 95% des parents encourageraient, si on leur demandait conseil, un jeune homme et une jeune fille à poursuivre leurs études au Cegep et à l'université. Notons à cet égard que près de 60% des parents encourageraient un garçon à aller jusqu'au bout, c'est-à-dire à l'université, et que près

de 49% feraient la même chose pour une jeune fille. Ces chiffres sont très élevés, surtout si l'on tient compte du fait que l'on parle de plus en plus en divers milieux du chômage des instruits. Les parents ne semblent pas y croire outre mesure. Les données que nous avons par ailleurs semblent leur donner raison sur ce point: ce ne sont pas les plus instruits qui chôment le plus mais bien au contraire les moins scolarisés.

Remarquons aussi que si les parents encourageraient davantage les garçons, on ne peut d'aucune façon les accuser de sexisme: ils aimeraient à 90% que les jeunes filles continuent leurs études au-delà du secondaire. Cela est compréhensible si l'on tient compte du fait que 80% de nos répondants sont des femmes.

Il est intéressant ici de rappeler que 66.6% des pères et 72.8% des mères rejoints n'ont pas terminé le cours secondaire. Ce qui signifie que, si les jeunes suivaient leurs conseils, il y aurait entre les deux générations un écart important de scolarité.

Les tendances dévoilées par les questions hypothétiques se maintiennent lorsque nous regardons la distribution des réponses aux questions directes. Tel que prévu, cependant, les aspirations sont un peu moins élevées lorsqu'il s'agit de l'enfant des parents que lorsqu'il s'agit d'un jeune en général. C'est ainsi que 21% des parents ne veulent pas que leur enfant aille au-delà du secondaire, 25.8% souhaitent qu'il termine

le Cegep et 53.2% veulent que leur enfant complète des études universitaires. Les aspirations scolaires sont donc très élevées, la majorité des parents désirant une formation universitaire pour leur enfant.

Notons que plusieurs parents - près de 30% - anticipent être déçus par leur enfant en ce qui a trait au niveau de scolarisation que ce dernier atteindra. En effet, nous avons demandé aux parents d'estimer le niveau de scolarité qu'obtiendra effectivement leur enfant: 28.5% ont répondu qu'ils anticipaient que leur enfant terminera le cours secondaire, 33.3% prévoient le cours collégial et 38.1% jugent que leur enfant complètera des études universitaires.

Il est tout à fait normal que l'anticipation de la scolarité effective soit en-deça des aspirations. Ce qui est malgré tout frappant c'est combien l'anticipation demeure élevée: près de 40% des parents anticipent une quelconque formation universitaire pour leur enfant.

L'ensemble des parents rejoints valorisent donc beaucoup l'école et souhaitent que leur enfant y reste bien au-delà de l'âge obligatoire. De la même façon que les parents endossent la plupart des grands objectifs de la réforme, ainsi que nous l'avons vu précédemment, de la même façon ils considèrent l'éducation comme un bien valable et probablement comme un bon investissement pour leur enfant.

Voyons maintenant si certains sous-groupes de parents diffèrent de l'ensemble de la population interrogée sur cette question.

b) Les liens entre les variables socio-démographiques et les aspirations scolaires des parents

Nous avons cherché à savoir si l'âge des répondants, la scolarité du père et de la mère, ainsi que le statut socio-économique exerçaient une influence sur les aspirations scolaires des parents pour leur enfant. Nous avons aussi voulu savoir si le secteur et le niveau scolaire de l'enfant étaient aussi associés aux aspirations parentales. Ainsi que nous allons l'expliciter dans les paragraphes qui suivent, il nous faut répondre affirmativement à la question posée pour toutes les variables mentionnées, sauf l'âge.

Etant donné que nos quatre questions mesurant les aspirations sont très proches l'une de l'autre et étant donné le fait que les deux questions hypothétiques demeurent hypothétiques et donc moins compromettantes, nous allons ici, afin de ne pas alourdir le texte, nous contenter de rapporter nos analyses faits sur les deux questions directes. Nous renvoyons le lecteur, pour plus d'informations, aux tableaux en annexe.

Notons tout d'abord que l'âge du répondant n'influence pas les aspirations qu'il détient et/ou la scolarité qu'il anticipe pour son enfant. Si les parents plus jeunes ont une

légère tendance à vouloir plus que les autres que leur enfant se rende à l'université, la différence de pourcentage est trop minime pour que la relation entre l'âge des répondants et les aspirations scolaires parentales soit statistiquement significative. Il n'y a pas non plus de relation significative entre l'âge des parents et la perception qu'ils ont des aspirations scolaires de leur enfant. Notons cependant un résultat intéressant: ce sont les parents âgés qui sont les plus pessimistes concernant l'anticipation d'une formation universitaire pour leur enfant: si 53% d'entre eux voudraient que leur enfant complète un cours universitaire, seulement 33% estiment qu'effectivement cela se produira. Les 20% de différence sont également partagés entre le cours secondaire complété et le cours collégial complété.

Ainsi que le révèlent les chiffres rapportés dans le tableau 25, plus les pères sont scolarisés, moins ils veulent que leur enfant arrête ses études après le secondaire et plus ils veulent qu'il ou qu'elle continue au Cegep. Pour ce qui est de l'aspiration à une formation universitaire, les pères se divisent en deux groupes: ceux qui n'ont pas dépassé le cours primaire et ceux qui ont franchi ce seuil de scolarité. Il y a peu de différence une fois ce seuil de la fin du primaire franchi: la majorité des pères dans cette catégorie désirent que leur enfant aille à l'université.

Tableau 25

SCOLARITE DU PERE ET

ASPIRATIONS SCOLAIRES PARENTALES

Scolarité du père	Aspirations scolaires parentales			Total
	Secondaire terminé	Collégial terminé	Universitaire terminé	
Primaire non complété	43 31.4	30 21.9	64 46.7	137 23.3
Etudes primaires complétées	32 25.6	31 24.8	62 49.6	125 21.3
Secondaire non complété	20 15.4	34 26.2	76 58.5	130 22.1
Diplôme d'études secondaires, cours technique, métier	16 10.7	42 28.0	92 61.3	150 25.5
Cours classique, école normale, nursing, université	4 8.7	14 30.4	28 60.9	46 7.8
Total	115 19.6	151 25.7	322 54.8	588 100

X^2 sign. (.0005)

Tableau 26

SCOLARITE DU PERE ET PERCEPTION DE LA SCOLARITE EFFECTIVE DE L'ENFANT

Scolarité du père	Perception de la scolarité effective de l'enfant			Total
	Secondaire terminé	Collégial terminé	Universitaire terminé	
Primaire non complété	49 36.3	41 30.4	45 33.3	135 23.1
Etudes primaires complétées	39 32.2	39 32.2	43 35.5	121 20.7
Secondaire non complété	34 26.4	47 36.4	48 37.2	129 22.1
Diplôme d'études secondaires, cours technique, métier	25 16.3	53 34.6	75 49.0	153 26.2
Cours classique, école normale, nursing, universté	8 17.4	18 39.1	20 43.5	46 7.9
Total	155 26.5	198 33.9	231 39.6	584 100

X^2 sign. (.0082)

La même relation peut être observée entre la scolarité du père et la perception de la scolarité effective de son enfant. Plus les pères sont scolarisés, plus ils anticipent que leurs enfants compléteront des études post-secondaires, collégiales et universitaires.

Si nous remplaçons la variable scolarité du père par celle mesurant la scolarité de la mère et en excluant de nos calculs les quelques hommes qui ont répondu au questionnaire, nous obtenons sensiblement le même résultat: plus les mères sont scolarisées, plus elles désirent une formation poussée pour leur enfant. Le lien est plus fort que lorsque nous analysions la variable scolarité du père: si seulement 34.4% des mères ayant un cours primaire non-complété désirent un cours universitaire pour leur enfant, le double - soit 69.5% - des mères ayant une quelconque formation post-secondaire ont le même désir. La relation, statistiquement très forte, semble prendre la forme d'un escalier, avec les mères du cours primaire non complété en bas, celles du cours primaire complété et du secondaire non-complété au premier échelon et les autres au deuxième palier.

Tableau 27

SCOLARITE DE LA MERE ET

ASPIRATIONS SCOLAIRES PARENTALES

Scolarité de la mère	Aspirations scolaires parentales			Total
	Secondaire terminé	Collégial terminé	Universitaire terminé	
Primaire non complété	36 40.0	23 25.6	31 34.4	90 18.8
Etudes primaires complétées	33 26.8	32 26.0	58 47.2	123 25.7
Secondaire non complété	29 20.4	47 33.1	66 46.5	142 29.7
Diplôme d'études secondaires, cours technique, métier	7 10.9	14 21.9	43 67.2	64 13.4
Cours classique, école normale, nursing, université	8 13.6	10 16.9	41 69.5	59 12.3
Total	113 23.6	126 26.4	239 50.0	478 100

X^2 sign. (.0000)

Tableau 28

SCOLARITE DE LA MERE ET PERCEPTION

DE LA SCOLARITE EFFECTIVE DE L'ENFANT

Scolarité de la mère	Perception de la scolarité effective de l'enfant			Total
	Secondaire terminé	Collégial terminé	Universitaire terminé	
Primaire non complété	42 48.8	22 25.6	22 25.6	86 18.3
Etudes primaires complétées	42 33.6	45 36.0	38 30.4	125 26.7
Secondaire non complété	41 29.9	47 34.3	49 35.8	137 29.2
Diplôme d'études secondaires, cours technique, métier	15 24.2	18 29.0	29 46.8	62 13.2
Cours classique, école normale, nursing, univeristé	11 18.6	19 32.2	29 49.2	59 12.6
Total	151 32.2	151 32.2	167 35.6	469 100

X^2 sign. (.0034)

Il y a aussi une relation statistiquement significative entre la scolarité de la mère et la perception de la scolarité effective de l'enfant. Plus les mères sont scolarisées, plus elles anticipent une scolarité longue pour leurs enfants. Notons que les mères semblent un peu plus "réalistes" ou "pessimistes" que l'ensemble de la population interrogée - c'est-à-dire pères et mères - : en effet, elles sont également réparties en trois groupes d'environ 33% quant à la scolarité effective, alors que l'ensemble de la population penche légèrement vers les paliers supérieurs de scolarité. Comme nous n'avons pas suffisamment d'hommes qui ont répondu au questionnaire, nous ne pouvons contrôler pour le sexe des répondants: les données que nous avons indiquent cependant que cette variable ne joue pas sur les aspirations scolaires parentales et la perception de la scolarité effective.

Puisque la scolarité du père et de la mère sont liées aux aspirations scolaires parentales et à la perception effective de la scolarité de l'enfant, il ne faut pas se surprendre de ce que le statut socio-économique, tel que nous l'avons mesuré à l'aide des catégories de Blishen, soit aussi statistiquement lié et de façon significative aux aspirations scolaires parentales.

Ces tableaux rapportant les mêmes types de constatations que précédemment, il ne nous semble pas nécessaire de développer davantage sur ce point.

Tableau 29

STATUT SOCIO-ECONOMIQUE ET

ASPIRATIONS SCOLAIRES PARENTALES

Statut socio-économique	Aspirations scolaires parentales			Total
	Secondaire terminé	Collégial terminé	Universitaire terminé	
Catégorie I	36 31.0	27 23.3	53 45.7	116 21.0
Catégorie II	33 19.1	46 26.6	94 54.3	173 31.3
Catégorie III	27 15.0	51 28.3	102 56.7	180 32.6
Catégorie IV	11 13.3	16 19.3	56 67.5	83 15.0
Total	107 13.3	140 25.4	305 55.3	552 100

X^2 sign. (.0064)

Tableau 30

STATUT SOCIO-ECONOMIQUE ET PERCEPTION

DE LA SCOLARITE EFFECTIVE DE L'ENFANT

Statut socio-économique	Perception de la scolarité effective de l'enfant			Total
	Secondaire terminé	Collégial terminé	Universitaire terminé	
Catégorie I	47 39.5	36 30.3	36 30.3	119 21.6
Catégorie II	52 30.6	56 32.9	62 36.5	170 30.8
Catégorie III	40 22.0	63 34.6	79 36.5	182 33.0
Catégorie IV	15 18.5	28 34.6	38 46.9	81 14.7
Total	154 27.9	183 33.2	215 38.9	552 100

X^2 sign. (.0122)

Deux derniers résultats méritent d'être mentionnés: il y a un lien statistiquement significatif entre les aspirations scolaires parentales et le secteur d'enseignement de l'enfant.

Tableau 31

SECTEUR D'ENSEIGNEMENT DE L'ENFANT ET ASPIRATIONS SCOLAIRES PARENTALES

Secteur d'enseignement de l'enfant	Aspirations scolaires parentales			Total
	Secondaire terminé	Collégial terminé	Universitaire terminé	
Général	57 13.9	113 27.5	241 58.6	411 79.2
Professionnel long	28 41.8	13 19.4	26 38.8	67 12.9
Professionnel court	20 48.8	10 24.4	11 26.8	41 7.9
Total	105 20.2	136 26.2	278 53.6	519 100

X^2 sign. (.0000)

S'il est tout à fait normal que les parents d'élèves inscrits au général désirent que leur enfant fasse des études post-secondaires, il est nettement surprenant qu'une majorité des parents d'élèves du secteur professionnel - un secteur d'études terminales - désirent que leur enfant aille au Cegep et à l'université. Ces parents sont-ils conscients du fait qu'il est très peu probable que leur enfant réalise ce désir parental étant donné le secteur d'enseignement dans lequel se trouve présentement leur enfant? Ont-ils été bien informés et sont-ils bien conscients des implications sur la carrière scolaire de leur enfant de son appartenance au secteur professionnel? Nos données sur la perception de la scolarité effective nous permettent de répondre à cette question, au moins partiellement.

En effet, le tableau 32 révèle que les deux tiers des parents d'élèves du secteur professionnel court prévoient que leur enfant quittera l'école à la fin du cours secondaire. Pour les parents du secteur professionnel long, le pourcentage est de 50%. Bon nombre de parents du secteur professionnel sont donc conscients des implications liées à l'appartenance au secteur professionnel. Mais pas tous: 50% des parents du professionnel long et 33% des parents du professionnel court anticipent que leur enfant fera des études post-secondaires. Ces résultats demeurent surprenants et portent à croire que plusieurs parents connaissent mal le fonctionnement des principales filières scolaires.

Tableau 32

SECTEUR D'ENSEIGNEMENT DE L'ENFANT ET PERCEPTION DE LA SCOLARITE EFFECTIVE DE L'ENFANT

Secteur d'enseignement de l'enfant	Perception de la scolarité effective de l'enfant			Total
	Secondaire terminé	Collégial terminé	Universitaire terminé	
Général	87 21.4	145 35.6	175 43.0	407 78.9
Professionnel long	35 50.7	20 29.0	14 20.3	69 13.4
Professionnel court	27 67.5	7 17.5	6 15.0	40 7.8
Total	149 28.9	172 33.3	195 37.8	516 100

X^2 sign. (.0000)

Afin de compléter notre analyse des aspirations scolaires parentales, signalons en terminant que ce sont les parents de secondaire II qui ont les aspirations scolaires les plus élevées pour leur enfant. Ils sont suivis de près par les parents de secondaire V. Se pourrait-il que certains parents réajustent vers la baisse leurs aspirations scolaires au milieu du cours secondaire, alors que leur enfant a choisi son secteur d'enseignement et les réajustent vers la hausse à la fin du secondaire, lorsque leur enfant a réussi ou presque l'ensemble de son cours et que le Cegep est accessible? Seule une étude longitudinale permettrait de répondre adéquatement à cette question: elle n'est pas moins intéressante à soulever dans le cadre de ce rapport.

Tableau 33

NIVEAU D'ENSEIGNEMENT ET

ASPIRATIONS SCOLAIRES PARENTALES

Niveau d'enseignement	Aspirations scolaires parentales			Total
	Secondaire terminé	Collégial terminé	Universitaire terminé	
Secondaire I	32 24.4	39 29.8	60 45.8	131 24.5
Secondaire II	14 16.3	15 17.4	57 66.3	86 16.1
Secondaire III	17 21.2	27 33.7	36 45.0	80 15.0
Secondaire IV	27 22.7	32 26.9	60 50.4	119 22.2
Secondaire V	16 13.4	30 25.2	73 61.3	119 22.2
Total	106 11.8	143 26.7	286 53.5	535 100

X^2 sign. (.0356)

c) Conclusion

Dans cette section de notre rapport, nous avons analysé, à partir de questions hypothétiques et de questions directes, les aspirations scolaires des parents pour leur enfant et leur anticipation de la scolarité effective de leur enfant. L'analyse a révélé que la plupart des parents ont des aspirations scolaires très élevées pour leur enfant et qu'ils les encouragent fortement à poursuivre leurs études bien au-delà du niveau secondaire. Cela s'avère d'autant plus vrai que les parents sont plus scolarisés et se situent dans les paliers élevés de l'échelle de statut socio-économique et que leur enfant est inscrit au secteur général et en secondaire II ou V. Nonobstant les différences significatives que nous avons pu observer, il n'en demeure pas moins que la majorité des parents désirent et anticipent que leur enfant aura une scolarité plus élevée qu'eux et que donc l'écart de scolarité entre les générations ira en se creusant. Rappelons que certains parents d'élèves inscrits aux cours professionnels long et court seront déçus à cet égard, dans la mesure où, à cause de l'appartenance de leur enfant à ces secteurs, il est peu probable que leur enfant puisse poursuivre ses études au-delà du secondaire.

Il n'est pas vraiment surprenant que tant de parents désirent une longue carrière scolaire pour leur enfant. Ces mêmes parents, ainsi que nous l'avons vu dans la partie

précédente de ce rapport, ont endossé les grands objectifs de la réforme scolaire des années soixante, dont celui de la démocratisation. Ils désirent simplement que leur enfant profite pleinement des nouvelles opportunités associées aux polyvalentes et aux Cegep et semblent croire au slogan "Qui s'instruit s'enrichit".

Soulignons en terminant que l'âge des parents n'est pas lié de façon significative aux aspirations scolaires parentales, ce qui signifie que la valorisation de l'instruction transcende les diverses générations d'adultes et est, en quelque sorte, un phénomène collectif aux contours très nets.

PREMIER VOLET: LES PARENTS, QUI SONT-ILS?

Conclusion générale

Nous avons, dans ce premier volet de notre rapport, tenté de mieux connaître les parents de l'école Charles Gravel. A la question "Qui sont-ils?", nous avons tenté de répondre en regardant de près comment ils se répartissaient sur une batterie de variables socio-démographiques usuelles, quelles valeurs familiales et éducatives ils possédaient et quelles aspirations scolaires ils avaient pour leur enfant.

Il se dégage de nos analyses beaucoup de choses. Nous voudrions n'en relever que quelques-unes: tout d'abord, à en juger par les aspirations scolaires qu'expriment les parents pour leur enfant, l'ensemble de nos répondants croient fortement à la valeur de l'éducation; ensuite, les finalités qu'ils désirent assigner à l'école sont assez utilitaristes - préparer au Cegep ou au marché du travail, transmettre les connaissances de base -; les parents désirent surtout une pédagogie dominée par le professeur et centrée sur l'acquisition des connaissances; moins de parents sont ouverts aux objectifs d'une pédagogie humaniste, centrée sur le développement complet de l'adolescent. Enfin, notons qu'à en juger par les taux d'indécision, la réalité de l'école et le langage qui l'exprime semblent moins familiers aux parents peu ou moins scolarisés ou situés dans les premières

catégories de l'échelle de statut socio-économique. Pour l'ensemble de nos analyses, ces trois variables socio-démographiques sont celles qui discriminent le plus fréquemment et le plus fortement.

DEUXIEME VOLET: LES PARENTS FACE A L'ECOLE

Introduction

Dans ce second volet de notre rapport, nous allons chercher à savoir ce que les parents rejoints par notre sondage pensent de l'école secondaire fréquentée par leur enfant. Nous avons structuré la présentation des résultats de la façon suivante: dans une première partie, nous verrons ce que les parents pensent de l'information transmise par l'école et le type de contacts qu'ils ont avec l'école; dans une deuxième partie, nous nous interrogerons sur l'influence qu'ont et que voudraient avoir les parents face à l'école; enfin, nous rapporterons les résultats colligés et portant sur l'évaluation que font l'ensemble des parents rejoints sur certaines dimensions du fonctionnement de l'école. Comme dans le premier volet et pour chacune des parties, nous présenterons d'abord les fréquences simples puis tenterons de voir l'effet des variables socio-démographiques utilisées jusqu'ici.

DEUXIEME VOLET: LES PARENTS FACE A L'ECOLE

Première partie: L'information transmise par l'école et le type de contacts des parents avec l'école

a) Les fréquences simples

En général, les parents ne sont pas très satisfaits de l'information qu'ils reçoivent de l'école. Ainsi que l'indiquent les données comprises dans le tableau 34, il n'y a pas une majorité de parents qui se déclarent très ou assez satisfaits de l'information reçue de l'école, et ce, pour toutes les onze dimensions de l'école que nous leur avions suggérées. Nous avons classé ces dimensions en fonction de la satisfaction des parents par rapport à l'information qu'ils en ont. Le lecteur remarquera que les parents semblent surtout satisfaits de l'information reçue concernant des dimensions de l'école importantes pour la carrière scolaire de leur enfant: le choix de cours, les méthodes d'évaluation et les matières scolaires. Ils se déclarent par contre très peu satisfaits de l'information reçue concernant la gestion de l'école et l'évaluation des professeurs et de leur enseignement.

Ces données sont difficiles à interpréter. En effet, elles peuvent vouloir dire que les parents ont tendance à être plus satisfaits de l'information qu'ils reçoivent sur des dimensions de la vie de l'école avec lesquelles ils sont déjà

Tableau 34

DEGRE DE SATISFACTION DES PARENTS FACE A

L'INFORMATION RECUE DE L'ECOLE

Information reçue portant sur:		Très satisfait	Assez satisfait	Indécis	Assez insatisfait	Très insatisfait	Total
Le choix des cours de mon enfant (moyenne: 2.8)	49.4	83 12.7	239 36.7	136 20.9	87 13.3	107 16.4	652 100.0
Les méthodes d'évaluation des élèves (moy.: 2.9)	43.0	63 9.6	218 33.4	155 23.7	91 13.9	126 19.3	653 100.0
Les matières scolaires et le matériel pédagogique (moy.: 2.9)	41.3	56 8.7	211 32.6	190 29.4	88 13.6	102 15.8	647 100.0
Les règlements de l'école (moy.: 3.2)	36.7	45 6.8	197 29.8	157 23.8	113 17.1	148 22.4	660 100.0
Les activités parascolaires (moy.: 3.0)	36.7	39 6.0	199 30.7	213 32.9	95 14.7	102 15.7	648 100.0
Le but de l'école et de l'enseignement (moy.: 3.1)	36.1	44 6.6	196 29.5	174 26.2	129 19.4	122 18.3	665 100.0
La pastorale scolaire (moy.: 3.1)	32.1	34 5.3	173 26.9	222 34.5	100 15.5	115 17.9	644 100.0
L'adoption d'une nouvelle méthode pédagogique (moy.: 3.1)	30.5	35 5.4	162 25.1	230 35.7	105 16.3	113 17.5	645 100.0
L'enseignement moral et religieux (moy.: 3.2)	30.3	42 6.5	155 23.8	194 29.8	120 18.4	140 21.5	651 100.0
La gestion de l'école (moy.: 3.1)	29.1	25 3.9	162 25.2	237 36.9	101 15.7	117 18.2	642 100.0
L'évaluation des professeurs et de leur enseignement (moy.: 3.3)	27.7	33 4.7	149 22.6	209 31.8	116 17.6	151 22.9	658 100.0

familiers. Elles peuvent aussi signifier que l'école, dans ses communications avec les parents, privilégient certaines dimensions au détriment d'autres. Enfin, elles peuvent manifester dans leur ensemble une certaine impuissance des parents face à l'école, impuissance qui s'exprime en termes d'insatisfaction face à l'absence d'information.

Il est difficile de démêler ces choses et d'évaluer ces diverses interprétations. Un premier élément qu'il est valable d'introduire à ce stade-ci de notre démarche concerne les sources d'informations au sujet de l'école rapportées par les parents. En d'autres termes, demandons-nous la question suivante: si les parents sont insatisfaits de l'information au sujet de l'école, de quelles sources tiennent-ils cette information la plupart du temps? Nos données indiquent que, la plupart du temps, les sources d'information au sujet de l'école sont les suivantes - les voici en ordre d'importance - :

- L'enfant et ses amis. 50.9%
- Des circulaires de l'école apportées par l'enfant. 40.2%
- Des circulaires de l'école envoyées par la poste. 31.0%
- Des circulaires envoyées par le comité d'école. 30.9%
- Le poste de télévision de Chicoutimi. 23.0%
- Les journaux de la région. 20.2%
- Le comité des parents de la commission scolaire par la voie des journaux, de la radio et de la télévision. 20.2%

- Les communications avec les professeurs dans des journées pédagogiques. 15.5%
- Les communications avec des parents. 10.2%
- Les communications avec le principal lors des rencontres générales. 8.2%
- Les communications avec les professeurs en d'autres temps. 7.0%
- Les communications avec le principal en d'autres temps. 3.9%
- Les réunions des commissaires. 2.0%

Ce qui frappe lorsque l'on analyse les pourcentage de parents qui déclarent recevoir habituellement ou toujours de l'information au sujet de l'école des sources ci-haut mentionnées, c'est tout d'abord combien l'enfant est une source privilégiée et, ensuite, combien les autres sources souvent mentionnées sont des sources qui n'impliquent pas de contact humain. En effet, il s'agit le plus souvent de circulaires de l'école, du comité d'école ou du comité des parents, des journaux et de la télévision de la région. Très peu de parents tirent leur information au sujet de l'école de rencontres face à face avec le principal et les professeurs de l'école. Or, n'est-ce pas la seule façon d'obtenir une information complète au sujet de ce qui se passe dans l'école? Une circulaire, aussi bien faite soit-elle, ne peut répondre à toutes les questions que sa lecture peut engendrer chez les parents. De même,

l'enfant, pour source d'information privilégiée qu'il soit pour les parents, peut difficilement être considéré comme un informateur totalement fiable: ce n'est pas que l'information qu'il rapporte à la maison soit erronnée, c'est qu'elle peut être partielle et incomplète.

Donc, pour la très grande majorité des parents, les principales sources d'informations au sujet de l'école sont l'enfant et des documents écrits; ce ne sont pas des rencontres avec le personnel de l'école. Cela peut expliquer pourquoi les parents n'ont pas tendance à considérer l'information reçue comme complète.

Tableau 35

L'INFORMATION RECUE DE LA DIRECTION ET DES PROFESSEURS CONCERNANT CE QUI SE PASSE A L'ECOLE

L'information est:	Nombre	%	
Presque toujours complète	99	15.0	33.5
Souvent complète	122	18.5	
Ne sais pas, ni complète, ni incomplète	193	29.3	
Souvent incomplète	164	24.9	37.1
Presque toujours incomplète	80	12.2	
Total	658	100.0	

En effet, il n'y a que le tiers des répondants qui déclarent que l'information transmise par l'école est complète. Cela est compréhensible si les sources d'information effectivement utilisées sont principalement l'enfant et des circulaires et journaux provenant de l'école et/ou de la région.

Les parents ont donc peu de contacts directs avec l'école et son personnel. Notons à cet égard les résultats suivants: 25% des parents rejoints par notre sondage ne sont jamais allés à l'école de leur enfant, 75.6% n'ont jamais rencontré un des commissaires d'école de leur commission scolaire, 57.9% n'ont jamais rencontré un des membres de la direction de l'école et 43.8% n'ont jamais rencontré un des professeurs de leur enfant. Parmi les 75% des parents qui sont déjà allés à l'école, 78.6% y sont allés à l'occasion d'une réunion générale des parents, 42.5% à l'occasion d'une activité spéciale, 35.6% au cours des journées pédagogiques et 20.6% à cause d'un problème disciplinaire avec leur enfant. Peu de parents - les pourcentages varient entre 3.7 et 13.5 - ont discuté personnellement avec la direction de l'école Charles Gravel. De même, peu de parents - entre 5.3% et 14.6% - ont discuté personnellement avec un professeur.

Nonobstant ce peu de contacts directs et face à face entre les parents et le personnel de l'école, il faut remarquer que les parents rejoints par notre questionnaire sont à divers

titres impliqués dans la chose scolaire. En fait, il est probable que ceux qui ont répondu au questionnaire soient les plus intéressés et les plus impliqués. S'il y a un biais dans la population rejointe, c'est celui-là. En effet, 67.8% des parents interrogés déclarent avoir déjà assisté à une assemblée générale des parents, 46.6% ont assisté à une remise de bulletins, 41.2% ont déjà voté dans une élection scolaire, 40.4% ont participé à une activité scolaire (rencontre de groupe avec les professeurs, activité para-scolaire, sportive ou artistique, etc.), 33.0% ont assisté à une réunion du comité d'école, 20.1% déclarent avoir été présents à une réunion de l'assemblée des commissaires, 12.5% ont déjà siégé ou siègent actuellement au comité de parents et, enfin, 10.5% siègent au comité d'école.

Ce sont là autant d'indicateurs de la participation des parents à la chose scolaire. On ne peut conclure de nos données que les parents rejoints par notre sondage ne participent pas à la vie de l'école. Une bonne proportion d'entre eux semblent désireux d'utiliser les mécanismes de participation déjà en place. D'ailleurs, 83.8% des parents croient qu'en général, les parents sont bienvenus à l'école. Notons aussi que 78.9% estiment que l'école devrait offrir des services d'éducation et d'information (rencontres individuelles ou collectives, explications des méthodes pédagogiques, de l'évaluation des élèves, etc.) aux parents pour les aider à mieux jouer leur rôle de parents. De plus, 64.3% des parents s'engagent à venir à l'école

pour profiter de ce genre de services s'ils étaient offerts. Il est intéressant d'observer que c'est de ce genre de services que les parents déclarent désirer, beaucoup plus en tout cas, que de rencontres sociales entre parents. Avec l'item "La direction de l'école devrait organiser des rencontres sociales pour permettre aux parents de mieux se connaître entre eux", seulement 44% se disent d'accord. Les parents souhaitent donc en plus grand nombre des rencontres à caractère spécifiquement scolaire et pédagogique afin qu'ils soient mieux informés et habilités à jouer le rôle de parents dans l'éducation de leurs enfants.

C'est probablement dans ce sens qu'il faut comprendre l'insatisfaction des parents face à l'information reçue de l'école. Celle-ci ne leur semble probablement pas suffisante pour les habiliter à mieux jouer leur rôle de parents. L'école secondaire polyvalente étant différente de celle qu'ils ont connue - n'oublions pas cependant que bon nombre de parents n'ont pas connu, au cours de leur enfance, une école secondaire, n'ayant pas poursuivi leur carrière scolaire au-delà de l'élémentaire -, beaucoup de parents ne se sentent pas "compétents", n'ont pas les "clefs" pédagogiques, organisationnelles ou institutionnelles nécessaires pour pouvoir bien se situer par rapport au projet de l'école secondaire actuelle. C'est, au fond, cela qu'ils expriment, ce sentiment d'"incompétence", quand ils se déclarent insatisfaits de l'information transmise

par l'école. Ce qui signifie qu'ils seront satisfaits lorsqu'ils se sentiront plus compétents et plus sécurisés dans leur rôle de parents.

Les comités d'école ont été créés par le législateur, à la suite du Rapport Parent, pour permettre justement aux parents d'être mieux informés de ce qui se passe à l'école de leur enfant et pour que les agents professionnels de l'école puissent connaître les attentes et aspirations des parents. Nous avons posé des questions aux parents de l'école Charles Gravel sur le comité d'école. Peu de parents y ont répondu dans la mesure où seulement 32.0% de nos répondants avaient assisté à l'une ou l'autre des trois dernières réunions du comité d'école. Néanmoins, ce que nous ont révélé ces quelques centaines de parents mérite d'être rapporté.

En effet, 63.8% des parents déclarent avoir participé au comité pour être informés de ce qui se passe à l'école et 45.3% sont allés à une réunion pour savoir ce que les autres parents pensaient. Ces deux motifs - de l'ordre de l'information - sont les plus fréquemment mentionnés. Seulement 25.0% ont assisté à une réunion pour faire valoir leur point de vue sur une question particulière et à peine 22% avaient pour motif de changer quelque chose dans l'école. Le comité d'école est perçu par les parents d'abord et avant tout comme une source d'information et non comme un outil de revendication et de changement.

Il pourrait venir à remplir des fonctions de cet ordre cependant. En effet, si à peine 20% des parents estiment que le comité d'école a réussi à changer des choses importantes à l'école, 70% n'ayant pas d'idée précise sur cette question, 80% estiment que la situation de l'école s'améliorerait beaucoup ou passablement si les parents participaient davantage aux assemblées générales et au comité d'école. En d'autres termes, les parents ont tendance à croire que leur participation est une condition au bon fonctionnement et à l'amélioration de ce fonctionnement de l'école.

Nous avons aussi cherché à savoir comment se déroulaient, en général, les réunions du comité d'école. Nous avons, à cet effet, demandé aux parents d'évaluer la fréquence de certains comportements du principal, des professeurs et des parents membres du comité d'école. Ce procédé est plus ou moins fiable, surtout pour les comportements des parents: il ne saurait remplacer l'observation directe et prolongée des réunions du comité d'école ou l'analyse de contenu des procès-verbaux lorsqu'ils existent. Néanmoins, nos données contenues dans le tableau 36 sont intéressantes. En effet, elles indiquent que ces réunions sont habituellement pour donner de l'information et non pour prendre des décisions (moyenne: 2.4), que l'on y discute du pour et du contre de plusieurs solutions à un problème (moyenne: 2.5) et que le principal est positivement perçu par les parents: il n'est pas perçu comme cherchant à éviter les questions (moyenne: 3.2) ou comme empêchant les

Tableau 36

PERCEPTION DES PARENTS AU SUJET DU

FONCTIONNEMENT DU COMITE D'ECOLE

Fonctionnement du comité d'école	Perceptions					
	Toujours	Habituellement	Parfois	Rarement	Jamais	Total
Plusieurs problèmes préoccupent les parents mais ne sont jamais discutés (moy.: 2.9)	27 15.1	42 23.5	60 33.5	28 15.6	22 12.3	179 100.0
Le principal prend la défense des professeurs (moy.: 2.6)	42 23.0	46 25.1	54 29.5	22 12.0	19 10.4	183 100.0
L'on discute du pour et du contre de plusieurs solutions possibles à un problème (moy.: 2.5)	25 14.2	80 45.5	42 23.9	12 6.8	17 9.7	176 100.0
Les parents se sentent bien concernés par ce qui est discuté (moy.: 2.8)	23 12.9	55 30.9	56 31.5	25 14.0	19 10.7	178 100.0
Les discussions s'éternisent sans que des décisions soient prises (moy.: 2.7)	37 20.0	43 23.2	61 33.0	27 14.6	17 9.2	185 100.0
Le principal échange franchement avec les parents et les professeurs (moy.: 2.8)	33 17.9	49 26.6	50 27.2	29 15.8	23 12.5	184 100.0
Il y a des parents pour qui seuls les problèmes de leur enfant comptent (moy.: 2.6)	36 19.5	48 25.9	69 37.3	16 8.6	16 8.6	185 100.0

Tableau 36 (suite)

Fonctionnement du comité d'école	Perceptions					
	Toujours	Habituellement	Parfois	Rarement	Jamais	Total
Les parents ont peur d'être ouvertement critiques ou de dire vraiment ce qu'ils pensent (moy.: 2.8)	29 15.4	51 29.1	61 32.4	27 14.4	20 10.6	188 100.0
Ces réunions sont habituellement pour donner de l'information et non pour prendre des décisions (moy.: 2.4)	40 21.4	71 38.0	47 25.1	16 8.6	13 7.0	187 100.0
Les parents se sentent incapables de vérifier l'information donnée par le principal et les professeurs (moy.: 2.8)	26 14.4	50 27.6	63 34.8	26 14.4	16 8.8	181 100.0
Le principal évite les questions (moy.: 3.2)	22 11.8	32 17.2	54 29.0	40 21.5	38 20.4	186 100.0
La présence du principal empêche les professeurs d'échanger ouvertement avec les parents (moy.: 3.3)	21 11.5	20 11.0	59 32.4	41 22.5	41 22.5	182 100.0
Les parents, le principal et les professeurs s'entendent sur une approche générale à l'éducation (moy.: 2.9)	21 11.4	55 29.9	49 26.6	35 19.0	24 13.0	184 100.0

professeurs d'échanger ouvertement avec les parents (moyenne: 3.3); il échange en général franchement avec les parents et les professeurs (moyenne: 2.6). Enfin, plus souvent qu'autrement, les parents, le principal et les professeurs s'entendent sur une approche générale à l'éducation (moyenne: 2.9).

Nous avons aussi demandé aux parents qui participaient au comité d'école quelles étaient les principales questions débattues à ces réunions. Il ressort des réponses la tendance suivante: au comité d'école, tout ce qui concerne l'école - de ses buts aux activités para-scolaires en passant par l'enseignement moral et religieux - peut être, et est quelquefois, discuté. La seule chose peu fréquemment discutée concerne l'évaluation des professeurs et de leur enseignement. Cela se comprend aisément lorsqu'on tient compte des conventions collectives et de la présence des professeurs au comité d'école.

b) Liens avec certaines variables socio-démographiques

Nous avons voulu savoir qui participait le plus à la chose scolaire. A cette fin, nous avons croisé l'âge, le sexe, la scolarité du père et de la mère, le statut socio-économique des familles, le secteur et le niveau d'enseignement de l'enfant avec divers indicateurs de participation à la chose scolaire. Il ressort des tableaux ainsi produits les tendances suivantes:

1) Plus les mères sont scolarisées, plus les parents participent à la vie de l'école. La relation entre la scolarité de la mère et la participation est statistiquement significative pour six des huit indicateurs de participation (cf. tableau 37).

2) Plus les parents sont de statut socio-économique élevé, plus ils ont tendance à participer à la vie de l'école. La relation est statistiquement significative pour trois des huit indicateurs de participation (cf. tableau 38).

3) Même s'il existe une tendance assez claire associant positivement la scolarité à la participation à la vie de l'école, sauf pour un indicateur, la relation n'est pas statistiquement significative (cf. tableau reproduit en annexe).

4) Ce sont les parents dont l'âge se situe entre 40 et 49 ans qui ont tendance à participer le plus à la chose scolaire. Le lien est statistiquement significatif pour deux des huit indicateurs de participation; mais la tendance est générale: les parents de 40-49 ans, suivis de ceux de moins de 40 ans, participent plus que ceux de 50 ans et plus à la vie de l'école (cf. tableau 39).

5) Il n'y a pas de lien statistiquement significatif entre le secteur d'enseignement de l'enfant et la participation des parents. En d'autres termes, les parents du secteur professionnel court et/ou long ne participent pas davantage à la vie de l'école que les parents du secteur général. Les légères différences ne sont pas significatives (cf. tableau en annexe).

Tableau 37

SCOLARITE DE LA MERE ET PARTICIPATION

DES PARENTS A LA CHOSE SCOLAIRE

Participation à la chose scolaire	Scolarité de la mère					Total
	Primaire non complété	Primaire complété	Secondaire non complété	Diplôme d'études secondaires	Cours classique, université	
Voter dans une élection scolaire (X^2 non-sign.)	39 33.3	64 38.1	61 37.4	49 53.8	38 48.1	251 40.6
Siéger au comité des parents (X^2 sign. .0019)	6 5.3	17 10.2	19 11.8	10 11.2	19 24.4	71 11.7
Assister à une réunion de l'assemblée des commissaires (X^2 sign. .0000)	19 16.4	23 13.9	22 13.8	22 24.4	30 40.0	116 19.2
Assister à une assemblée générale des parents (X^2 sign. .0002)	64 56.1	100 59.9	118 72.4	74 79.6	59 76.6	415 67.6
Assister à une réunion du comité d'école (X^2 sign. .0022)	34 31.8	40 25.2	43 27.9	38 44.7	30 46.2	185 32.5
Participer à une activité scolaire ou para-scolaire (X^2 sign. .0004)	36 32.1	54 32.5	68 43.4	48 52.2	43 55.8	247 32.5
Assister à une remise de bulletins (X^2 non-sign.)	46 39.3	74 43.8	77 47.2	41 45.6	49 62.8	287 46.5
Siéger au comité d'école (X^2 sign. .0049)	8 6.9	16 9.6	9 5.7	12 13.2	16 20.3	61 10.0

Tableau 38

STATUT SOCIO-ECONOMIQUE DES PARENTS

ET PARTICIPATION A LA CHOSE SCOLAIRE

Participation à la chose scolaire	Statut socio-économique				
	Catégorie I	Catégorie II	Catégorie III	Catégorie IV	Total
Voter dans une élection scolaire (X^2 non-sign.)	41 32.8	73 40.6	89 47.8	40 46.5	243 42.1
Siéger au comité des parents (X^2 non-sign.)	13 10.6	13 7.4	29 15.8	17 19.8	72 12.7
Assister à une réunion de l'assemblée des commissaires (X^2 non-sign.)	20 16.1	31 17.7	47 25.7	22 25.9	120 21.2
Assister à une assemblée générale des parents (X^2 sign. .0042)	74 59.2	112 63.6	142 76.3	64 73.6	392 68.3
Assister à une réunion du comité d'école (X^2 non-sign.)	34 29.1	53 31.4	65 38.5	27 34.2	179 33.5
Participer à une activité scolaire ou para-scolaire (X^2 sign. .0007)	42 34.4	59 33.3	82 45.3	47 57.3	230 40.9
Assister à une remise de bulletins (X^2 sign. .0019)	55 43.3	70 38.7	102 55.7	50 57.5	277 47.9
Siéger au comité d'école (X^2 non-sign.)	13 10.3	10 5.7	23 12.5	13 15.1	59 10.3

Tableau 39

AGE DES PARENTS ET PARTICIPATION

A LA CHOSE SCOLAIRE

Participation à la chose scolaire	Age 20 - 39	40 - 49	50 et plus	Total
Voter dans une élection scolaire (X^2 sign. .0073)	57 31.8	139 45.6	64 45.4	260 41.6
Siéger au comité des parents (X^2 non-sign.)	13 7.3	46 15.6	17 12.1	76 12.4
Assister à une réunion de l'assemblée des commissaires (X^2 non-sign.)	24 13.6	65 21.9	34 24.8	123 20.1
Assister à une assemblée générale des parents (X^2 sign. .0043)	107 61.5	222 73.8	88 61.1	417 67.4
Assister à une réunion du comité d'école (X^2 non-sign.)	45 27.1	101 36.3	37 28.2	183 31.8
Participer à une activité scolaire ou parascolaire (X^2 non-sign.)	63 36.0	135 46.4	47 35.1	245 40.8
Assister à une remise de bulletins (X^2 non-sign.)	80 45.2	146 48.2	63 44.4	289 46.5
Siéger au comité d'école (X^2 non-sign.)	16 7.1	37 12.3	9 6.4	62 10.0

6) Le niveau d'enseignement de l'enfant affecte peu la participation des parents. Pour seulement deux des huit indicateurs retenus, il y a un lien statistiquement significatif. La tendance générale exprimée dans le tableau 40 est la suivante: les parents d'élèves dans les niveaux les plus élevés du cours secondaire participent plus à la vie de l'école que ceux d'élèves dans les premières années du secondaire. Cela est, au fond, normal car plus élevé est le niveau d'enseignement de l'enfant, plus les parents ont eu d'occasions de participer.

7) Finalement, notons que le sexe est aussi faiblement associé à la participation des parents. Le lien est statistiquement significatif pour deux des indicateurs. Il semble que les hommes rejoints par notre sondage participent plus à la chose scolaire que les femmes. Cela peut simplement vouloir dire que les quelques hommes qui ont répondu à notre questionnaire sont impliqués dans la vie de l'école, bien plus que la moyenne des hommes (cf. tableau 41).

Il ressort de ces analyses qu'encore une fois, ce sont la scolarité de la mère et le statut socio-économique des familles qui sont les meilleurs prédicteurs de la participation des parents à la vie de l'école. Il est probable que la familiarité avec l'école - qui croît avec la scolarisation des parents - explique les taux de participation différents suivant les paliers de scolarité et de statut socio-économique. Nous avons discuté de ce phénomène dans le premier volet de notre rapport: il semble vouloir se répéter dans le second.

Tableau 40

NIVEAU D'ENSEIGNEMENT DE L'ENFANT ET

PARTICIPATION DES PARENTS A LA CHOSE SCOLAIRE

Participation à la chose scolaire	Niveau d'enseignement Sec. I	Sec. II	Sec. III	Sec. IV	Sec. V	Total
Voter dans une élection scolaire (X^2 non-sign.)	48 36.4	38 40.9	28 35.0	54 44.3	63 51.6	231 42.1
Siéger au comité des parents (X^2 non-sign.)	13 10.2	7 7.8	6 7.8	18 14.6	21 17.2	65 12.1
Assister à une réunion de l'assemblée des commissaires (X^2 non-sign.)	29 22.7	14 15.6	11 14.1	23 19.0	24 20.0	101 18.8
Assister à une assemblée générale des parents (X^2 sign. .0002)	71 54.6	56 62.2	52 66.7	84 67.7	100 82.0	363 66.7
Assister à une réunion du comité d'école (X^2 non-sign.)	33 27.0	26 30.2	26 34 7	46 39.6	38 33.3	169 32.9
Participer à une activité scolaire ou para-scolaire (X^2 sign. .0001)	40 31.7	29 31.5	22 28.6	63 52.9	60 50.4	214 40.2
Assister à une remise de bulletins (X^2 non-sign.)	59 45.7	41 44.6	35 43.8	62 49.6	65 52.4	262 47.6
Siéger au comité d'école (X^2 non-sign.)	14 10.9	6 6.6	6 7.7	11 9.0	16 12.9	53 9.7

Tableau 41

SEXE DES REPONDANTS ET

PARTICIPATION A LA CHOSE SCOLAIRE

Participation à la chose scolaire	Sexe Féminin	Masculin	Total
Voter dans une élection scolaire (X^2 sign. .0004)	196 37.8	71 56.8	267 40.0
Siéger au comité des parents (X^2 non-sign.)	54 10.7	25 20.2	79 12.0
Assister à une réunion de l'assemblée des commissaires (X^2 sign. .0013)	87 17.3	40 31.7	127 19.5
Assister à une assemblée générale des parents (X^2 non-sign.)	350 68.4	83 65.9	433 65.3
Assister à une réunion du comité d'école (X^2 non-sign.)	153 32.1	39 33.3	192 31.3
Participer à une activité scolaire ou parascolaire (X^2 non-sign.)	198 39.9	55 44.4	253 39.3
Assister à une remise de bulletins (X^2 non-sign.)	240 46.5	60 48.0	300 45.0
Siéger au comité d'école (X^2 non-sign.)	46 9.0	18 14.3	64 9.6

c) Conclusion

Les résultats rapportés dans cette première partie du second volet de notre rapport indiquent que l'ensemble des parents sont insatisfaits de l'information reçue au sujet de l'école. Leurs principales sources d'information sont leur enfant et des documents écrits - circulaires de l'école et/ou journaux -. Ils semblent avoir peu de contacts personnels et personnalisés avec la direction et les professeurs de l'école.

Les parents rejoints participent néanmoins à bon nombre d'activités concernant l'école. Il est d'ailleurs probable que notre population soit biaisée en faveur des parents "participatifs". Ils désirent aussi plus de rencontres spécifiquement scolaires et pédagogiques et qui les aideraient à mieux jouer leur rôle de parents, à se sentir "compétents" et sécurisés par rapport à l'école secondaire de leur enfant.

Il faudrait évidemment leur rappeler que le comité d'école existe justement pour remplir cette fin, que peu d'entre eux assistent à ces réunions et que ceux qui le font semblent satisfaits de ce que les agents de l'école - le principal et les professeurs - y tentent de faire.

Enfin, remarquons qu'il y a un lien statistiquement significatif entre la participation des parents et la scolarité de la mère, le statut socio-économique des familles, l'âge des parents et le niveau d'enseignement de l'enfant. Peut-être

que les agents de l'école soucieux d'accroître la participation des parents devraient songer à des moyens et des stratégies pour faire en sorte que les parents peu scolarisés, âgés de plus de 50 ans, et dont les enfants commencent leurs études secondaires, soient davantage intéressés à participer à la vie de l'école.

DEUXIEME VOLET: LES PARENTS FACE A L'ECOLE

Deuxième partie: L'influence perçue et voulue des parents face à l'école

a) Les fréquences simples

Si l'ensemble des parents se déclarent insatisfaits de l'information reçue au sujet de l'école, ils se perçoivent aussi comme peu influents dans la vie de l'école et dans les processus de décision. Ainsi que l'indique le tableau 41, très peu de parents perçoivent que, comme parents, ils ont beaucoup ou énormément d'influence dans un quelconque processus de décision concernant une des onze dimensions de la vie de l'école que nous leur avions proposées. Les moyennes sur nos dimensions varient entre 1.8 et 2.4, ce qui signifie que, comme groupe, les parents rejoints estiment avoir "très peu" d'influence dans l'école.

S'ils n'ont pas l'impression d'avoir beaucoup d'influence dans la vie de l'école, ils n'ont pas, par contre, une idée très claire de la structure réelle de décision. A la question "En général, qui, croyez-vous, prend la plupart des décisions concernant l'école?", 28% déclarent ne pas le savoir, 18.3% choisissent le principal, 25.0% considèrent que ce sont le principal et les professeurs qui prennent la plupart des décisions et le reste des répondants - soit 28.6% - optent pour d'autres

Tableau 41

PERCEPTION DE L'INFLUENCE

DES PARENTS DANS L'ECOLE

Dimensions de la vie de l'école	Influence perçue					
	Pas du tout	Très peu	Un peu	Beaucoup	Enormément	Total
Les buts de l'école et de l'enseignement (moy.: 2.2)	176 26.3	280 41.9	139 20.8	56 8.4	17 2.5	668 100.0
Les règlements de l'école (moy.: 2.1)	220 33.1	251 37.8	128 19.3	51 7.7	14 2.1	664 100.0
Les méthodes d'évaluation des élèves (moy.: 2.0)	245 37.2	223 33.9	127 19.3	49 7.4	14 2.1	658 100.0
L'évaluation des professeurs et de leur enseignement (moy.: 1.8)	306 46.7	202 30.8	91 13.9	47 7.2	9 1.4	655 100.0
Les matières scolaires et le matériel pédagogique (moy.: 1.9)	267 40.7	224 34.1	105 16.0	47 7.2	13 2.0	656 100.0
L'adoption d'une nouvelle méthode d'enseignement (moy.: 1.9)	289 44.3	201 30.8	105 16.1	42 6.4	16 2.5	653 100.0
Les activités parascolaires (moy.: 2.1)	228 34.9	224 34.3	150 23.0	39 6.0	12 1.8	653 100.0
La gestion de l'école (moy.: 1.9)	267 40.8	207 31.6	133 20.3	36 5.5	12 1.8	655 100.0
L'enseignement moral et et religieux, la catéchèse (moy.: 2.1)	232 35.3	223 33.9	136 20.7	48 7.3	19 2.9	658 100.0
La pastorale scolaire (moy.: 2.0)	234 36.1	223 34.4	134 20.7	42 6.5	15 2.3	648 100.0
Le choix des cours de l'enfant (moy.: 2.4)	181 27.8	185 28.4	166 25.5	92 14.1	28 4.3	652 100.0

acteurs (les cadres et les commissaires) ou une combinaison de différents acteurs. Il se peut que notre question ait été mal formulée ou que les catégories de réponses étaient telles que la distribution des réponses apparaît aussi dispersée. Il se peut aussi que les parents aient une idée en apparence floue de la structure du pouvoir à l'école parce qu'effectivement, celle-ci est diffuse et peu concentrée dans un palier ou une fonction.

Afin de mesurer les attentes des parents face à la structure du pouvoir de l'école et face à la place des parents dans celle-ci, nous avons posé plusieurs questions. La première cherchait à savoir quelle légitimité les parents se donnaient pour justifier leur intervention et implication. Un item leur fut proposé et formulé ainsi: "Les parents sont les premiers responsables de l'éducation de leurs enfants. Les professionnels de l'enseignement (professeurs, direction, spécialistes) doivent rendre compte aux parents de leurs actions". Les résultats sont contenus dans le tableau 42.

Les données rapportées dans le tableau 42 sont très claires: 90.8% des parents interrogés considèrent que parce qu'ils sont les premiers responsables de l'éducation de leurs enfants, ceux avec qui ils partagent cette responsabilité doivent rendre compte de leurs actions aux parents. Les parents désirent donc ultimement un droit de regard sur ce qui se passe à

Tableau 42

AUTORITE DES PARENTS FACE AUX

PROFESSIONNELS DE L'ENSEIGNEMENT

Les parents sont les premiers responsables de l'éducation de leurs enfants. Les professionnels de l'enseignement (professeurs, direction, spécialistes) doivent rendre compte aux parents de leurs actions.	Nombre	%	
Entièrement d'accord	498	73.8	90.8
Passablement d'accord	115	17.0	
Indécis: ni d'accord, ni en désaccord	47	7.0	
Passablement en désaccord	8	1.2	
Entièrement en désaccord	7	1.0	
Total	675	100.0	

l'école. Ainsi que nous allons le voir, cela ne signifie pas qu'ils désirent prendre part à toutes les décisions quotidiennes à l'intérieur de l'école. En effet, nous leur avons demandé quel type de structure d'autorité leur semblait le plus fonctionnel pour une école.

Les réponses à cette question indiquent que les parents sont divisés sur le choix d'une structure d'autorité fonctionnelle. En effet, 45.2% jugent que, dans celle-ci, ils n'ont pas à être présents alors que 51.8% estiment au contraire que, dans la structure d'autorité la plus fonctionnelle, l'autorité est partagée entre tous les membres des groupes constitutifs de l'école, y compris les parents. Remarquons que très peu de parents souhaitent que le principal décident tout seul.

Les données du tableau 44 corroborent celles du tableau précédent. En effet, elles révèlent qu'il y a entre le quart et la moitié de nos répondants qui ne désirent pas être impliqués dans les décisions qu'a à prendre l'école par rapport aux onze dimensions de son organisation pédagogique et de son fonctionnement administratif. Notons cependant qu'une majorité de parents désirent néanmoins être impliqués dans ces décisions et que les dimensions privilégiées à cet égard sont les suivantes: le choix du cours de l'enfant (73.4%), l'enseignement moral et religieux (67.2%) et les règlements de l'école (65.0%). C'est par contre dans des décisions concernant la gestion de l'école (47.4%) et les matières au programme (49.0%) qu'ils désirent le moins être impliqués.

Tableau 43

STRUCTURE D'AUTORITE FONCTIONNELLE

SELON LES PARENTS

Structure	Nombre	%
L'autorité est entre les mains d'une seule personne: le principal.	96	15.2
L'autorité est partagée entre les membres d'un comité constitué de représentants de tous ceux qui vivent à l'école (direction, professeurs, étudiants, etc.).	209	33.0
L'autorité est partagée entre les membres d'un comité constitué de représentants de tous ceux qui vivent à l'école et de représentants de parents.	328	51.8
Total	633	100.0

Tableau 44

DESIR DES PARENTS D'ETRE IMPLIQUES

DANS LES DECISIONS CONCERNANT L'ECOLE

Dimensions de l'école	Désir des parents d'être impliqués dans les décisions		
	Oui	Non	Total
Les buts de l'école et de l'enseignement	371 57.7	272 42.3	643 100.0
Les règlements de l'école	415 65.0	223 35.0	638 100.0
Les méthodes d'évaluation des élèves	369 58.4	263 41.6	632 100.0
L'évaluation des professeurs et de leur enseignement	350 54.8	289 45.2	639 100.0
Les matières scolaires et le matériel pédagogique	306 49.0	319 51.0	625 100.0
L'adoption d'une nouvelle méthode d'enseignement	352 55.7	280 44.3	632 100.0
Les activités para-scolaires	343 55.3	277 44.7	620 100.0
La gestion de l'école	295 48.4	327 52.6	622 100.0
L'enseignement moral et religieux, la catéchèse	428 67.2	209 32.8	637 100.0
La pastorale scolaire	351 56.6	269 43.4	620 100.0
Le choix des cours de l'enfant	457 73.4	166 26.6	623 100.0

Tableau 45

DESIR D'INFLUENCE DES PARENTS DANS L'ECOLE

Dimensions de l'école	Influence voulue					
	Pas du tout	Très peu	Un peu	Beaucoup	Enormément	Total
Les buts de l'école et de l'enseignement (moy.: 3.5)	23 3.5	60 9.0	196 29.6	302 45.6	82 12.4	663 100.0
Les règlements de l'école (moy.: 3.4)	40 6.1	71 10.8	188 28.6	277 42.1	82 12.5	658 100.0
Les méthodes d'évaluation des élèves (moy.: 3.2)	55 8.5	98 15.1	205 31.6	213 32.8	78 12.0	649 100.0
L'évaluation des professeurs et de leur enseignement (moy.: 3.3)	62 9.5	88 13.5	219 33.6	179 27.5	104 16.0	652 100.0
Les matières scolaires et le matériel pédagogique (moy.: 3.0)	75 11.4	113 17.2	223 34.0	194 29.6	51 7.8	656 100.0
L'adoption d'une nouvelle méthode d'enseignement (moy.: 3.1)	81 12.4	93 14.2	205 31.4	189 28.9	85 13.0	653 100.0
Les activités parascolaires (moy.: 3.2)	47 7.2	98 15.0	252 38.5	195 29.8	62 9.5	654 100.0
La gestion de l'école (moy.: 3.0)	77 12.0	99 15.4	234 36.5	173 27.0	58 9.0	641 100.0
L'enseignement moral et religieux, la catéchèse (moy.: 3.5)	45 6.9	69 10.6	186 28.5	246 37.7	107 16.4	653 100.0
La pastorale scolaire (moy.: 3.3)	53 8.2	78 12.1	212 32.8	218 33.7	85 13.2	646 100.0
Le choix des cours de mon (ou mes) enfant(s) (moy.: 3.6)	53 8.2	45 6.9	147 22.7	250 38.6	153 23.6	648 100.0

Nous avons aussi abordé la même question non pas en demandant aux parents s'ils voulaient être impliqués dans les décisions mais bien plutôt en les interrogeant sur la quantité d'influence qu'ils désiraient. Il ressort des résultats de cette question que les parents, comme groupe, désirent, en général, un peu plus qu'"un peu" et un peu moins que "beaucoup" d'influence. En effet, les moyennes varient entre 3.0 (un peu d'influence) et 3.6 (qui se rapproche de beaucoup d'influence).

Nos répondants perçoivent donc qu'en général, ils ont très peu d'influence; ils en veulent davantage. Ils considèrent cela tout à fait légitime étant donné qu'ils sont les premiers responsables de l'éducation de leurs enfants. Dans la structure d'autorité qui leur apparaît comme étant la plus fonctionnelle, ils estiment avoir droit à une place, tout comme les professionnels de l'enseignement et les élèves. Cela ne signifie pas cependant que tous les parents désirent être impliqués dans toutes les décisions concernant l'école. En fait, les parents sont divisés sur cette question: entre le quart et la moitié - le pourcentage variant suivant la dimension - ne désirent pas être impliqués. Il est probable cependant qu'ils désirent être informés (voir première partie) et consultés, mais préfèrent laisser aux agents scolaires la marge de manoeuvre nécessaire à des professionnels de l'éducation, surtout si ces derniers travaillent dans une école secondaire aussi complexe que celle que nous connaissons actuellement au Québec.

b) Liens avec certaines variables socio-démographiques

Nous avons aussi cherché à savoir quels sous-groupes de parents percevaient qu'ils avaient, comme parents, peu d'influence dans le fonctionnement de l'école et quels sous-groupes en désiraient le plus. Les principaux résultats sont les suivants:

1) Plus les mères sont scolarisées, moins elles perçoivent avoir de l'influence dans les dimensions suivantes de la vie de l'école:
   a) les règlements de l'école (X^2 sign. .0045);
   b) les méthodes d'évaluation des élèves (X^2 sign. .0000);
   c) l'évaluation des professeurs et de leur enseignement (X^2 sign. .0021);
   d) les matières scolaires et le matériel pédagogique (X^2 sign. .0002);
   e) l'introduction d'une nouvelle méthode d'enseignement (X^2 sign. .0006);
   f) l'enseignement moral et religieux (X^2 sign. .0564);
   g) la pastorale scolaire (x^2 non-sign. .0761);
   h) le choix des cours de leur enfant (X^2 non-sign. .0989).

Notons que ces mêmes mères les plus scolarisées sont celles qui participent le plus à la vie de l'école, ce qui semblerait indiquer que plus les mères scolarisées participent à la vie de l'école, plus elles ont conscience de leur faible influence.

2) La scolarité du père affecte peu la distribution des réponses sur nos mesures de perception d'influence. Elle n'est associée qu'aux dimensions influence sur les méthodes d'évaluation des élèves (X^2 sign. .0592) et influence sur la pastorale scolaire (X^2 sign. .0085). La tendance d'ensemble n'en est pas moins claire: plus les pères sont scolarisés, moins les répondants ont le sentiment d'avoir beaucoup d'influence dans la vie de l'école.

3) Le statut socio-économique des familles est lié à la perception de l'influence des parents sur les dimensions suivantes de la vie de l'école:

a) les méthodes d'évaluation des élèves (X^2 sign. .0068);

b) l'évaluation des professeurs et de leur enseignement (X^2 sign. .0021);

c) les matières scolaires et le matériel pédagogique (x^2 sign. .0029);

d) la gestion de l'école (X^2 sign. .0042);

e) l'enseignement moral et religieux (X^2 sign. .0079).

Nos données révèlent que les parents de statut socio-économique élevé ont plus tendance que les autres à se considérer comme peu influents dans la vie de l'école.

4) L'âge des répondants et le secteur d'enseignement de l'enfant n'affectent pas la perception de l'influence des parents dans l'école. Le niveau d'enseignement de l'enfant est faiblement associé à la perception de l'influence des parents; la tendance générale est celle-ci: plus l'enfant est avancé dans ses études secondaires, moins les parents ont le sentiment d'être influents. Ce qui est un résultat intéressant qui peut signifier qu'au fur et à mesure que se déroule la carrière scolaire de leur enfant, les parents ont de plus en plus le sentiment de ne pouvoir affecter d'une façon ou d'une autre le fonctionnement de l'école.

5) Quant aux attentes des parents face à la structure d'autorité la plus fonctionnelle, à la légitimité de la participation des parents et à l'influence voulue dans la vie de l'école, la plupart des variables socio-démographiques utilisées jusqu'ici dans ce rapport n'ont aucun effet sur leur distribution. Le sexe, l'âge, la scolarité de la mère ne sont aucunement liés au désir d'implication des parents dans les décisions concernant l'école, à la légitimité de la participation des parents ou à la quantité d'influence désirée. Seules les variables scolarité du père et statut socio-économique des familles sont statistiquement reliées au désir d'implication et ce seulement par rapport à certaines dimensions de la vie de l'école. Ainsi que le révèlent les tableaux 46, 47 et 48, les parents ont tendance à vouloir

Tableau 46

SCOLARITE DU PERE ET DESIR D'IMPLICATION DANS LES DECISIONS CONCERNANT LES BUTS DE L'ECOLE ET DE L'ENSEIGNEMENT

Scolarité du père	Désir d'implication dans les décisions concernant les buts de l'école et de l'enseignement		
	Oui	Non	Total
	Oui		
Primaire non complété	66 47.1	74 52.9	140 23.8
Primaire complété	66 54.5	55 45.5	101 20.5
Secondaire non complété	76 59.8	51 40.2	127 21.6
Diplôme d'études secondaires	102 67.5	49 32.5	151 25.6
Cours classique, école normale, université	33 66.0	17 34.0	50 8.5
Total	343 58.2	246 41.8	589 100.0

X^2 sign. (.0058)

Tableau 47

STATUT SOCIO-ECONOMIQUE DES FAMILLES ET DESIR D'IMPLICATION DANS LES DECISIONS CONCERNANT LES BUTS DE L'ECOLE ET DE L'ENSEIGNEMENT

Statut socio-économique des familles	Désir d'implication dans les décisions concernant les buts de l'école et de l'enseignement		
	Oui	Non	Total
Catégorie I	55 46.2	64 53.8	119 21.2
Catégorie II	96 55.2	78 44.8	174 31.1
Catégorie III	107 59.4	73 40.6	180 32.1
Catégorie IV	63 72.4	24 27.6	87 15.5
Total	321 57.3	239 42.7	560 100.0

X^2 sign. (.0020)

Tableau 48

STATUT SOCIO-ECONOMIQUE DES FAMILLES ET DESIR D'IMPLICATION DANS LES DECISIONS CONCERNANT L'EVALUATION DES PROFESSEURS ET DE LEUR ENSEIGNEMENT

Statut socio-économique des familles	Désir d'implication dans les décisions concernant l'évaluation des professeurs et de leur enseignement. Oui	Non	Total
Catégorie I	50 42.4	68 57.6	118 21.1
Catégorie II	97 56.1	76 43.9	173 30.9
Catégorie III	104 57.5	76 42.5	180 32.4
Catégorie IV	54 62.1	33 37.9	87 15.6
Total	305 54.6	253 45.4	559 100.0

X^2 non sign. (.0605)

s'impliquer davantage dans la définition des buts de l'école et de l'enseignement suivant que leur statut socio-économique s'élève et que la scolarité du père soit plus grande. En un sens, cela se comprend si l'on tient compte du fait que ces mêmes parents ont tendance à se percevoir sans influence dans l'école tout en y participant déjà plus que l'ensemble de la population rejointe.

c) Conclusion

Les parents rejoints par notre questionnaire perçoivent qu'en général, ils ont très peu d'influence. Ils en désirent alors, dans l'ensemble, davantage. Ils affirment clairement que cela est leur droit le plus strict puisqu'ils sont les premiers responsables de l'éducation de leurs enfants. Dans une structure d'autorité idéale et fonctionnelle, ils considèrent avoir droit à une voix au chapitre, tout comme les professeurs, la direction de l'école et les élèves. Cela ne signifie pas cependant que tous les parents désirent être impliqués dans toutes les décisions concernant l'école. En effet, nos données indiquent que les parents sont divisés sur cette question: entre le quart et la moitié - le pourcentage variant suivant la dimension - ne désirent pas être impliqués et semblent vouloir s'en remettre aux professeurs et à la direction de l'école. Ils désirent être informés et probablement consultés (voir première partie), mais sont prêts - au moins certains - à laisser à l'école le soin de prendre des décisions.

Il est intéressant de constater que les parents qui participent le plus (voir première partie) sont aussi ceux qui perçoivent avoir le moins d'influence, donc qu'ils en désirent le plus. Tout se passe comme si - du moins c'est une hypothèse à creuser - la participation à la chose scolaire engendrait un sentiment d'impuissance, sentiment qui se transmuerait en désir d'implication et de pouvoir parental plus grand. Il se peut aussi que les parents qui participent le plus étaient au départ ceux qui désiraient le plus que les parents aient plus de pouvoir dans les écoles. Quoi qu'il en soit, il n'en demeure pas moins qu'encore une fois, la scolarité et le statut socio-économique des parents sont positivement associés avec leur participation et leur insatisfaction face à l'influence dans les décisions.

Remarquons que nos questions concernant les attentes des parents face à la structure d'autorité de l'école ne nous permettent pas de déterminer précisément quel type de pouvoir ils désirent: veulent-ils être informés, formellement consultés, décider conjointement avec les professeurs et la direction ou décider seuls? Nos données nous permettent de dire qu'ils désirent être informés (cf. première partie) de ce qui se passe à l'école. Nous croyons qu'à travers leur désir d'une plus grande influence et implication, ils expriment une volonté d'être plus souvent consultés sur les décisions et particulièrement sur celles qui touchent directement et concrètement leur enfant.

DEUXIEME VOLET: LES PARENTS FACE A L'ECOLE

Troisième partie: L'évaluation de l'école comme lieu d'apprentissage et milieu de vie

a) Les fréquences simples

Nous terminons le second volet de notre rapport en cherchant à savoir ce que l'ensemble des parents interrogés pensent en général de la qualité des services éducatifs offerts par l'école Charles Gravel, et des relations interpersonnelles entre les principaux groupes constitutifs du système social de l'école. Cela nous permettra de mieux connaître ce que pensent les parents de l'école comme lieu d'apprentissage et comme milieu de vie.

Face à la question "Avez-vous confiance dans la capacité des professeurs et de la direction de donner à votre enfant une éducation de qualité?", les parents se sont montrés divisés entre eux: en effet, si 49.2% affirment avoir énormément ou beaucoup confiance, 50.3% répondent qu'ils ont peu ou très peu confiance dans la capacité de l'école de donner une éducation de qualité à leur enfant. Cette division et sa netteté - à peine 0.4% des parents se déclarent indécis ou incapables de répondre - sont sources d'interrogations multiples. Pourquoi

les parents se divisent-ils aussi clairement en deux camps sur cette question de confiance? A quoi est reliée la confiance ou la méfiance? Nous essaierons plus loin de répondre à cette question.

Même si 50% des parents semblent avoir peu ou très peu confiance en l'école, la très grande majorité d'entre eux - 68.9% - sont satisfaits de l'enseignement dispensé à l'école. Seulement 13.2% se déclarent franchement insatisfaits. La qualité de l'éducation fournie à l'école leur semble bonne (33.2%). Peu de parents la déclarent excellente (3.7%) et 26.7% la perçoivent comme passable (14.8%) ou faible (11.9%). Par rapport aux autres écoles de la région, l'école Charles Gravel est perçue comme aussi bien par 64.6% des parents, moins bien par 20.0% et meilleure par seulement 2.8% des parents.

Fait intéressant à noter, 59.3% des parents pensent que, depuis quelques années, la situation générale de l'école s'est améliorée de beaucoup (19.0%) ou un peu (40.3%) alors que 12.9% croient qu'elle s'est détériorée et que 16.3% estiment que rien n'a changé. De même, un certain optimisme règne: en effet, 50.6% pensent que, au cours des prochaines années, la situation générale de l'école va s'améliorer beaucoup (20.6%) ou un peu (30.0%) alors qu'à peine 7.2% déclarent anticiper une détérioration.

Si 57.2% des parents considèrent qu'à l'école, leur enfant a toutes les chances de réussir ses études, 41.6% n'en pensent pas moins que les professeurs ne s'occupent pas assez des élèves. De plus, peu de parents - soit 26.0% - estiment que depuis que leur enfant fréquente cette école, il est plus intéressé à poursuivre ses études. Autant de parents (24.8%) pensent que leur enfant est moint intéressé et 49.3% déclarent que leur enfant n'a pas changé d'attitude à ce sujet depuis qu'il fréquente l'école Charles Gravel.

Notons aussi qu'un nombre égal de parents - 40% - enverraient et n'enverraient pas leur enfant dans une autre école, s'ils pouvaient le faire. Une division aussi nette que celle ayant trait à la confiance dans l'école apparaît ici. Parmi ceux qui aimeraient envoyer leur enfant dans une autre école, 51.4% optent pour une école privée. D'ailleurs, parmi tous les parents rejoints par notre sondage, 45.4% considèrent que, de façon générale, au niveau secondaire, les écoles privées sont meilleures que les écoles publiques. Seulement 5.8% les jugent moins bonnes, alors que 25% les classent comme identiques aux écoles publiques.

Il est intéressant de relever les raisons pour lesquelles les parents estiment les écoles privées meilleures que les écoles publiques: 90.3% pensent que la discipline y est meilleure, 84.9% croient que les étudiants y sont mieux encadrés, 83.2% associent leur supériorité à leur plus petite taille, 80.3%

relient leur qualité à une plus grande humanisation du milieu, 78.7% croient que les professeurs y sont plus motivés au travail; enfin, 62.8% estiment que la religion y est plus respectée et 61.6% associent la plus grande qualité de l'école privée à une plus grande participation des parents.

Dans la mesure où 90% des parents croient que l'école privée tient son avantage d'une meilleure discipline, il ne faut pas se surprendre de ce que les parents de Charles Gravel considèrent à 51.2% que le règlement disciplinaire dans cette école n'est pas assez ou est très peu sévère. Il n'y a que 3.5% des parents qui affirment que le règlement disciplinaire est très sévère. Il faut ici se rappeler les analyses faites dans le premier volet de ce rapport et portant sur les valeurs éducatives des parents: nous y avions remarqué alors un certain conservatisme pédagogique dans la mesure où les parents préféraient dans l'ensemble une pédagogie centrée sur l'acquisition des connaissances et la discipline, et dominée par le professeur. Ils ne semblent pas croire que l'école répond à leurs attentes à ce niveau.

Nous avons demandé à nos répondants d'identifier ce qui leur apparassaient comme les principaux problèmes de l'école. Les problèmes mentionnés sont les suivants et les pourcentages rapportés sont ceux des parents qui considèrent qu'il y a toujours et/ou habituellement problèmes:

a) manque de discipline et d'autorité (41.2%);
b) trop faible importance accordée aux relations humaines (41.8%);
c) absence d'objectifs clairs et précis (30.6%);
d) démission et indifférence des groupes (29.7%);
e) climat de tension dans les relations de travail entre les membres du personnel (27.2%);
f) mauvaise organisation des constructions (22.3%).

De plus, le climat de l'école n'est pas perçu par les parents comme étant au beau fixe. En effet, 37.2% des parents estiment que les relations inter-personnelles à l'école montrent qu'il y a plus de conflits que de coopération entre les personnes. 26.1% pensent le contraire, c'est-à-dire qu'il y a plus de coopération que de conflits. Fait intéressant à noter, une majorité de parents - soit 56.1% - considèrent qu'un peu tout le monde et personne en particulier ne sont responsables de cette situation.

Nous avons tenté, par quelques questions, de décomposer le climat de l'école en plusieurs dimensions. Ainsi, au niveau des échanges entre la direction et les professeurs, les parents, en général, - 51.9% - se sentent incapables de porter un jugement: lorsqu'ils s'y risquent, ils ont tendance à les évaluer positivement. En effet, 23.1% estiment que ces relations sont marquées d'une confiance évidente quoique non entière. Le même type de réponse nous fut donné pour la question portant

sur les échanges entre les professeurs: 52.1% se sentent insuffisamment informés pour porter un jugement et 22.9% considèrent que les professeurs se font confiance les uns les autres, en général.

Beaucoup plus de parents se montrent prêts à se prononcer sur la qualité des échanges entre la direction de l'école et les parents. En effet, 46.8% estiment qu'il y a peu ou très peu d'échanges entre la direction et les parents et qu'il y a un élément de crainte et de suspicion dans ces échanges. Seulement 5.8% des parents croient que les échanges sont fréquents et marqués au coin de l'amitié et de la confiance. Notons que les parents évaluent essentiellement de la même façon leurs échanges avec les professeurs; ces échanges seraient peu ou très peu fréquents et avec un élément de crainte et de suspicion.

Ces résultats sont quelque peu contradictoires. En effet, les parents ont tendance à percevoir le climat général de l'école plus souvent en termes de conflit que de coopération. Par contre, ils se déclarent incapables de porter un jugement sur les relations entre la direction et les professeurs et entre les professeurs eux-mêmes. Et lorsqu'ils se prononcent sur ces questions, ils les jugent positivement. S'il y a conflit à l'école, les parents ne savent trop qui il oppose, puisque la direction et les professeurs, ainsi que les professeurs entre eux semblent se faire confiance et qu'il y a peu ou très peu

d'échanges entre les parents d'une part et les professeurs et la direction d'autre part.

Il y a deux interprétations possibles à ces contradictions. La première est que les écoles secondaires polyvalentes - et Charles Gravel comme les autres - se sont vues octroyées au fil des ans une réputation plus ou moins fondée dans la réalité de milieu turbulent, générateur de conflits. La deuxième interprétation consiste à avancer l'hypothèse qu'il y a effectivement des conflits - syndicaux, professionnels ou interpersonnels - mais que nous n'avons pu en mesurer clairement la perception au niveau des parents. Seuls les principaux intéressés sont dans la position d'infirmer ou de confirmer l'une ou l'autre de ces deux interprétations.

b) Liens avec certaines variables socio-démographiques

Parmi les nombreux items que nous avions fabriqués afin d'avoir une idée de ce que les parents pensaient de l'école de leur enfant comme lieu d'apprentissage et comme milieu de vie, peu se sont avérés affectés par nos variables socio-démographiques de base. Cependant, lorsque nous avons découvert des relations significatives, celles-ci étaient, pour la plupart - sauf une -, du même type que celles que nous avons présentées dans les autres parties de ce rapport.

En effet, le secteur d'enseignement de l'enfant ainsi que son niveau - secondaire I - secondaire V - n'affectent aucunement le type de jugement que portent l'ensemble des parents sur l'école. Il n'y a pas de différence de point de vue entre les parents du général et du professionnel ou entre ceux de secondaire I et secondaire V. L'âge des parents non plus ne discrimine pas, sauf sur une variable, le règlement disciplinaire à l'école et là, les résultats sont surprenants.

Il est intéressant de noter que la scolarité de la mère est positivement associée au désir d'envoyer son enfant dans une autre école, au choix d'une école privée et à une évaluation favorable de cette école (tableaux 49, 50 et 51). En effet, plus les mères sont scolarisées, plus elles aimeraient voir leur enfant dans une autre école, plus celle-ci a tendance à être privée et plus elles ont une idée positive des écoles secondaires privées. Il est frappant aussi de constater combien, dans ces trois tableaux, le nombre de personnes indécises est inversement proportionnel au palier de scolarité: moins on est scolarisé, plus on est indécis, moins on a d'idée sur ces questions. Ce n'est pas la première fois, dans ce rapport, que nous constatons cette indécision associée avec une faible scolarité. La répétition illustre combien une non-familiarité avec l'école et son langage empêche certains parents d'avoir prise sur l'école.

Tableau 49

SCOLARITE DE LA MERE ET DESIR D'ENVOYER SON ENFANT DANS UNE AUTRE ECOLE

Scolarité de la mère	Désir d'envoyer son enfant dans une autre école. Oui	Non	Ne sais pas	Total
Primaire non complété	34 35.4	39 40.6	23 24.0	96 18.6
Primaire complété	39 28.7	58 42.6	39 28.7	136 26.8
Secondaire non complété	68 47.9	51 35.9	23 16.2	142 28.0
Diplôme d'études secondaires	32 43.2	33 44.6	9 12.2	74 14.6
Cours classique, école normale, université	33 55.0	22 36.7	5 8.3	60 11.8
Total	206 40.6	203 40.0	99 19.5	508 100.0

x^2 sign. (.0013)

Tableau 50

SCOLARITE DE LA MERE ET TYPE D'ECOLE CHOISIE

Scolarité de la mère	Type d'école Privée	Publique	Ne sais pas	Total
Primaire non complété	19 33.3	13 22.8	25 43.9	57 19.6
Primaire complété	32 51.6	7 11.3	23 37.1	62 21.3
Secondaire non complété	49 55.1	23 25.8	17 19.1	89 30.6
Diplôme d'études secondaires	24 61.5	8 20.8	7 17.9	39 13.4
Cours classique, école normale, université	22 50.0	12 27.3	10 22.7	44 15.1
Total	146 50.2	63 21.6	82 28.2	291 100.0

X^2 sign. (.0089)

Tableau 51

SCOLARITE DE LA MERE ET EVALUATION

DES ECOLES SECONDAIRES PRIVEES

Scolarité de la mère	Evaluation des écoles privées				
	Meilleures	Pareilles	Moins bonnes	Ne sais pas	Total
Primaire non complété	32 33.0	18 18.6	7 7.2	40 41.2	97 19.1
Primaire complété	51 37.8	39 28.9	10 7.4	35 25.9	135 26.5
Secondaire non complété	76 53.5	31 21.8	11 7.7	24 16.9	142 27.9
Diplôme d'études secondaires	39 52.7	27 36.5	2 2.7	6 8.1	74 14.5
Cours classique, école normale, université	34 55.7	17 27.9	1 1.6	9 14.8	61 12.0
Total	232 45.6	132 25.9	31 6.1	114 22.4	509 .00.0

x^2 sign. (.0000)

Si le statut socio-économique n'est pas statistiquement relié aux items sur l'école privée, il s'est, par ailleurs, révélé associé à un item sur le climat de l'école. La tendance (cf. tableaux 52 et 53) est très claire: ce sont les parents de statut socio-économique élevé qui, plus souvent, affirment que le climat de l'école est plus du type conflictuel que du type coopératif et qu'il y a peu d'échanges entre la direction et les parents. Quand on sait que ces parents participent plus à la chose scolaire que les autres, l'on peut se demander si la participation améliore chez les parents l'image qu'ils ont de l'école.

Notons, de plus, que la scolarité du père est faiblement associé à la satisfaction avec l'enseignement dispensé à l'école (tableau 54) et fortement avec l'évaluation des écoles secondaires privées (tableau 55). Ici aussi, plus les pères sont scolarisés, plus nos répondants ont une idée claire sur la valeur des écoles privées; moins les pères sont scolarisés, moins nos répondants semblent connaître ces dernières.

Enfin, ainsi que l'indique le tableau 56, il est surprenant de constater que ce sont les parents jeunes qui sont le moins satisfaits du règlement disciplinaire à l'école. L'on se serait attendu au contraire. Sauf que le même résultat avait apparu lors de notre analyse des valeurs des parents dans le premier volet de notre rapport. Se pourrait-il que les

Tableau 52

STATUT SOCIO-ECONOMIQUE DES PARENTS

ET PERCEPTION DU CLIMAT DE L'ECOLE

Statut socio-économique	Perception du climat					Total
	Beaucoup de conflit	Plus de conflit que de coopération	Indécis	Plus de coopération que de conflit	Beaucoup de coopération	
Catégorie I	11 8.8	34 27.2	11 8.8	45 36.0	24 19.2	125 21.7
Catégorie II	26 14.5	40 22.3	25 14.0	68 38.0	20 11.2	179 31.1
Catégorie III	23 12.3	40 21.4	21 11.2	69 36.9	34 18.2	187 32.5
Catégorie IV	17 20.0	28 32.9	4 4.7	27 31.8	9 10.6	85 14.8
Total	77 13.4	142 24.7	61 10.6	209 36.3	87 15.1	576 100.0

X^2 non-sign. (.0613)

Tableau 53

STATUT SOCIO-ECONOMIQUE ET EVALUATION DES ECHANGES ENTRE LA DIRECTION ET LES PARENTS

Statut socio-économique	Evaluation des échanges direction-parents					
	Très peu; crainte	Peu	Indécis	Moyens; con-fiance	Fré-quents; amitié	Total
Catégorie I	14 11.1	35 27.8	13 10.3	36 28.6	28 22.2	126 21.9
Catégorie II	23 13.1	50 28.4	6 3.4	47 26.7	49 27.8	175 30.6
Catégorie III	19 10.1	72 38.3	10 5.3	38 20.2	49 26.1	188 32.7
Catégorie IV	13 15.3	42 49.4	2 2.4	11 12.9	17 20.0	85 14.8
Total	69 12.0	199 34.6	31 5.4	132 23.0	143 24.9	575 100.0

X^2 sign. (.0086)

Tableau 54

SCOLARITE DU PERE ET DEGRE DE SATISFACTION

DE L'ENSEIGNEMENT DISPENSE A L'ÉCOLE

Scolarité du père	Degré de satisfaction				Total
	Très satisfait	Assez satisfait	Indécis	Assez et très insatisfait	
Primaire non complété	23 15.5	81 54.7	26 17.6	18 12.2	148 23.8
Primaire complété	26 20.0	65 50.0	25 19.2	14 10.8	130 20.9
Secondaire non complété	22 16.1	67 48.9	28 20.4	20 14.6	137 22.0
Diplôme d'études secondaires	17 10.9	99 63.5	21 13.5	19 12.2	156 25.0
Cours classique, école normale, université	4 7.7	23 44.2	14 26.9	11 21.2	52 8.3
Total	92 14.8	335 53.8	114 18.3	82 13.2	623 100.0

X^2 non-sign. (.0978)

Tableau 55

SCOLARITE DU PERE ET EVALUATION

DES ECOLES SECONDAIRES PRIVEES

Scolarité du père	Evaluation des écoles privées				
	Meilleures	Pareilles	Moins bonnes	Ne sais pas	Total
Primaire non complété	71 46.7	27 17.8	9 5.9	45 29.6	152 24.3
Primaire complété	55 42.6	31 24.0	8 6.2	35 27.1	129 20.6
Secondaire non complété	61 44.9	34 25.0	7 5.1	34 25.0	136
Diplôme d'études secondaires	75 47.5	49 31.0	7 4.4	27 17.1	158 25.2
Cours classique, école normale, université	32 62.7	10 19.6	7 13.7	2 3.9	51 8.1
Total	294 47.0	151 24.1	38 6.1	143 22.8	626 100.0

X^2 sign. (.0028)

Tableau 56

AGE DES PARENTS ET EVALUATION DU

REGLEMENT DISCIPLINAIRE A L'ECOLE

Age des parents	Evaluation du règlement disciplinaire			
	Très et assez sévère	Indécis	Pas assez et très peu sévère	Total
20 - 39	35 22.4	36 23.1	85 54.5	156 30.4
40 - 49	78 30.7	50 19.7	126 49.6	254 49.5
50 ans et plus	33 32.0	30 29.1	40 38.8	103 20.1
Total	146 28.5	116 22.6	251 48.9	513 100.0

X^2 non-sign. (.0619)

jeunes parents désirent davantage un certain retour à une discipline plus stricte à l'école, alors que les plus âgés seraient plus permissifs à cet égard?

Nous avons constaté au début de cette troisième partie combien les parents étaient divisés sur la confiance qu'ils ont dans la capacité de l'école de donner à leur enfant une éducation de qualité. Nous avons voulu savoir avec quelles dimensions de l'école, lieu d'apprentissage et milieu de vie, étaient liées cette confiance et cette méfiance. Nos analyses révèlent que les parents "méfiants" ou peu confiants sont aussi ceux qui considèrent que le règlement disciplinaire n'est pas assez ou très peu sévère, qu'il y a plusieurs problèmes à l'école (relations de travail tendues, démission des groupes, absence d'objectifs clairs, manque d'autorité, trop faible importance accordée aux relations humaines) et que le climat de l'école est du type conflictuel et qu'il y a peu d'échanges entre la direction et les professeurs. Les liens entre tous ces items sont statistiquement significatifs. Ce qui semble indiquer que la confiance ou la méfiance face à l'école est liée à l'évaluation positive ou négative que les parents se font de l'école. La confiance et la méfiance semblent donc fonction de l'idée que l'on se fait du concept "éducation de qualité" et de l'estimé que l'on fait de la congruence entre l'idée et les pratiques de l'école. Plus cette congruence sera grande, plus la confiance des parents sera grande: moins la congruence sera forte, plus les parents se déclareront méfiants.

Ce qui veut dire que, dans un contexte où il n'y aurait pas consensus total entre les parents sur ce que c'est qu'une éducation de qualité - ce qui est probable -, il y aurait aussi de la méfiance face à l'école et ses agents.

Enfin, remarquons que si l'âge n'est pas associé à la confiance vis-à-vis de l'école et de sa capacité d'offrir une éducation de qualité, la scolarité du père (X^2 non-sign. .0749), celle de la mère (X^2 non-sign. .0995) et le statut socio-économique des familles (X^2 sign. .0530) ne le sont pas non plus très fortement. La tendance est la même qu'ailleurs dans ce rapport: plus la scolarité ou le statut socio-économique s'élèvent, plus la confiance diminue.

DEUXIEME VOLET: LES PARENTS FACE A L'ECOLE

Conclusion générale

Nous avons, dans ce second volet de notre rapport, tenté de voir ce que les parents pensaient de l'école secondaire fréquentée par leur enfant. Les principales conclusions qui peuvent être tirées de nos analyses sont les suivantes:

1) Les parents, en général, ne sont pas satisfaits de l'information qu'ils reçoivent au sujet de l'école. Par contre, ils participent peu à la vie de l'école et aux organismes, comme le comité d'école, qui leur permettraient d'être mieux au courant des orientations et des pratiques en vigueur à l'école. Les principales sources d'information utilisées par les parents sont leur enfant et/ou des circulaires d'un agent scolaire. Ils ont peu de contacts face à face avec les professeurs et la direction.

2) En général, ils se sentent peu influents dans les processus de décision concernant l'une ou l'autre dimension de la vie de l'école et désireraient être davantage impliqués. Nos données ne nous permettent pas de préciser quel type d'implication leur sourirait le plus. Si presque la totalité des parents considèrent que les professeurs et la direction doivent leur rendre compte de leurs actions, une majorité moins forte estiment que les parents doivent participer au processus

de décision. Tout cela nous porte à croire que les parents sont à la fois divisés et incertains face au type d'implication valable pour eux dans la structure d'autorité de l'école. Il se peut qu'ils aient quelque difficulté à estimer les coûts - temps, énergie, etc. - associés à une forte implication et qu'ils soient tiraillés entre une volonté de voir les agents scolaires davantage tenir compte de leurs valeurs et objectifs et les coûts qu'il y a à investir davantage dans une école - qu'au demeurant, ils connaissent mal et comprennent peu.

3) Enfin, l'analyse des fréquences sur les questions portant sur l'école comme lieu d'apprentissage et milieu de vie révèle un malaise certain, quoiqu'un peu ambigu. En effet, la moitié des parents déclarent avoir peu ou pas du tout confiance dans la capacité de l'école d'assurer à leur enfant une éducation de qualité. Bon nombre d'entre eux estiment aussi que le règlement disciplinaire n'est pas assez sévère. Près de 40% évaluent le climat de l'école davantage en termes de conflits que de coopération entre les principaux agents. Cependant, il leur est difficile de cerner plus précisément ce climat de conflits et ils s'avouent, pour la plupart, incapables d'évaluer les relations entre la direction et les professeurs et entre les professeurs eux-mêmes. De même, ils sont relativement satisfaits de l'administration et de l'enseignement. Nos résultats sont donc en apparence contradictoires.

En fait, ils expriment probablement un malaise certain ainsi qu'une difficulté non moins réelle de bien cerner et de bien nommer ce malaise. Qu'est-ce qui ne va pas avec l'école secondaire actuelle? Est-ce sa grosseur, les valeurs qu'elle véhicule et qui sont peut-être moins conservatrices que celles des parents, les programmes, les méthodes d'enseignement, les conflits entre les groupes, etc.? Il est difficile de répondre à ces questions. Ce qu'il y a de certain, c'est que l'école est une réalité complexe et difficile à cerner: il n'est pas acquis que tous les parents se sentent convenablement outillés pour s'y retrouver, d'où leur malaise et leur insatisfaction.

CONCLUSION GENERALE AU RAPPORT

Il est difficile, pour ne pas dire impossible, de résumer brièvement - tout en faisant les nuances qui s'imposent - l'ensemble des données présentées dans ce rapport. Néanmoins, nous croyons qu'il est nécessaire de revenir sur un certain nombre de résultats et d'en souligner la signification et la portée.

Attaquons-nous d'abord à la question de la représentativité de nos 700 répondants. D'après les informations qui nous ont été transmises par l'école, nos répondants se seraient répartis dans les secteurs et les niveaux d'enseignement dans des proportions se rapprochant sensiblement de celles de l'ensemble de la population. Ce sont les deux seules variables dont nous connaissions les valeurs au niveau de toute la population. Quant au taux de réponse, il nous semble acceptable, étant donné que nous n'avons pas tiré d'échantillon - pour des raisons d'économie de temps et d'argent - et que nous n'avons envoyé qu'un seul questionnaire aux parents.

Il est cependant indéniable que beaucoup plus de femmes que d'hommes ont répondu à notre questionnaire. Cela est dommage car il aurait été intéressant de comparer le point de vue des hommes et des femmes sur l'école. Cela n'est-il pas cependant révélateur d'un fait central: dans le milieu recensé, il est normal que ce soit surtout la mère - et non

le père - qui s'occupe de l'éducation des enfants et de la liaison avec l'école? C'est donc elle qui répond aux sollicitations de l'école, comme la nôtre. C'est donc d'elle, au fond, qu'il est question à travers tout ce rapport. Il y aurait certainement lieu de chercher des stratégies afin d'impliquer davantage les hommes dans le vécu scolaire de leur enfant.

Au-delà de ce premier "résultat" fort significatif, il en est un autre sur lequel nous voudrions revenir. En effet, nous avons trouvé que les élèves n'étaient pas distribués aléatoirement dans les secteurs général et professionnel et dans les voies enrichie, régulière et allégée. Au contraire, nous avons trouvé que cette distribution était, pour une part significative, fonction de la scolarité et du statut socio-économique des parents. Dans la mesure où l'école secondaire polyvalente, conçue et mise en place au cours de la réforme des dernières années, avait pour mission centrale d'égaliser les chances, les résultats de notre sondage font problème: les chances d'être inscrit au général ou dans une voie enrichie ne sont pas égales pour tous; en général, les enfants des parents plus scolarisés ou de statut socio-économique plus élevé s'y retrouvent plus fréquemment que les autres.

Il faut ajouter à cela le fait que l'ensemble des parents ont des aspirations scolaires très élevés pour leur enfant et que bon nombre d'entre eux sont irréalistes: ils

anticipent que leur enfant fréquente le Cegep et l'université alors qu'il est inscrit dans le secteur professionnel, c'est-à-dire dans des programmes d'études terminales. Tout se passe comme s'ils ne comprenaient pas le fonctionnement de l'organisation scolaire et des systèmes de secteurs et de voies. Car, dans plusieurs cas, les aspirations scolaires parentales sont sans commune mesure avec les possibilités de l'enfant, celles-ci étant déterminées par le secteur et la voie dans lesquels il se trouve au secondaire.

Nous avons aussi noté qu'au plan des valeurs pédagogiques, les parents sont assez conservateurs: leurs préférences vont dans le sens d'une pédagogie de contrôle et de contenu, c'est-à-dire une pédagogie dominée par le professeur - c'est lui qui en fixe les objectifs, les modalités, les étapes et les modes d'évaluation - et centrée sur l'acquisition des connaissances. S'ils ne désirent pas nécessairement un retour à l'autoritarisme d'antan, ils n'en considèrent pas moins que la discipline - personnelle, de préférence - est une valeur qui doit transpirer dans la vie de l'école.

Face à l'école, ils ont tendance à exprimer une certaine insatisfaction étant donné le peu d'informations qu'ils en reçoivent, de même que le peu d'influence qu'ils perçoivent y exercer. Une majorité d'entre eux désireraient être davantage impliqués dans les prises de décision. Peut-être qu'ainsi,

ils ressentiraient un moins grand malaise face à l'école comme lieu d'apprentissage et comme milieu de vie, malaise que nous avons tenté de cerner dans la troisième partie de notre rapport.

A travers toutes nos analyses, certaines variables ont à peu près constamment un effet significatif. Ces variables sont la scolarité et le statut socio-économique. Le lien entre ces deux variables est d'ailleurs assez fort (corrélation de Pearson .36); cela est compréhensible puisque la scolarité est une composante du statut socio-économique, quoiqu'elle n'en soit pas la seule. Il est néanmoins frappant de constater que les parents situés dans les paliers élevés de ces échelles ont tendance, plus que les autres: à avoir leurs enfants inscrits au général et dans les voies régulière et enrichie, à avoir aussi des aspirations scolaires pour leurs enfants plus élevées, à participer davantage à la chose scolaire tout en étant davantage insatisfaits de l'information reçue, etc. Il est aussi frappant de remarquer combien fréquemment les parents peu scolarisés ou de statut socio-économique moins élevé se sont déclarés indécis ou incapables de se prononcer sur plusieurs de nos questions. Il est probable que ces parents, dont les enfants sont souvent déjà plus scolarisés qu'eux, se sentent très mal outillés pour comprendre la complexité de nos polyvalentes et se prononcer sur ses orientations et son fonctionnement. Ce n'est pas qu'ils s'en désintéressent, c'est que celle-ci ne leur est pas familière ou l'est en tout cas moins que pour les parents plus scolarisés.

Il y a cependant ici un cercle vicieux qu'il importe de briser au plus vite: les parents peu scolarisés et comprenant mal le fonctionnement des polyvalentes - cf. nos données sur les aspirations scolaires parentales - participent moins que les autres à la vie de l'école; y participant moins, ils demeurent moins familiers avec ses structures, programmes et modes de fonctionnement. En d'autres termes, leur non-familiarité inhibe leur participation; cette non-participation maintient leur non-familiarité et leur non-information.

S'il y a un groupe de parents qu'il importe que les agents de l'école et les volontaires du comité d'école tentent de rejoindre, c'est bien celui-là afin de briser le cercle vicieux mentionné plus haut. Peut-être qu'une diffusion "large", suivie de discussions de groupes, des résultats du présent sondage pourraient être un élément, certes partiel mais néanmoins utile, d'une tentative d'impliquer le plus de parents possible afin que, collectivement, ils apprennent à oeuvrer à la mise en place d'une école davantage proche de leurs valeurs et de leurs espoirs.

ANNEXES

LES CARACTERISTIQUES SOCIO-DEMOGRAPHIQUES DES PARENTS

1. Sexe

	Nombre	Pourcentage
Féminin	543	80.8
Masculin	129	19.2
	(672)	(100)

2. Age

	Nombre	Pourcentage
20 - 29	6	0.9
30 - 39	177	27.1
40 - 49	321	49.2
50 - 59	140	21.4
60 et plus	9	1.4
	(653)	(100)

3. J'habite dans ce quartier depuis:

	Nombre	Pourcentage
Moins d'un an	1[illegible]	2.8
1 - 3 ans	54	8.0
3 - 5 ans	69	10.2
5 - 7 ans	55	8.0
7 ans et plus	482	71.0
	(679)	(100)

4. J'ai grandi dans:

	Nombre	Pourcentage
- Un village (moins de 2,500 hab.)	295	43.6
- Une petite ville (entre 2,500 et 20,000 hab.)	161	23.8
- Une ville moyenne (entre 20,000 et 100,000 hab.)	190	28.1
- Une grande ville (plus de 100,000 hab.)	30	4.4
	(676)	(100)

5. Scolarité

	des pères		des mères	
	Nombre	Pourcentage	Nombre	Pourcentage
- Primaire non complété	155	24.3	121	18.8
- Etudes primaires complétées	131	20.5	176	27.3
- Secondaire non complété	139	21.8	172	26.7
- Diplôme d'études secondaires, cours technique, métier	161	25.2	97	15.0
- Cours classique, Ecole normale, nursing, université	52	8.2	79	12.2
	(638)	(100)	(645)	(100)

6. Occupation des pères et statut socio-économique (échelle de Blishen)

Cote	Exemples d'occupations
20 - 29	Journalier, gardien, cuisinier, bûcheron, chauffeur de taxi, menuisier, maçon, briqueteur, peintre bâtiment, charpentier.
30 - 39	Plombier, soudeur, mécanicien auto, débardeur, messager, caviste, couleur, fondeur, mineur, chauffeur d'autobus.
40 -49	Electricien, contremaître, fonctionnaire, gérant de ventes, voyageur de commerce, petit commerçant (épicier), commis de bureau, opérateur, machiniste.
50 - 59	Pompier, agent d'immeuble, agent d'assurance, contremaître à l'Alcan, à l'Hydro, dans la construction et la pulpe.
60 - 69	Comptable, professeur (maternelle, élémentaire), bibliothécaire, cadres moyens, techniciens et technologues.
70 - 79	Professeur, avocat, notaire, juge, médecin, ingénieur, administrateur (PDG).

	Nombre	Pourcentage
20 - 29	129	21.4
30 - 39	185	30.7
40 - 49	199	33.0
50 - 59	44	7.3
60 - 69	29	4.8
70 - 79	17	2.8
	(603)	(100)

7. Occupation des mères

	Nombre	Pourcentage
Exerce un travail rémunéré à la maison ou à l'extérieur	86	13.3
Ménagère sans revenu	614	87.7
	(700)	(100)

8. Secteur d'enseignement

1er enfant

	Nombre	Pourcentage
Général	433	78.0
Professionnel long	75	13.5
Professionnel court	47	8.5
	(555)	(100)

2ème enfant

	Nombre	Pourcentage
Général	233	75.6
Professionnel long	50	16.2
Professionnel court	25	8.2
	(308)	(100)

9. Les voies

Voies en français:

	Nombre	Pourcentage
1er enfant		
Faible	53	9.1
Moyen	372	63.6
Fort	138	23.6
Ne sais pas	22	3.8
	(585)	(100)
2ème enfant		
Faible	41	12.2
Moyen	209	62.4
Fort	73	21.8
Ne sais pas	12	3.6
	(335)	(100)

Voies en mathématique:

	Nombre	Pourcentage
1er enfant		
Faible	44	8.9
Moyen	299	60.6
Fort	133	27.0
Ne sais pas	17	3.4
	(493)	(100)
2ème enfant		
Faible	35	11.9
Moyen	169	57.3
Fort	78	26.4
Ne sais pas	13	4.4
	(295)	(100)

10. Appartenance religieuse

	Nombre	Pourcentage
Catholique	674	99.3
Autre	3	0.4
Aucune	2	0.3
	(679)	(100)

11. Moyen de transport utilisé par l'enfant pour aller à l'école

	Nombre	Pourcentage
Marche ou bicyclette	157	23.8
Autobus d'écoliers	480	72.6
Autre moyen	24	3.7
	(661)	(100)

12. Temps qu'il faut à l'enfant pour aller à l'école

	Nombre	Pourcentage
15 minutes ou moins	284	42.8
15 - 30 minutes	233	35.1
Plus de 30 minutes	146	12.1
	(663)	(100)

LES ORIENTATIONS AUX VALEURS DES PARENTS

L'autorité

13. - L'obéissance et le respect envers l'autorité sont les premières conditions requises pour être un bon citoyen.

	Nombre	Pourcentage	
Entièrement d'accord	300	46.2	81.5
Passablement d'accord	229	35.3	
Indécis	53	8.2	
Passablement en désaccord	45	6.9	
Pas du tout d'accord	22	3.4	
	(649)	(100)	

14. - L'autorité n'est pas un droit incontesté mais tout au plus une responsabilité qui peut être retirée.

	Nombre	Pourcentage	
Entièrement d'accord	88	13.7	38.2
Passablement d'accord	157	24.5	
Indécis	141	22.0	
Passablement en désaccord	89	13.9	39.8
Pas du tout d'accord	166	25.9	
	(641)	(100)	

15. - Un enfant devrait obéir à ses parents sans se faire expliquer pourquoi il doit agir ainsi.

	Nombre	Pourcentage	
Entièrement d'accord	50	7.7	
Passablement d'accord	67	10.3	
Indéciss	42	6.5	
Passablement en désaccord	125	19.3	75.5
Pas du tout d'accord	365	56.2	
	(649)	(100)	

16. - L'obéissance aveugle n'est pas une vertu.

	Nombre	Pourcentage	
Entièrement d'accord	314	48.0	71.1
Passablement d'accord	151	23.1	
Indécis	92	14.1	
Passablement en désaccord	40	6.1	
Pas du tout d'accord	57	8.7	
	(654)	(100)	

La discipline

17. - Le plus haut degré d'expression de soi-même et de satisfaction pour les membres d'un groupe peut être atteint par la discipline et le contrôle de soi au sein d'un groupe.

	Nombre	Pourcentage	
Entièrement d'accord	223	35.1	71.4
Passablement d'accord	231	36.3	
Indécis	136	21.4	
Passablement en désaccord	35	5.5	
Pas du tout d'accord	11	1.7	
	(636)	(100)	

18. - En fin de compte, ceux qui ont une discipline personnelle sont les plus heureux.

	Nombre	Pourcentage	
Entièrement d'accord	251	38.6	70.4
Passablement d'accord	207	31.8	
Indécis	94	14.4	
Passablement en désaccord	43	6.6	
Pas du tout d'accord	56	8.6	
	(651)	(100)	

19. - Le plus grand désavantage de la discipline est qu'elle entrave l'expression complète d'une personnalité.

	Nombre	Pourcentage	
Entièrement d'accord	65	10.1	
Passablement d'accord	120	18.7	
Indécis	151	23.5	
Passablement en désaccord	138	21.5	47.7
Pas du tout d'accord	168	26.2	
	(642)	(100)	

La famille

20. - Malgré ses joies et ses peines, c'est au foyer que l'on connaît les meilleurs moments.

	Nombre	Pourcentage	
Entièrement d'accord	465	71.5	90.2
Passablement d'accord	121	18.7	
Indécis	31	4.8	
Passablement en désaccord	21	3.2	
Pas du tout d'accord	12	1.8	
	(650)	(100)	

21. - L'intégrité et le maintien de la famille est le but ultime que tous les hommes doivent vouloir atteindre.

	Nombre	Pourcentage	
Entièrement d'accord	272	42.2	73.6
Passablement d'accord	203	31.4	
Indécis	91	14.1	
Passablement en désaccord	52	8.1	
Pas du tout d'accord	27	4.2	
	(645)	(100)	

22. - Personne ne vous comprend mieux que les membres de votre famille.

	Nombre	Pourcentage	
Entièrement d'accord	174	26.5	58.0
Passablement d'accord	206	31.5	
Indécis	84	12.8	
Passablement en désaccord	94	14.4	
Pas du tout d'accord	97	14.8	
	(655)	(100)	

Le changement social

23. - Comme elle est, la société est en assez bonne forme; des efforts pour la changer empireraient les choses.

	Nombre	Pourcentage	
Entièrement d'accord	33	5.1	
Passablement d'accord	101	15.7	
Indécis	158	24.5	
Passablement en désaccord	145	22.5	54.6
Pas du tout d'accord	207	32.1	
	(644)	(100)	

24. - Le changement en lui-même est une bonne chose, car il n'y a rien de pire que la stagnation.

	Nombre	Pourcentage	
Entièrement d'accord	160	25.2	60.5
Passablement d'accord	225	35.4	
Indécis	169	26.6	
Passablement en désaccord	55	8.6	
Pas du tout d'accord	27	4.2	
	(636)	(100)	

25. - C'est la permanence et la stabilité et non le changement que l'on doit tenter d'atteindre dans la société.

	Nombre	Pourcentage	
Entièrement d'accord	111	17.3	46.3
Passablement d'accord	186	29.0	
Indécis	138	21.6	
Passablement en désaccord	98	15.3	32.1
Pas du tout d'accord	108	16.8	
	(641)	(100)	

26. - A vouloir trop changer les choses, l'on finit par les empirer.

	Nombre	Pourcentage	
Entièrement d'accord	199	30.2	62.0
Passablement d'accord	210	31.8	
Indécis	86	13.0	
Passablement en désaccord	104	15.8	
Pas du tout d'accord	61	9.2	
	(660)	(100)	

L'éducation

27. - Il est normal que ce soit surtout la mère qui s'occupe de l'éducation des enfants.

	Nombre	Pourcentage	
Entièrement d'accord	118	17.7	40.0
Passablement d'accord	148	22.3	
Indécis	112	16.8	
Passablement en désaccord	116	17.4	43.1
Pas du tout d'accord	171	25.7	
	(665)	(100)	

28. - Il n'appartient pas au système d'éducation d'assurer la formation religieuse des élèves.

	Nombre	Pourcentage	
Entièrement d'accord	75	11.3	27.4
Passablement d'accord	106	16.0	
Indécis	111	16.8	
Passablement en désaccord	175	26.5	55.8
Pas du tout d'accord	194	29.3	
	(661)	(100)	

29. - Les classes non-mixtes sont encore préférables aux classes mixtes.

	Nombre	Pourcentage	
Entièrement d'accord	72	10.9	21.8
Passablement d'accord	72	10.9	
Indécis	124	18.8	
Passablement en désaccord	144	21.8	59.4
Pas du tout d'accord	248	37.6	
	(660)	(100)	

30. - Les écoles privées devraient disparaître entièrement du système d'éducation du Québec.

	Nombre	Pourcentage	
Entièrement d'accord	60	9.1	
Passablement d'accord	48	7.3	
Indécis	126	19.2	
Passablement en désaccord	106	16.2	64.4
Pas du tout d'accord	317	48.2	
	(657)	(100)	

31. - L'enseignement conduisant à l'université devrait être disponible à tous ceux qui en ont la capacité.

	Nombre	Pourcentage	
Entièrement d'accord	485	73.5	89.0
Passablement d'accord	102	15.5	
Indécis	32	4.8	
Passablement en désaccord	21	3.2	
Pas du tout d'accord	20	3.0	
	(660)	(100)	

32. - La formation supérieure devrait être réservée à une élite.

	Nombre	Pourcentage	
Entièrement d'accord	42	6.4	
Passablement d'accord	45	6.9	
Indécis	132	20.2	
Passablement en désaccord	103	15.7	66.5
Pas du tout d'accord	333	50.8	
	(655)	(100)	

33. - La spécialisation détruit la culture générale.

	Nombre	Pourcentage	
Entièrement d'accord	44	6.7	
Passablement d'accord	84	12.9	
Indécis	162	24.8	
Passablement en désaccord	114	17.5	55.6
Pas du tout d'accord	249	38.1	
	(653)	(100)	

34. - Le rôle des écoles est surtout:

	Nombre	Pourcentage
. d'assurer le maintien des traditions culturelles et des valeurs fondamentales de la société.	95	13.5
. de transmettre les buts de la société et de former les étudiants de manière à ce qu'ils contribuent à leur obtention.	140	20.0
. d'assurer l'intégration sociale par l'enseignement des normes fondamentales de cette même société.	79	11.2
. de donner à ses membres une formation qui leur permette de bien fonctionner au sein de la société contemporaine.	388	55.3
	(702)	(100)

35. - Un bon professeur:

	Nombre	Pourcentage	
. se préoccupe de maintenir la discipline, voit à ce que les élèves travaillent fort et leur apprend à suivre les directives (pédagogie de contrôle).	190	23.9	
. considère que le plus important est que les élèves connaissent bien leur matière, que le professeur couvre complètement le programme et qu'il évalue régulièrement le progrès des élèves (pédagogie de contenu).	298	37.4	61.3
. cherche à rendre sa classe intéressante et encourage les élèves à être créateurs et à se débrouiller par eux-mêmes (pédagogie de découverte).	162	20.4	
. considère que le plus important est qu'un professeur soit gentil et bien aimé des élèves, capable de les comprendre et de les aider à régler leurs problèmes (pédagogie de sympathie).	146	18.3	
	(796)	(100)	

Annexe 36

SCOLARITE DE LA MERE ET SECTEUR D'ENSEIGNEMENT DE L'ENFANT

Scolarité de la mère \ Secteur d'enseignement de l'enfant	Secteur général	Secteur professionnel long	Secteur professionnel court	Total
Primaire non complété	72 70.6	19 18.6	11 10.8	102 19.5
Primaire complété	108 75.5	21 14.7	14 9.8	143 27.3
Secondaire non complété	117 83.6	14 10.0	9 6.4	140 26.8
Secondaire, cours technique ou de métier complété	62 80.5	8 10.4	7 9.1	77 14.7
Ecole normale, nursing, cours classique, université	52 85.2	7 11.5	2 3.3	61 11.7
Total	411 78.6	69 13.2	43 8.2	523 100.0

X^2 non-sign. (.2867)

Annexe 37

SCOLARITE DE LA MERE ET RYTHME
D'APPRENTISSAGE DE L'ENFANT EN FRANCAIS

Scolarité de la mère \ Rythme d'apprentissage de l'enfant	Faible	Moyen	Fort	Ne sais pas	Total
Primaire non complété	17 16.6	68 66.6	15 14.7	2 1.9	102 18.5
Primaire complété	8 5.3	106 70.2	28 18.5	9 6.0	151 27.4
Secondaire non complété	8 5.5	89 61.0	45 30.8	4 2.7	146 26.5
Secondaire, cours technique ou de métier complété	7 8.3	51 60.0	24 28.2	3 3.5	85 15.4
Ecole normale, nursing, cours classique, université	9 13.6	37 56.1	19 28.8	1 1.5	66 12.0
Total	49 8.9	351 63.8	131 23.8	19 3.5	550 100.0

X^2 sign. (.0021)

Annexe 38

SCOLARITE DE LA MERE ET RYTHME D'APPRENTISSAGE
DE L'ENFANT EN MATHEMATIQUES

Scolarité de la mère \ Rythme d'apprentissage de l'enfant	Faible	Moyen	Fort	Ne sais pas	Total
Primaire non complété	13 16.2	55 68.8	11 13.8	1 1.2	80 17.2
Primaire complété	7 5.5	81 63.3	32 25.0	8 6.2	128 27.6
Secondaire non complété	9 7.1	78 61.4	37 29.1	3 2.4	127 27.4
Secondaire, cours technique ou de métier complété	5 7.2	39 56.5	23 33.4	2 2.9	69 14.9
Ecole normale, nursing, cours classique, université	9 15.0	29 48.3	22 36.7	0 0	60 12.9
Total	43 9.3	282 60.8	125 26.9	14 3.0	464 100.0

X^2 sign. (.0096)

Annexe 39

SCOLARITE DE LA MERE ET ATTITUDE

DES MERES FACE A L'AUTORITE

Scolarité de la mère	Un enfant devrait obéir à ses parents sans se faire expliquer pourquoi il doit agir ainsi.					
	Entièrement d'accord	Passablement d'accord	Indécis	Passablement en désaccord	Pas du tout d'accord	Total
Primaire non complété	8 9.0	17 19.1	8 9.0	11 12.4	45 50.6	89 18.1
Primaire complété	14 10.7	16 12.2	12 9.2	28 21.4	61 46.6	131 26.6
Secondaire non complété	13 9.2	11 7.8	9 6.4	22 15.6	86 61.0	141 28.7
Diplôme d'études secondaires	4 5.6	5 7.0	0 0.0	10 14.1	52 73.2	71 14.4
Cours classique, école normale, université	2 3.3	5 8.3	1 1.7	10 16.7	42 70.0	60 12.2
Total	41 8.3	54 11.0	30 6.1	81 16.5	286 58.1	492 100.0

X^2 sign. (.0082)

Annexe 40

SCOLARITE DU PERE ET ATTITUDE DES PARENTS FACE A LA DISCIPLINE

Scolarité du père	Le plus grand désavantage de la discipline est qu'elle entrave l'expression complète d'une personnalité.					
	Entièrement d'accord	Passablement d'accord	Indécis	Passablement en désaccord	Pas du tout d'accord	Total
Primaire non complété	10 7.2	31 22.5	42 30.4	26 18.8	29 21.0	138 23.1
Primaire complété	16 12.6	29 22.8	35 27.6	24 18.9	23 18.1	127 21.2
Secondaire non complété	15 11.6	19 14.7	29 22.5	29 22.5	37 28.7	129 21.6
Diplôme d'études secondaires	16 10.5	30 19.6	23 15.0	33 21.6	51 33.3	153 25.6
Cours classique, école normale, université	5 9.8	4 7.8	6 11.8	20 39.2	16 31.4	51 8.5
Total	62 10.4	113 18.9	135 22.6	132 22.1	156 26.1	598 100.0

X^2 sign. (.0023)

Annexe 41

STATUT SOCIO-ECONOMIQUE ET ATTITUDE

DES PARENTS FACE A LA DISCIPLINE

Statut socio-économique	Le plus grand désavantage de la discipline est qu'elle entrave l'expression complète d'une personnalité.					
	Entièrement d'accord	Passablement d'accord	Indécis	Passablement en désaccord	Pas du tout d'accord	Total
Catégorie I	14 11.7	20 16.7	37 30.8	23 19.2	26 21.7	120 21.1
Catégorie II	21 12.1	41 23.7	44 25.4	25 14.5	42 24.3	173 30.5
Catégorie III	19 10.1	31 16.5	32 17.0	47 25.0	59 31.4	188 33.1
Catégorie IV	3 3.4	15 17.2	15 17.2	27 31.0	27 31.0	87 15.3
Total	57 10.0	107 18.8	128 22.5	122 21.5	154 27.1	568 100.0

X^2 sign. (.0046)

Annexe 42

STATUT SOCIO-ECONOMIQUE DES PARENTS

ET ATTITUDE FACE A L'AUTORITE

Statut socio-économique	L'obéissance aveugle n'est pas une vertu. Entièrement et passablement d'accord	Indécis	Passablement en désaccord et pas du tout d'accord	Total
Catégorie I	84 66.7	19 15.1	23 18.2	126 21.7
Catégorie II	114 65.9	35 20.2	24 13.9	173 29.8
Catégorie III	157 80.9	14 7.2	23 11.8	194 33.4
Catégorie IV	69 79.3	6 6.9	12 13.7	87 15.0
Total	424 73.1	74 12.8	82 14.1	580 100.0

X^2 sign. (.0003)

Annexe 43

SECTEUR D'ENSEIGNEMENT DE L'ENFANT ET ROLE

DE LA MERE DANS L'EDUCATION DES ENFANTS

Secteur d'enseignement de l'enfant	Il est normal que ce soit surtout la mère qui s'occupe de l'éducation des enfants.					
	Entièrement d'accord	Passablement d'accord	Indécis	Passablement en désaccord	Pas du tout d'accord	Total
Général	65 15.7	89 21.4	69 16.6	76 18.3	116 28.0	415 77.6
Professionnel long	22 29.7	22 29.7	12 16.2	10 13.5	8 10.8	74 13.8
Professionnel court	13 28.3	9 19.6	9 19.6	6 13.0	9 19.6	46 8.6
Total	100 18.7	120 22.4	90 16.8	92 17.2	133 24.9	535 100.0

X^2 sign. (.0077)

Annexe 44

AGE DES PARENTS ET ATTITUDE FACE A

LA DEMOCRATISATION DE L'ECOLE

Age	La formation supérieure devrait être réservée à une élite				
	Entièrement et passablement d'accord	Indécis	Passablement en désaccord	Pas du tout d'accord	Total
20 - 39	14 8.0	3 1.7	41 23.3	118 67.0	176 28.0
40 - 49	17 5.5	22 7.1	64 20.7	206 66.7	309 49.2
50 et plus	8 5.6	16 11.2	18 12.6	101 70.6	143 22.8
Total	39 6.2	41 6.5	123 19.6	425 67.7	628 100.0

X^2 sign. (.0072)

Annexe 45

SCOLARITE DU PERE ET ATTITUDE DES PARENTS

FACE A LA DEMOCRATISATION SCOLAIRE

Scolarité du père	La formation supérieure devrait être réservée à une élite. Entièrement et passablement d'accord	Indécis	Passablement en désaccord	Pas du tout d'accord	Total
Primaire non complété	9 6.3	8 5.6	42 29.6	83 58.5	142 23.2
Primaire complété	10 7.7	12 9.2	30 23.1	78 60.0	130 21.3
Secondaire non complété	4 3.0	11 8.2	26 19.4	93 69.4	134 21.9
Diplôme d'études secondaires	6 3.9	9 5.8	15 9.7	125 80.6	155 25.4
Cours classique, école normale, université	8 16.0	3 6.0	7 14.0	32 64.0	50 8.2
Total	37 6.1	43 7.0	120 19.6	411 67.3	611 100.0

x^2 sign. (.0002)

Annexe 46

NIVEAU D'ENSEIGNEMENT DE L'ENFANT ET FINALITE

DESIREE PAR LES PARENTS POUR L'ECOLE:

DEVELOPPEMENT DU SENS CRITIQUE

Niveau d'enseignement	L'école devrait avoir pour but d'aider les élèves à développer leur sens critique.			
	Entièrement d'accord	Passablement d'accord	Indécis Désaccord	Total
Secondaire I	54 42.9	41 32.5	31 24.6	126 23.9
Secondaire II	50 59.5	19 22.6	15 17.9	84 15.9
Secondaire III	28 35.4	38 48.1	13 16.5	79 15.0
Secondaire IV	53 44.2	34 28.3	33 27.5	120 22.7
Secondaire V	68 57.1	34 28.6	17 14.3	119 22.5
Total	253 47.9	166 31.4	109 20.6	528 100.0

X^2 sign. (.0016)

Annexe 47

NIVEAU D'ENSEIGNEMENT DE L'ENFANT ET FINALITE

DESIREE PAR LES PARENTS POUR L'ECOLE:

INDEPENDANCE ET AUTONOMIE

Niveau d'enseignement	L'école devrait avoir pour but d'aider les élèves à devenir indépendants et autonomes.			
	Entièrement d'accord	Passablement d'accord	Indécis Désaccord	Total
Secondaire I	53 41.7	39 30.7	35 27.6	127 24.1
Secondaire II	51 61.4	20 24.1	12 14.5	83 15.8
Secondaire III	35 44.9	24 30.8	19 24.4	78 14.8
Secondaire IV	58 49.2	35 29.7	25 21.2	118 22.4
Secondaire V	65 54.2	44 36.7	11 9.2	120 22.8
Total	262 49.8	162 30.8	102 19.4	526 100.0

X^2 sign. (.0088)

Annexe 48

AGE DES PARENTS ET

ASPIRATIONS SCOLAIRES PARENTALES

Age	Aspirations scolaires parentales			Total
	Secondaire terminé	Collégial terminé	Universitaire terminé	
20 - 39	30 17.2	46 26.4	98 56.3	174 29.0
40 - 49	56 19.3	84 29.0	150 51.7	290 48.3
50 et plus	34 25.0	30 22.1	72 52.9	136 22.7
Total	120 20.0	160 26.7	320 53.3	600 100.0

Différences statistiquement non significatives.

Annexe 49

AGE DES PARENTS ET PERCEPTIONS DE

LA SCOLARITE EFFECTIVE DE L'ENFANT

Age	Perceptions de la scolarité effective de l'enfant			Total
	Secondaire terminé	Collégial terminé	Universitaire terminé	
20 - 39	43 24.6	56 32.0	76 43.4	175 29.4
40 - 49	78 27.6	100 35.3	105 37.1	283 47.6
50 et plus	47 34.3	45 32.8	45 32.8	137 23.0
Total	168 28.2	201 33.8	226 38.0	595 100.0

Différences statistiquement non significatives.

Annexe 50

SCOLARITE DU PERE ET PARTICIPATION

DES PARENTS A LA CHOSE SCOLAIRE

Participation à la chose scolaire	Scolarité du père					
	Primaire non complété	Primaire complété	Secondaire non complété	Diplôme d'études secondaires	Cours classique, université	Total
Voter dans une élection scolaire (X^2 non-sign.)	57 38.5	38 30.9	60 45.1	80 50.6	19 39.6	254 41.6
Siéger au comité des parents (X^2 non-sign.)	14 9.6	12 9.8	16 12.3	26 16.5	10 21.3	78 12.9
Assister à une réunion de l'assemblée des commissaires (X^2 non-sign.)	24 16.7	23 18.9	22 17.1	33 21.0	17 36.2	119 19.9
Assister à une assemblée générale des parents (X^2 non-sign.)	90 62.1	74 60.7	101 75.4	112 71.8	38 76.0	415 68.4
Assister à une réunion du comité d'école (X^2 non-sign.)	41 29.7	31 27.4	38 30.2	60 41.4	14 32.6	184 32.6
Participer à une activité scolaire ou para-scolaire (X^2 sign. .0009)	41 29.3	47 37.9	53 40.8	65 43.3	30 63.8	236 39.9
Assister à une remise de bulletins (X^2 non-sign.)	55 37.4	50 41.0	72 54.5	84 52.2	24 50.0	285 46.7
Siéger au comité d'école (X^2 non-sign.)	12 8.2	13 10.7	14 10.6	17 10.7	7 14.9	63 10.4

Annexe 51

SECTEUR D'ENSEIGNEMENT DE L'ENFANT ET PARTICIPATION DES PARENTS A LA CHOSE SCOLAIRE

Participation à la chose scolaire	Secteur d'enseignement			
	Général	Professionnel long	Professionnel court	Total
Voter dans une élection scolaire (X^2 non-sign.)	180 43.1	26 39.4	25 27.3	218 41.3
Siéger au comité des parents (X^2 non-sign.)	47 11.4	10 15.4	6 14.0	63 12.1
Assister à une réunion de l'assemblée des commissaires (X^2 non-sign.)	81 19.8	12 18.5	10 11.6	98 19.0
Assister à une assemblée générale des parents (X^2 non-sign.)	281 68.2	45 67.2	26 57.8	352 67.2
Assister à une réunion du comité d'école (X^2 non-sign.)	125 32.3	22 34.4	17 41.5	164 33.3
Participer à une activité scolaire ou para-scolaire (X^2 non-sign.)	163 40.2	21 33.9	14 32.6	198 38.8
Assister à une remise de bulletins (X^2 non-sign.)	196 47.0	34 50.7	19 42.2	249 47.1
Siéger au comité d'école (X^2 non-sign.)	38 9.2	5 7.6	7 15.9	50 9.6

Annexe 52

SCOLARITE DE LA MERE ET PERCEPTION DE L'INFLUENCE DES PARENTS SUR LES REGLEMENTS DE L'ECOLE

Scolarité de la mère	Perception de l'influence des parents: Pas du tout	Très peu	Un peu	Beaucoup Enormément	Total
Primaire non complété	18 18.8	40 41.7	25 26.0	13 13.5	96 19.6
Primaire complété	31 24.2	60 46.9	22 17.2	15 11.7	128 26.2
Secondaire non complété	57 41.9	40 29.4	29 21.3	10 7.4	136 27.8
Diplôme d'études secondaires	27 39.1	24 34.6	10 14.5	8 11.6	69 14.1
Cours classique, école normale, université	23 38.3	26 43.3	7 11.7	4 6.7	60 12.3
Total	156 31.9	190 38.9	93 19.0	50 10.2	489 100.0

X^2 sign. (.0045)

Annexe 53

SCOLARITE DE LA MERE ET PERCEPTION DE L'INFLUENCE

DES PARENTS SUR LES METHODES D'EVALUATION DES ELEVES

Scolarité de la mère	Perception de l'influence des parents				
	Pas du tout	Très peu	Un peu	Beaucoup Enormément	Total
Primaire non complété	19 19.6	35 36.1	26 26.8	17 17.5	97 20.0
Primaire complété	32 25.0	54 42.2	31 24.2	11 8.6	128 26.3
Secondaire non complété	54 39.7	43 31.6	26 19.1	13 9.6	136 28.0
Diplôme d'études secondaires	30 44.8	22 32.8	8 11.9	7 10.4	67 13.8
Cours classique, école normale, université	34 58.6	15 25.9	5 8.6	4 6.9	58 11.9
Total	169 34.8	169 34.8	96 19.8	52 10.7	486 100.0

X^2 sign. (.0000)

Annexe 54

SCOLARITE DE LA MERE ET PERCEPTION DE L'INFLUENCE DES PARENTS SUR L'EVALUATION DES PROFESSEURS ET DE LEUR ENSEIGNEMENT

Scolarité de la mère	Perception de l'influence des parents				Total
	Pas du tout	Très peu peu	Un peu	Beaucoup Enormément	
Primaire non complété	27 28.7	35 37.2	19 20.2	13 13.8	94 19.5
Primaire complété	47 37.3	47 37.3	19 15.1	13 10.3	126 26.1
Secondaire non complété	70 52.2	38 28.4	16 11.9	10 7.5	134 27.8
Diplôme d'études secondaires	39 57.4	13 19.1	9 13.2	7 10.3	68 14.1
Cours classique, école normale, université	37 61.7	16 26.7	3 5.0	4 6.7	60 12.4
Total	220 45.6	149 30.9	66 13.7	47 9.8	482 100.0

X^2 sign. (.0021)

Annexe 55

SCOLARITE DE LA MERE ET PERCEPTION DE L'INFLUENCE DES PARENTS SUR LES MATIERES SCOLAIRES ET LE MATERIEL PEDAGOGIQUE

Scolarité de la mère	Perception de l'influence des parents				
	Pas du tout	Très peu	Un peu	Beaucoup Enormément	Total
Primaire non complété	26 27.4	33 34.7	22 23.2	14 14.7	95 19.7
Primaire complété	40 31.7	51 40.5	22 17.5	13 10.3	126 26.1
Secondaire non complété	50 37.3	49 36.6	21 15.7	14 10.4	134 27.7
Diplôme d'études secondaires	41 60.3	11 16.2	9 13.2	7 10.3	68 14.1
Cours classique, école normale, université	35 58.3	18 30.0	5 8.3	2 3.3	60 12.4
Total	192 39.8	162 33.5	79 16.4	50 10.4	483 100.0

X^2 sign. (.0002)

Annexe 56

SCOLARITE DE LA MERE ET PERCEPTION DE L'INFLUENCE DES PARENTS SUR L'ADOPTION D'UNE NOUVELLE METHODE D'ENSEIGNEMENT

Scolarité de la mère	Perception de l'influence des parents: Pas du tout	Très peu	Un peu	Beaucoup Enormément	Total
Primaire non complété	28 29.5	32 33.7	21 22.1	14 14.7	95 19.8
Primaire complété	37 29.6	47 37.6	27 21.6	14 11.2	125 26.0
Secondaire non complété	65 48.9	39 29.3	20 15.0	9 6.8	133 27.7
Diplôme d'études secondaires	36 52.9	17 25.0	10 14.7	5 7.4	68 14.2
Cours classique, école normale, université	36 61.0	16 27.1	2 3.4	5 8.5	59 12.3
Total	202 42.1	151 31.5	80 16.7	47 9.8	480 100.0

X^2 sign. (.0006)